AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"WENT THE DAY WELL" Leslie Banks, Howard Rigby, Elizabeth Allan — Aussi: "SWING OUT THE BLUES" Bob Haynes, Lynn Merrick

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET ÉPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George, Ottawa

32e année : No 171 | 2e édition | OTTAWA, LUNDI 24 JUILLET 1944 | Dern. heure, p. 9 | Le numéro : 3 sous

La 5e armée occupe le sud de Pise

D'autres troupes alliées à douze milles de Florence

La 8e armée a libéré Terranuova — L'ennemi tient bon à l'est du Tibre — Nouveau Cassino ? — Marina-di-Pisa désertée par les Allemands

par Edward KENNEDY

ROME, le 24 — (P.A.) — Les unités de la 5e armée alliée occupent le sud de l'historique ville de Pise, aujourd'hui, tandis que d'autres troupes ont virtuellement balayé toutes les positions ennemies sur la rive sud de l'Arno, de la mer jusqu'aux environs d'Empoli; d'autres colonnes ont avancé au nord de Poggibonsi, à moins de 12 milles de Florence.

Dans la vallée supérieure de l'Arno, la 8e armée britannique a remporté de nouveaux gains au nord de la rivière, libérant Terranuova et atteignant un point aussi loin que le mont Marciano. Les avances sont légères dans le secteur d'Arezzo.

Les troupes britanniques ont avancé de trois milles dans la vallée supérieure du Tibre, après la prise de Citta-di-Castello, par les troupes hindoues. Quatre-vingt-dix Allemands ont été tués à cet endroit et les corps de 30 autres ont été trouvés sur une colline plus loin.

L'ennemi tient ferme dans la montagne à l'est de la vallée du Tibre, où le commandant nazi a menacé de tourner le monastère de Saint-Ubald, près de Gubbio, en un autre Cassino. Le monastère contient une garnison allemande, ainsi que 300 femmes et enfants.

Une dépêche de Doug How, a appris la nuit dernière, que les unités sud-africaines sont à Grève, sur le flanc gauche, à 13 milles au sud de Florence, avançant sur un terrain montagneux très difficile.

Sur la côte de l'Adriatique, les troupes polonaises et italiennes ont avancé vers la rivière Mise et n'étaient qu'à trois milles de Senegallia, au dernier rapport.

Les manoeuvres de la fin de semaine ont fermement établi la 5e armée le long de la Ligne gothique nazie à un endroit à moins de 20 milles, par avion, de Florence.

Les éléments avancés ont franchi le canal de l'Arno et occupé Cascina, à 10 milles à l'est de Pise.

Les dernières dépêches ont appris que les Américains n'ont pas traversé l'Arno à Pise, mais occupent cette partie de la ville sur le côté sud.

Ils occupent également les villes de San-Miniato, Ponte-a-Evala, San Romano et Angelica; ils ont libéré l'entière région boisée de Tenuta-del-Tombolo, sur la côte occidentale.

Des troupes de reconnaissances sont entrées à Marina-di-Pisa, à l'embouchure de l'Arno, mais ont trouvé la ville déserte.

Les difficultés renaissent entre factions polonaises

LONDRES, le 24, (PC-Reuter)— Un communiqué du gouvernement polonais protestant contre la formation d'un Comité polonais de la libération nationale à Moscou, est attendu à Londres, ce soir, comme l'Agence télégraphique polonaise a dénoncé le nouveau corps comme "une tentative d'un groupe d'usurpateurs d'imposer à la nation un gouvernement politique qui diffère de celui de la majorité renversée."

La nouvelle de la formation, la semaine dernière, de ce nouveau comité à Moscou, pour prendre l'administration civile des régions polonaises libérées par les Russes, sous un conseil national polonais, a provoquer l'ire du gouvernement polonais à Londres.

Un porte-parole de ce dernier a décrit le Comité de libération

(Suite à la page quatre)

Dernière heure

HARTFORD, (Connecticut), le 24, (PA) — Le nombre des morts dans l'incendie du cirque Ringling Brothers-Barnum & Bailey, le 6 juillet, a été porté à 164 aujourd'hui par la mort de Mlle Grace Clark, 48 ans, d'Hartford, dont les parents, âgés de 81 ans, ont aussi péri dans cet incendie. Six personnes manquent encore depuis la catastrophe.

* * *

WASHINGTON, le 24. — (P.A.) — Le secrétaire d'Etat, Cordell Hull, a affirmé aujourd'hui que les républiques américaines en sont venues à un accord général quant à leur attitude envers le gouvernement de l'Argentine, mais il a refusé de donner plus de détails.

* * *

QUEBEC, le 24 — (PC) — Le sénateur Lucien Moraud et le juge Robert Taschereau, de la Cour suprême, sisteron' à l'assemblée nanuelle de l'Association interaméricaine du Barreau, qui se tiendra à Mexico, du 31 juillet au 8 août, apprend-on ici aujourd'hui.

* * *

WASHINGTON, le 24. — (PA) — La récente conférence monétaire des Nations-Unies à Bretton-Woods, (New-Hampshire), a été applaudie aujourd'hui par le secréatire d'Etat, Cordell Hull, comme signe incontestable que les nations pacifiques "travaillent ensemble chaque jour et chaque heure". Il ajouta qu'il n'était aucunement surpris de la coopération magnifique apportée par la Russie soviétique et par toutes les autres nations.

* * *

LONDRES, le 24. — (PC) — Hitler, manoeuvrant rapidement pour nazifier l'armée allemande à l'éveil de la rebellion prussienne, a ordonné, aujourd'hui, que le salut du pari siot substitué à celui de l'armée.

* * *

MOSCOU, le 24. — (PA) — Le correspondant européen de l'agence

(Suite à la page neuf)

Saint-Gingolph rasé en guise de représailles

BERNE, le 24. — (PA) — La partie française du village de Saint-Gingolph sur la frontière suisse a été totalement brûlé hier par les Nazis en représailles du raid mené par les patriotes français. Trois cents cinquante vieillards, femmes et enfants ont passé la frontière et se sont enfuis en Suisse.

Deux autres généraux d'Hitler ont succombé

● **Les soldats canadiens font leur part** dans la capture des Allemands. Ils ont pris 6,000 Nazis en Normandie depuis le jour de l'invasion. La scène représentée ci-haut se répète dans presque tous leurs secteurs du front normand. (RADIOPHOTO: Information-Armée)

Optimisme de Winston Churchill

Huit commandants du front est sont limogés — Kesselring enlevé — Churchill : "La guerre pourrait se terminer plus tôt que nous n'avons le droit de le dire"

Par James KING

LONDRES, le 24 — (P.A.) — La radio de Berlin annonce aujourd'hui que deux généraux allemands dont le chef de l'état-major de l'aviation ont perdu la vie à la suite des blessures reçues dans l'explosion qui avait pour but de tuer Hitler.

Des escouades de la Gestapo continuent la purge pour arrêter, ce que le premier ministre Winston Churchill appelle la révolution d'Allemagne.

Berlin donne le nom des officiers morts. Ce sont le général Guenther Korten, chef de l'état-major de l'aviation allemande et le major-général Heinz Brandt, premier officier de la section des opérations de terre de l'état-major. Ceci porte à trois les morts à la suite de l'explosion. Les Nazis ont déjà annonce la mort du *double* d'Hitler, dont le nom est Heinrich Bergner, et non pas Berger.

La Presse associée apprend de source certaine et secrète, de la frontière allemande, que la purge d'Himmler n'a que frôlé les dirigeants et les organisateurs de la résistance contre Hitler, bien que les Nazis aient apparemment gagné leur première lutte contre la résistance intérieure organisée.

L'Allemagne paraissait tranquil-

(suite à la page neuf)

Navire nippon coulé à 70 milles des Philippines; Tinian

PEARL-HARBOUR, le 24 (P.A.) L'invasion de l'île Tinian, vieille d'un jour, se poursuivant de têtes de plage fermement établies, avance d'un cran la conquête des îles stratégiques Mariannes par les Américains. D'autres troupes d'invasion isolent aujourd'hui des points importants de l'île Guam, à 130 milles plus au sud.

L'amiral Nimitz, dans son communiqué d'hier soir, dit que les débarquements, commencés dimanche soir, "se poursuivent en dépit d'une faible opposition" sur l'île Tinian, à 3 milles au sud de Saipan, déjà conquise. L'invasion s'est faite avec l'appui d'avions partis de porte-avions ou de bases terrestres, et sous la protection des canons de navires de guerre et de batteries terrestres.

Les troupes américaines sur Guam ont subi des pertes s'élevant à 1,958 en trois jours. Elles ont isolé le meilleur aéroport de l'île et le plus beau port en s'assurant des positions stratégiques aux environs d'Apra.

La guerre a été portée dans les eaux des Philippines quand le général MacArthur a annoncé que des bombardiers avaient coulé un vaisseau japonais de 100 pieds, samedi, à 70 milles au large de Mindano.

L'assaut contre Tinian, troisième île des Mariannes à être envahies, a été lancé quatre jours après les débarquements sur Guam. Les envahisseurs étaient appuyés par des avions stationnés sur Saipan, à 4 milles seulement de l'extrémité nord de l'île Tinian.

La majorité des ouvrages de

(Suite à la page quatre)

Revue succincte de la situation internationale

URSS — L'armée rouge n'est plus qu'à cinquante milles de Varsovie et l'ennemi fuit en Pologne centrale; les troupes soviétiques ont pénétré dans Lublin; Pskov a été emportée et la chute de Brest-Litovsk est imminente.

FRANCE— Les troupes britanniques ont occupé une position importante à l'ouest de Maltot, reprise auparavant par les Canadiens; les Américains ont dû opérer un léger recul.

RAIDS — La RAF et le CARC ont jeté 2,800 tonnes de bombes sur la base de Kiel; Berlin rapporte que les attaques contre le Reich se poursuivent aujourd'hui.

ALLEMAGNE — Les généraux Korten, de la Luftwaffe, et Brandt, de l'état-major de l'armée, ont succombé aux blessures reçues lors de l'attentat contre Hitler.

ITALIE — Les Américains occupent la partie sud de Pise, tandis que la 8e armée est à moins de douze milles de Florence.

PACIFIQUE — L'île Tinian, à trois milles au sud de Saïpan, est envahie par les Américains; d'autres colonnes yankies ont isolé le port de l'aérodrome de Guam.

Cinq pertes de vie pendant la fin de semaine

Par la Presse canadienne

Cinq personnes ont perdu la vie au cours d'accidents dans l'est du pays, pendant la fin de semaine. Tous ces accidents se produisirent en Ontario, mais l'une des victimes était de Québec. Quatre personnes se sont noyées, et la cinquième fut tuée par la chute d'un arbre.

Lublin occupée; Brest-Litovsk est assiégée

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 24. — (P.A.) — L'armée rouge, profitant de l'effondrement de la résistance allemande sur tout le front oriental, est entré dans la ville ferroviaire de Lublin, qui n'est qu'à 25 milles de la ligne de la Vistule que doit tenir l'ennemi pour empêcher un assaut direct sur le Reich, annonce un bulletin soviétique aujourd'hui.

Des dépêches du front ne laissent pas entendre que le haut commandement nazi ait réussi à arrêter, ou même à retarder, l'avance des Russes; ces derniers annoncent des gains à l'ouest de Pskov, déjà libérée, sur la frontière de l'Estonie, jusqu'à la Galicie, dans le sud. La chute de Pskov a été annoncée par le maréchal Staline, hier, dans un ordre du jour.

Le plus fort gain vers Varsovie s'est produit au sud-est de la ville, où l'armée rouge a pris Parczew, à 87 milles de la capitale polonaise. C'est là le coeur de la défense nazie avant la Vistule et Varsovie.

Le meilleur signe de l'effondrement de la résistance allemande se trouve dans les communiqués officiels sur les faits d'arme des Russes au cours des dernières 24 heures: plus de 1,400 villes et villages repris à l'ennemi et des gains de 30 milles ou plus sur tout le front oriental.

Durant le dernier désastre des Allemands, les Russes ont fait 15,000 prisonniers et enseveli 30,000 morts dans l'encerclement de Brod, au nord-est de Lemberg. Le major-général Beutler, de la 340e division d'infanterie nazie, a été tué, annonce-t-on, et le major-

(suite à la page neuf)

Des robots lancés depuis des bases de la côte belge

LONDRES, le 24 (P.A.) — Les attaques des avions-robots continuent sur l'Angleterre, aujourd'hui, pour la 40e journée, et des experts militaires croient que les Allemands se servent d'un certain nombre de nouvelles bases, dont quelques-unes seraient en Belgique.

Durant la nuit, des victimes ont été faites et des dégâts causés à Londres, ainsi que dans les autres comtés du sud, quand les Nazis ont lancé un assez grand nombre de bombes volantes par delà la Manche. Il n'y eut que quelques moments de répit dans les assauts durant la fin de semaine.

On a révélé, entre temps, que plus de 100,000 mères et bébés, ainsi que 82,000 écoliers ont été évacués de Londres sous les auspices du gouvernement.

Britanniques dans la gare de Troarn

Les Allemands reculent toujours au secteur ouest — Grandes offensives en perspective — Léger échec des Américains — Hitlérisation du front normand

Par Roger GREENE

Sur le front de l'Orne, le 24 —(P.A.)—Les troupes britanniques qui se sont emparées de la section occidentale de Troarn, à sept milles à l'est de Caen, ont été repoussées, mais sont toujours en possession de la gare, aujourd'hui.

Elles ont exécuté un raid réussi sur Le Bon-Repos, village occupé par les Nazis, situé au nord-est d'Esquay faisant 15 prisonniers et en tuant plusieurs.

A l'ouest, les Allemands continuent à reculer vers une ligne entre Saint-Germain, Décot et Noyers.

Le ciel était couvert avec menace de pluie. Bien qu'on soit en été, les nuits sont si froides qu'il faut porter des pyjamas de laine et se couvrir d'épaisses couvertures.

Des prisonniers nazis ont dit que les troupes allemandes ont été "saignées à blanc" dans des tentatives désespérées d'arrêter l'assaut allié. Un prisonnier a déclaré que sa compagnie a été réduite à un seul officier sans soldats à commander.

"Quand la bataille a commencé, l'officier a disparu", a rapporté le captif. Un autre a dit que son régiment a été réduit à 32 officiers et soldats; 26 d'entre eux ont été capturés.

(Suite à la page quatre)

Les Chinois à l'assaut du bastion de Siangsiang

TCHOUNG-KING, le 24 (P.A.) —Les troupes chinoises attaquent la place-forte japonaise de Siangsiang, dans le nord de la province du Hou-Nan, et ont repoussé d'autres Japonais qui avaient encore pénétré les positions chinoises à Hengyang, ville sur la ligne ferroviaire Canton-Han-Keou à 60 milles au sud, a annoncé le haut commandement chinois.

Un communiqué rapporte que la bataille continue avec une furie sans égale à Hengyang, et indique que les Chinois tentent de briser le cercle formé par l'ennemi au sud-ouest, attaquant les positions nipponnes à cet endroit et atteignant une banlieue au sud-ouest.

Le rapport dit que l'ennemi a été repoussé à Tsygnyun, dans la province du Kouantoung, où les Japonais s'efforcent de rejoindre d'autres troupes au nord, dans la province du Hou-Nan.

Les avions américains ont bombardé Tchang-cha, capitale du Hou-Nan, occupée par les Japonais, allumant des incendies qu'on pouvait apercevoir à 60 milles, rapporte une dépêche.

La route de Berlin

Presse canadienne

Les troupes alliées combattant les Allemands approchent de plus en plus de Berlin. Voici ou elles sont, sur les différents fronts:

Front russe — 365 milles (mesurés en ligne directe de Siedlce). Les troupes sont à 70 milles plus près qu'il y a une semaine.

Front italien — 610 milles (d'Ancône); 620 milles de Pise.

Front normand — 630 milles (de Troarn, près de Caen).

Raids diurnes sur l'Italie, la France et la Yougoslavie

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 24, (PA) — Au moins cinq cent gros bombardiers de l'AAF ont pilonné des aérodromes, des ports et autres objectifs, aujourd'hui, dans le Midi de la France, l'Italie septentrionale et la Yougoslavie.

De nombreuses escadrilles de la RAF et du CARC ont jeté 2,800 tonnes de bombes sur la grande base navale de Kiel, avant l'aube, et des avions de la RAF, partis d'Italie, ont bombardé Bucarest, capitale de la Roumanie.

Des bombardiers lourds britanniques ont attaqué les batteries servant à lancer les bombes ailées dans le nord de la France pour la troisième fois en autant de jours. Ce furent là les seules opérations aériennes diurnes rapportées d'Angleterre à venir jusqu'à la fin de l'après-midi. Le temps s'est gâté dans le ciel de Normandie, avec quelques éclaircis, seulement, dans les nuages bas.

Par Austin BEALMEAR

LONDRES, le 24 — (PA) — Une formidable armada de bombardiers de la RAF et du CARC a déversé plus 2,800 tonnes de bombes explosives sur la base navale allemande de Kiel, la nuit dernière, tandis que les avions alliés ont bombardé l'Europe, de la Baltique à Bucarest.

La radio allemande a rapporté que de lourdes attaques contre le Reich se continuent aujourd'hui.

Cinq groupes séparés ont été envoyés de Grande-Bretagne par la RAF, la nuit dernière; les avions ont bombardé Kiel à raison de 150 tonnes à la minute. D'autres bombardiers lourds pilonnerent deux grands entrepôts d'huile à Donges, près de Saint-Nazaire, dans un effort pour réduire encore les provisions d'huile de

(suite à la page quatre)

Deux casernes incendiées à Medecine-Hat

CALGARY, le 24. — (P.C.) — Un incendie a rasé dimanche deux immenses casernes dans les quartiers des prisonniers de guerre au camp de concentration de Medecine Hat causant des dommages d'environ $40,000. L'on n'a pas encore révélé si des prisonniers ont été blessés.

C'est le second incendie qui se déclare au camp depuis la construction de celui-ci il y a deux ans. Au cours de la construction du camp, une hutte affectée à l'entreposage fut détruite par les flammes, les pompiers ne pouvant intervenir vu que le système d'aqueduc pour le camp n'était pas encore installé.

La prorogation de la session aurait lieu le samedi 5 août

Les séances du samedi aux Communes commenceront cette semaine — Ilsley fait voter des crédits intérimaires — Graydon confond les deux Jacques — On ne haussera pas le traitement des juges

(Par Jean-Marie Gélinas)

Tout laisse prévoir que la prorogation de la session se fera samedi le 5 août. D'ailleurs, afin de hâter le vote de la législation et des crédits, les députés viennent d'être mis aux travaux forcés. En effet, la Chambre siégera désormais six jours par semaine, c'est-à-dire le samedi, à partir de samedi prochain. En conséquence, les choses marcheront très rondement. D'ailleurs les députés ont même commencé dès la séance d'aujourd'hui d'abréger leurs discours. Aussi plusieurs bills ont-ils pu être adoptés à plusieurs stages. Si l'obstruction avait continué aux Communes, le premier ministre Mackenzie King aurait dû ajourner d'urgence le Parlement jusqu'au mois d'octobre.

A l'ouverture de la séance, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a présenté deux bills basés sur les résolutions budgétaires. eCs projets de loi ont trait au change étranger et aux taxes de guerre. Les autres bills de la semaine.

Le premier ministre Mackenzie King a déclaré qu'il n'y avait aucun Canadien dans la dernière liste de prisonniers de guerre alliés abattus par les Allemands.

Puis l'hon. J.-A. Glen, président de la Chambre, a fait connaitre qu'il avait reçu la démission de M. Louis-Philippe Lizotte, député libéral de Kamouraska. M. Lizotte est candidat libéral aux élections provinciales du 8 août dans Québec. Il y a maintenant neuf vacances aux Communes.

L'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a ensuite fait adopter un bili intérimaire de crédits. Cela permettra au gouvernement d'obtenir les derniers requis pour administrer le pays jusqu'à ce que tous les subsides aient été votés par la députation.

Après une protestation pour la forme de la part de M. Clarence Gillis, député C.C.F. de Cap-Breton-Sud, la Chambre a décide de siéger six jours par semaine d'ici la fin de la session. Dorénavant le samedi les Communes auront des séances le matin, l'après-midi et le soir.

M. Gillis insista sur le fait qu'une telle mesure serait très dure pour les parlementaires de l'opposition qui doivent être en Chambre tout le temps pour surveiller la législation gouvernementale. Il voulut en avoir le coeur net imme-

(Suite à la page neuf)

Catholicisme et communisme sont incompatibles

ROME, le 24. — Sa Sainteté Pie XII a condamné de nouveau dimanche le parti communiste catholique. La condamnation avait déjà été publiée samedi dans l'organe du Vatican, l'**Osservatore Romano.**

Le souverain Pontife, durant une audience accordée aux membres du cercle de Saint-Pierre, société de secours aux pauvres, a dit: "Nous avons à nous plaindre de ce que certains de nos fils, tout en se disant catholiques, acceptent des théories qui ont été formellement condamnées, et semblent avoir oublié les enseignements les plus importants et les plus sacrés de l'Eglise."

Le pape a ajouté, toutefois, que l'église catholique ne s'oppose pas, mais favorise les mouvements en faveur de la solution des problèmes sociaux.

L'article publié dans l'**Osservatore Romano,** discutant le parti communiste catholique organisé par une groupe de jeunes gens desireux d'obtenir la réforme sociale tout en restant catholiques, dit que le communisme et le catholicisme sont des doctrines incompatibles.

Grand calme au secteur canadien de la Normandie

AVEC LES CANADIENS, en France, le 24 (PC—Reuter) — Le front est tellement calme, aujourd'hui, qu'un officier canadien a dit que "même les Fridolins semblent avoir pris une journée de congé."

Il n'y a rien eu, pas même l'échange habituel du feu des mortiers et d'artillerie.

Les routes sont presque sèches après la pluie, mais la seule activité rapportée dans les dernières 24 heures a été des mouvements de patrouille par les Canadiens.

Le nombre de prisonniers allemands continue d'augmenter. Les prisonniers sont, pour la plupart, des Nazis qui ont déserté ou qui ont été isolés de leurs unités pendant plusieurs jours.

Nos soldats à Fleury-sur-Orne ont vécu plusieurs minutes pathétiques

"C'est là notre champ de bataille et c'est un véritable enfer" : Cauchemar horrible de soixante longues minutes

Par MAURICE DESJARDINS, correspondant de la Presse canadienne

FLEURY-SUR-ORNE, Normandie, le 24 — (PC-Câble) — Voici un rapport fidèle d'une heure passée dans ce village aux bords mousseux de la rivière Orne, au sud de Caen. Ce que vous allez lire peut sembler beaucoup plus au scénario d'un écrivain d'Hollywood, mais dans le vacarme et les cris, c'était un cauchemar horrible.

Voici la suite des événements qui se succédèrent samedi, au cours de soixante minutes pathétiques:

1 — Un corps de tanks britanniques attaquent et reprennent le village de Maltot sur l'Orne, à l'ouest.

2 — L'infanterie canadienne s'avance à travers les champs de blé en direction de Verrières, au sud-est.

3 — Les canons lourds des alliés, tout près de Fleury bombardent furieusement les positions ennemies.

4 — Les obus allemands tombent dans la rivière Orne obligeant les réfugiés français qui observent les manoeuvres de tanks à se cacher dans les carrières profondes, où ils vivent depuis le jour de l'invasion.

5 — Un sergent du corps de génie royal-canadien aide à deux experts de la R.A.F à dégager un obus de mortier qui n'a pas fait explosion.

6 — Un padre canadien dit la messe pour les soldats et les civils dans une grotte obscure, sous une brasserie dans ce département de Calvados.

En quittant la ville de Caen

(Suite à la page quatre)

Une escadrille est fière d'avoir la ville d'Ottawa comme marraine

Par le fait même, cette escadrille du CARC outremer, s'est vu décerner le nom City-of-Ottawa

Par Charles Miville-Deschesnes (Sous-lieutenant d'aviation)

Avec le C.A.R.C., outre-mer, le 20 — (Dépêche retardée) — Les membres d'une escadrille canadienne de "Typhoon" ont appris avec joie que le ville d'Ottawa était devenue la marraine de leur unité. Du même coup, cette escadrille s'est vue appeler "City of Ottawa". Le commandant est le chef d'escadrille William Harry Pentland, de Calgary (Alta).

Parmi les membres de l'escadrille on remarque: le sous-lieutenant d'aviation **H. Roland Bernier,** de Sudbury (Ont.); l'officier pilote Maurice Marcoux, de Beauport (Qué.); les aviateurs-chefs **Normand Dubois,** de Sarnia (Ont.) et Roy G. Gilbert, de Windsor (Ont.), Il y a également le lieutenant de section Doger Dunn, médecin, de Québec.

Léopold Brochu promu: Léopold Brochu, pilote, de Sainte-Marie-de Beauce, qui a déjà participé à vingt-neuf raids en territoire ennemi ou occupé par l'ennemi, vient d'être promu du grade d'officier pilote à celui de lieutenant de section. Il est le second officier des "Alouettes", avec le chef d'escadrille **Lionel Dupuis,** d'Ottawa, à être promu ainsi, en quelques mois d'officier pilote à lieutenant de section, sans passer par le grade de sous-lieutenant d'aviation.

Cette promotion a coïncidé avec une fête organisée par le commandant et l'adjudant des "Alouettes" en l'honneur des équipes au sol. Comme il n'y avait pas de raid ce soir-là, la réunion a été particulièrement gaie. C'était à qui serait le plus habile à couper la cravate de son voisin. Se sont particulièrement distingués: le caporal Léon Barrette, de Saint-Joseph d'Alma, Lac Saint-Jean; les aviateurs-chefs Paul Brière et Archie Lalonde, tous deux de Montréal. Principale victime: le capitaine P. Beaudette, dentiste des

(suite à la page quatre)

Raid allié sur la petite île grecque de Simi

LE CAIRE, le 24 — (P.C.) — Des commandos britanniques et grecs ont opéré un raid sur Simi, une petite île au large de la côte turque, au nord de Rhodes, et ont attaqué l'entière garnison de troupes allemandes et italiennes.

Ce raid a été fait dans la nuit du 13 au 14 juillet. Quinze soldats nazis et fascistes ont été tués et plus de 150 furent faits prisonniers. Une déclaration officielle, publiée hier, veut que tous les aménagements militaires et le matériel, sur l'île, aient été detruits avant que les raiders s'éloignent "avec des pertes légères".

POUR VOUS MESDAMES

Par ALICE ALDEN

Voici un captivant modèle. C'est un chic canotier noir et blanc, avec bande de ruban rose et un beau voile qui se noue en arrière.

"J'irai demander au voisin..."

"Maman, est-ce que les chars marchent plus vite par la vapeur ou l'électricité? . . . Comment la vapeur fait marcher les chars, les bateaux ? Maman . . . Maman . . ."

Et la mère, qui essaie une nouvelle recette, ne sait comment concilier sa profession de cuisinière avec celle de physicienne ; d'ailleurs, les notions de science gobées au couvent lui échappèrent depuis longtemps ; elle ne croyait pas devoir les approfondir en vue de sa mission de mère ; aujourd'hui, elle constate qu'une femme n'a jamais trop de connaissances, même scientifiques.

Le bout d'homme de sept ans revient à la charge et la mère, un peu sur les nerfs, demande grâce : "Mon petit, maman est bien fatiguée et pressée, elle te répondra une autre fois."

L'enfant déçu réplique: "C'est bon, je vais aller voir M. X. . . Il m'a dit, l'autre jour, qu'il aimait cela des petits enfants qui questionnent . . ." La mère reste interdite ; comment ? Un étranger aurait plus de patience quelle ? Sa faiblesse lui fait honte ; elle essaie de se reprendre : "Attends à midi, mon chréri, ton papa te répondra beaucoup mieux que moi sur ces questions."

Aura-t-il la patience d'attendre, le petit ? Les enfants sont toujours si anxieux de savoir tout de suite. La mère ne revient pas de sa crainte ; son petit irait demander à d'autres de résoudre ses problèmes, ses inquiétudes ? Mais oui ! Si elle le repousse, lui ferme son coeur ; si elle manque de temps, lui, l'enfant, trouvera à tout prix, quelqu'un qui répondra à ses questions, peut-être insignifiantes, pour le moment, mais qui deviendront très sérieuses, avec l'âge.

S'il allait craindre toujours, le petit, que sa maman le repousse ? Quel désastre ! Perdre sa confiance, pour quelques minutes d'impatience ! "Non, mon petit, ta maman essaiera de tout savoir, de tout connaître pour te répondre avec sincérité, exactitude. Elle ne dérobera pas, sous le mensonge, son ignorance, car les mamans—cela t'étonne ? —ne sont pas de grandes savantes, comme tu crois, mais leur amour les éclaire et ainsi elles peuvent résoudre assez bien toutes les questions des petits enfants.

"Non, mon petit, ne demande pas à d'autres qu'à ton papa et ta maman ; dis-nous toutes tes inquiétudes, sans rien cacher et tu verras comme nous nous comprendrons."

Et la mère presse sur son coeur, le petit homme qu'elle a eu si grande peur de perdre, en pensant qu'une maman ne devrait avoir aucun défaut, aucune faiblesse, à cause de ce juge impitoyable : son enfant.

Jeanne L'Archevêque-Duguay

"Pot-Pourri Pratique" pour dames

Une robe de rayonne belle comme neuve

Redonnez un air de neuf à vos robes et blouses de rayonne avec de la gélatine. Elle est plus efficace que l'empois, non seulement pour la plupart des rayonnes, mais aussi pour l'organdi et le voile. Deux cuillerées à table suffisent ordinairement pour une robe de rayonne. Mettez la gélatine à tremper dans un peu d'eau, quelques minutes, puis faites-la dissoudre avec de l'eau bouillante. Filtrez ensuite et suivez la méthode prescrite pour empeser. Ajoutez de l'eau froide, de sorte que la robe soit couverte. Après avoir lavé la robe à l'eau tiède et à la mousse de savon pour tissus délicats, rincez et plongez-le dans la solution froide de gélatine, pressant légèrement avec les doigts, puis enroulez-la dans une serviette épaisse jusqu'à ce que vous soyez prête à la repasser.

Confection de robes à la maison

L'été, c'est justement le temps d'essayer de vous confectionner une robe vous-même. En plus d'avoir une jolie robe bien tournée, se lavant aisément dans une bonne mousse de savon pour tissus délicats, vous serez encouragée à employer le patron de nouveau pour vous confectionner une autre robe plus dispendieuse, en crêpe ou en lainage fin. Voici quelques précautions à prendre que nous indiquent les couturières: 1. Choisir un modèle uni et bien porter attention aux détails. 2. Repasser le tissu et le patron avant de tailler la robe. Epingler les bords en biais du tissu avant de placer le patron dessus pour qu'ils soient bien droits. 3. Placer les morceaux du patron sur le sens du tissu, de cette façon le vêtement tombe bien et fait mieux. 4. Indiquer les marques clairement, et afin d'éviter de couper trop en dedans, faire une coche qui ressort, contrairement à ce qu'indique le patron. 5. Passer une faufilure au milieu du dos et du devant du corsage et de la jupe tandis que le patron est étendu sur le tissu, pour guider dans l'ajustement. 6. Faufiler toutes les coutures et repasser pinces et coutures en les faisant, ce qui est important pour un bon ajustement. 7. Tourner les revers exactement à la couture et faufiler avant de les finir. 8. Voir à ce que les coins du col soient bien droits — l'encolure bien égale en ne laissant qu'un quart de pouce pour la couture. Aux endroits arrondis, couper le tissu à chaque demi-pouce afin que la courbe se fasse plus facilement. 9. Finir les coutures bien proprement et couper le surplus de tissu. Faire le bord en dernier lieu, après avoir pendu la robe pendant un ou deux jours afin qu'il soit bien égal.

Pour {plus d'AROME / plus de SAVEUR / plus de SATISFACTION} par

Chez votre épicier, en deux grandeurs commodes . . . ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

Mélangé et mis en paquets au Canada

Carnet mondain

Le gouverneur général a reçu, samedi matin, le vice-maréchal G. C. Jones.

* * *

Mme Eduardo Grove, femme de l'ambassadeur du Chili au Canada, qui passe quelque temps sur les côtes du Pacifique, était, ces jours derniers, l'invitée de Mme Herbert J. Morris, femme du consul du Chili à Vancouver.

* * *

Mme A. H. Walker a reçu, dernièrement, en l'honneur de Emma Mills, de New-York.

* * *

Mme E. C. McDonald fait présentement un séjour au club Seigneurial.

* * *

Mlle Laurence Beauregard part, demain, pour une croisière sur le Saguenay, où elle se rendra à Chicoutimi, l'invitée de M. et Mme Joseph Minard. A son retour, elle sera également l'hôte du Dr et Mme Rodolphe Philie, à leur maison d'été, à la baie Missisquoi.

* * *

Mme Jean Renaud, de Hull, a visité, dernièrement, ses filles religieuses, à Laval-des-Rapides. Sa fille Alice a prononcé ses voeux perpétuels. Etaient présents: M. David Morrissette, beau-frère de Mme Renaud, M. et Mme Lionel Morrisset, d'Ottawa, et Mme Hormidas Carrière.

Dégourdi!

Un visiteur se présente chez le comte de X....

Le valet de chambre, Calino fidèle à sa consigne, répond que son maître est sorti.

—Attendez une minute, je vais le lui demander.

Machines à écrire

Vous n'avez plus à craindre qu'on vous vende une machine à écrire réparée ou reconstruite au prix d'une machine neuve. Une ordonnance entrée en vigueur le 12 juillet décrète qu'une machine à écrire portative reconstruite ne doit pas se vendre à plus de 80% du prix de fabrication d'une machine neuve. La même ordonnance fixe le prix de vente et de louage de toutes machines à écrire ou de bureau usagées.

Ni le terrorisme ni la surveillance des autorités allemandes n'ont réussi à empêcher le sabotage

Si l'on s'en rapporte aux autorités allemandes, les partisans de l'Europe occupée se livrent tous les jours à la désorganisation du transport, au dynamitage des tunnels et à la démolition des voies ferrées. Les rapports qui parviennent au bureau de l'Information des Nations Unies sur l'activité anti nazie en Norvège, Pologne, Tchécoslovaquie, au Danemark et en France rendent témoignage de l'énergie des forces de la liberté dans ces pays. Le programme systématique poursuivi par les ouvriers du transport pour faire dérailler les trains et sauter les ponts stratégiques eut un tel succès que la circulation ferroviaire dans les territoires occupés a été grandement réduite. Après le déraillement d'un train composé d'une locomotive et de 23 wagons à Mervans, France, les partisans de la résistance locale s'attaquèrent sans répit aux équipes de réparations; ils dynamitèrent une grue de 32 tonnes qui servait à déblayer les débris, en démantibulèrent une autre de 32 tonnes que l'on avait envoyée pour remplacer la première.

Le fait que les partisans publient et répandent leurs journaux sous le nez même de la Gestapo est un témoignage complet du succès du mouvement clandestin en Europe. De cette façon, les nouvelles de guerre sensationnelles sont publiées librement dans toute l'Europe. Un journal interdit du Danemark tire un million d'exemplaires par mois ainsi que plusieurs milliers d'exemplaires dont un périodique "Nouvelles de Grande-Bretagne". Aucune censure n'a pu empêcher les Norvégiens d'obtenir les nouvelles du front est. Ni le terrorisme le plus épouvantable, ni la surveillance la plus sévère des autorités allemandes n'ont réussi à arrêter l'avalanche des feuilles miméographiées, journaux, revues, brochures, et articles clandestins qui circulent en Europe.

Comme tous les incidents de la vie, la distribution des publications clandestines a son côté amusant. Un jour, à la gare de messagerie de Toulouse, une boite s'éventra, répandant sur le quai son contenu de littérature prohibée. Tout d'abord nul n'osa s'approcher de peur d'être vu, mais peu après on trouva la boite vide, preuve que la foule s'était servie.

Les écoliers de Russie cultivent la terre et réparent les maisons

Pendant que les femmes sont à l'usine et les hommes à l'Armée, les écoliers russes travaillent dans les champs, refont les toits éventrés et réparent les maisons endommagées. A Moscou seulement, on compte quatre cents écoles où les écoliers apprennent divers travaux manuels.

"Le courage et la bravoure des hommes et des femmes de Russie sont aujourd'hui connus de tous, mais on oublie que les enfants russes jouent aussi un grand rôle dans cette lutte pour l'existence quotidienne". Ainsi s'exprimait récemment une jeune Européenne mariée à un diplomate de l'Union soviétique.

Dans certaines régions, presque toutes les femmes travaillent à l'usine et les hommes sont à l'armée. Les enfants restent seuls pour cultiver la terre. Voici un exemple de la somme énorme de travail que les écoliers sont appelés à accomplir. Dans le Ryazan, l'été dernier, cent six mille écoliers ont travaillé aux champs pendant des heures longues et pénibles. Dans la région de Kuibyshev, on rapporte que cent mille écoliers se sont aussi consacrés au travail des champs.

L'an dernier, le Centre technique des enfants de la capitale a tenu une exposition de travaux d'enfants. A l'entrée, un large tableau affichait des statistiques révélatrices. Il existe aujourd'hui environ un millier de ces ateliers dans l'Union soviétique. Le travail fait par les enfants est d'une telle valeur que les organisations commerciales et le ministère de la Guerre acceptent plus de la moitié des travaux exécutés par des enfants dont l'âge varie entre dix et quinze ans. Dans le cours d'une année, les jeunes de Moscou ont effectué des travaux et produit des articles pour une valeur de quarante millions.

Les enfants russes sont tellement anxieux de jouer leur rôle et de se rendre utiles que, dans les environs du Don, les jeunes Cosaques protestèrent parce qu'on leur refusait des emplois où ils auraient des responsabilités. Bientôt après, on les employa comme charpentiers pour réparer les maisons endommagées par les bombes. En peu de temps, ils se familiarisèrent avec les travaux de construction.

A Moscou seulement, on compte environ quatre cents écoles où les enfants travaillent comme charpentiers et s'emploient à d'autres travaux manuels. Quand un visiteur entre dans un de ces ateliers, au lieu d'entendre lecture et récitation, il est assourdi par le bruit des machines, des scies et des marteaux.

"J'ai dit adieu à la Constipation!"

". . . et aussi, aux pilules et aux purgatifs violents. J'ai trouvé que ma constipation était due au manque du "volume" . . . et que le ALL-BRAN KELLOGG est une méthode merveilleuse d'en attaquer la cause... et, d'aider à la corriger!"

Si c'est votre cas, cessez de "droguer" avec des purgatifs violents—au soulagement temporaire! Mangez du ALL-BRAN tous les jours, avec du lait ou avec d'autres céréales, Ou, mangez des muffins au ALL-BRAN tous les jours! Buvez beaucoup d'eau. Votre épicier le vend en boîtes de 2 grandeurs commodes. Fabriqué par Kellogg à London, Canada.

C'est le temps de mettre en conserve fruits et légumes du jardin

Avec les jardins de guerre auxquels ont travaillé la majorité des familles canadiennes, il y aura, cette année, à n'en pas douter, abondance de légumes pour la table et pour la mise en conserve.

Dans peu de jours, les haricots verts et les fèves à beurre seront prêts et les dîners rendus plus appétissants par ces légumes délicieux. Il arrive souvent que les haricots sont bons à manger presque tous en même temps. C'est le temps pour la ménagère de songer à en mettre de côté pour l'hiver alors qu'on aimera les retrouver et les convertir en plats nouveaux et savoureux.

Fèves et haricots doivent cuire dans un peu d'eau bouillante légèrement salée. Si votre ration de beurre ne vous permet pas de servir des fèves au beurre, un peu de graisse de rôti ou de bacon fera tout aussi bien. Ou encore, essayez une sauce blanche, une sauce au fromage ou une sauce tomate.

Les bluets sont un autre aliment qu'il sera aussi intéressant de retrouver ces semaines-ci. Les écoliers, qui ne demandent pas mieux que de courir champs et bois, en feront la récolte et ces fruits remplaceront, sur les étagères, fraises et framboises qui ont été très rares et que beaucoup n'ont pu même acheter.

Les bluets étant sucrés naturellement requièrent très peu ou pas de sucre. Ils se prêtent aussi parfaitement à la mise en conserve sans sucre.

Les techniciennes en science ménagère du ministère fédéral de l'Agriculture nous fournissent aujourd'hui quelques recettes pour la mise en conserve des bluets et des haricots.

Haricots en conserve

Laver et enlever les fils. Laisser complets ou couper par bouts. Couvrir d'eau bouillante et faire bouillir cinq minutes. Déposer immédiatement dans les bocaux chauds. Ajouter une cuillerée à thé de sel pour chaque bocal d'une pinte et assez d'eau dans laquelle ils ont bouilli pour les couvrir. Remplir les vocaux vissés et à pinces jusqu'à ¼ de pouce du haut et les bocaux vacuum jusqu'à ½ pouce.

Autoclave à dix livres de pression
Stérilisation —

Pinte	40 minutes
Chopine	35 minutes

Bain d'eau bouillante

Pinte et chopine .... 3 heures

Enlever du stérilisateur et fermer hermétiquement. Laisser refroidir à l'abri des courants d'air et ne pas renverser S'assurer qu'ils ne coulent pas et serrer dans un endroit frais et sombre.

Si on ne peut stériliser à l'autoclave, il faudra garder l'eau bouillante pendant tout le temps de la stérilisation. Lorsque viendra le moment d'utiliser ces conserves, il faudra les faire bouillir au moins dix minutes après les avoir enlevées du contenant.

Conserve de bluets sans sucre

Rincer les bluets, en écraser une partie dans le fond du chaudron; ajouter le reste et réchauffer lentement jusqu'à ce que le jus sorte. Ajouter si nécessaire, un peu d'eau pour empêcher de prendre au fond. Verser dans bocaux chauds stérilisés. Il doit y avoir suffisamment de jus pour les recouvrir entièrement.

Stérilisation —

Bain d'eau bouillante

Pinte	20 minutes
Chopine	15 minutes
Four à thermostate (275°F)	
Pinte	30 minutes
Chopine	25 minutes

La stérilisation au four n'est pas recommandée pour les bocaux vacuum à couvercle de métal. Enlever les bocaux du stérilisateur dès la stérilisation terminée et les fermer hermétiquement. Laisser refroidir, dans leur position normale, à l'abri des courants d'air. S'assurer qu'ils ne coulent pas. Cette méthode est aussi recommandée pour les autres fruits de la même catégorie ainsi que pour les cerises et les prunes juteuses.

Sauce aux bluets

2 c. à tb. de beurre
3 c. à tb. de farine
1⅓ tasse d'eau
1 pincée de sel
½ tasse de sucre
2 tasses de bluets
2 c. à tb. de jus de citron

Faire fondre le beurre dans un chaudron, y incorporer la farine délayée avec l'eau, ajouter le sucre et le sel et faire cuire en brassant jusqu'à ce que le mélange épaississe. Ajouter les bluets et continuer la cuisson encore cinq minutes. Incorporer le jus de citron. Servir chaud sur un gâteau-éponge ou refroidir et servir avec de la crème glacée, un blanc-manger ou une cossetarde. Donnera 2½ tasses de sauce.

SANDWICHES AUX LEGUMES

1 tasse de haricots verts cuits
2½ c. à tb. de cornichons ou de marinade ou
3 c. à tb. de mayonnaise française
3 c. à tb. de fromage râpé
½ c. à thé d'oignon haché
12 tranches de pain beurré

Ecraser les haricots, ajouter les cornichons ou la marinade, le fromage et l'oignon. Laisser reposer pendant environ une heure. Etendre sur les tranches de pain légèrement beurré. Donnera environ une tasse de garniture.

Attrayant costume-soleil

Coquet petit costume de jeu, en couleurs vives. Vous le confectionnerez vous-mêmes avec agrément.

Le no 3837 dans la taille 2 exige ¾ vge d'un tissu de 35 pcs ¾ vge de ruché.

Envoyez 20c pour le patron et les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes. Journal "Le Droit".

Pour pouvoir il faut vouloir

Madame, si vous voulez, ce qui s'appelle vouloir, conserver votre bonheur, vous le pouvez certainement. Car, une femme intelligente et de bonne volonté a toujours en elle les moyens de maintenir à son plan, malgré les vents contraires, le nid construit avec des matériaux précaires. Il s'agit d'y conserver ces trois éléments; bonne grâce, gaieté et belle humeur. Cette confiance, hors de toute sécurité présente, devient communicative, elle affermit le crédit de la maison, du foyer, ce qui est un gage de succès pour l'avenir.

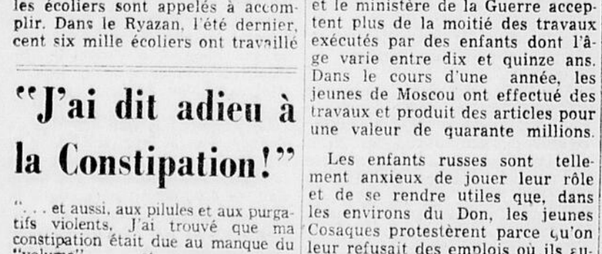
Ne fermez pas votre logis parce qu'il est pauvre et dépourvu de confort ou d'élégance; ouvrez bravement la porte à tous vos amis, à ceux-là même qui vous offrent l'hospitalité la plus somptueuse. Que la chaleur de votre accueil supplée à ce qui manque d'essentiel: ne vous répandez ni en lamentations ni en excuses et sachez faire les sacrifices nécessaires pour ne pas avoir l'air d'en faire en offrant un gentil goûter ou un déjeuner frugal.

Ce que vous pouvez aussi, et qui est indispensable aux fins que vous voulez obtenir, c'est avoir le sourire. Avoir le sourire pour rendre confiance à votre mari que peut-être la médiocrité décourage, pour ne pas être pesante et ne pas l'encombrer de vos soucis et de ce qu'il prendra peut-être pour des regrets. Déjà, lorsqu'il rentre le soir, vous avez rempli votre journée de travaux ennuyeux puor assurer son bien-être et l'agrément vous accable parfois et vous éprouvez la tentation de vous plaindre ou de vous faire valoir. Gardez-vous-en. Vous n'aurez pas bien accompli votre tâche si elle vous sert à accabler votre mari du poids de vos mérites.

Voyez-vous, dans la plupart des ménages, et je l'ai souvent écrit ici, pour que les choses aillent bien, c'est la femme qui doit se sacrifer davantage. C'est peut-être injuste mais on ne peut rien changer à ce qui est. En définitive, c'est pour elle-même qu'elle travaille, en agissant de cette façon, car, du désaccord, de la désunion, c'est elle qui est toujours appelée à souffrir le plus. L'homme a mille portes par où s'évader de ses ennuis domestiques; la femme est emmurée de toutes parts.

Plus et mieux que jamais, il faut vouloir et pouvoir conserver son bonheur.

CLAIRE-ANNE



Nerveuse, lasse irritable avec le cafard

en "certains jours" du mois ?

Les dérangements fonctionnels périodiques vous rendent-ils nerveuse, irritable, lasse, avec le cafard—à de telles périodes ?

Alors commencez tout de suite—essayez le Composé Végétal Lydia E. Pinkham pour soulager de tels symptômes. Le Composé Pinkham est fait **spécialement pour les femmes.** Des milliers de femmes et jeunes filles en ont profité !

Une chose remarquable à propos du Composé Pinkham c'est qu'il est fait d'herbages et de racines effectifs (plus la Vitamine B1). C'est un produit qui seconde la nature et c'est le genre que vous acheter ! Prenez-en une cuillerée à table avant chaque repas et au coucher. Vous apprécierez les résultats ! Suivez les directions sur l'étiquette.

COMPOSE VEGETAL Lydia E. Pinkham

Caplan's

Vente de robes

commençant mardi, à 9 h. du matin

Alléchantes occasions en robes d'été. Une bonne occasion pour garnir votre garde-robe estivale. Un assortiment varié de modèles. Venez de bonne heure parce que nous n'avons pas toutes les tailles dans tous les genres.

$5

Valeurs jusqu'à $15.95

Toiles aéro, piqués tissés, chambrais, sheers, jerseys, guingans, soies imprimées, bembergs, seersuckers. Rayés, petits pois, pois polka, quadrillés, petits et gros imprimés et teintes unies. Teintes: vert, bleu, rose, brun, fawn et rouge.

Voyez ces robes maintenant en étalage dans la série de nos vitrines.

Tailles pour fillettes, jeunes filles, dames.

C. CAPLAN LIMITED 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal independant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

LUNDI, 24 JUILLET 1944

M. Bracken condamne l'"Opinion publique"

La semaine dernière, nous avons attiré l'attention sur la double attitude que le Parti conservateur prenait au sujet de l'affaire Bouchard. Ce que nous appelons l'affaire Bouchard, c'est le discours que le sénateur du même nom prononça à la Chambre haute et dans lequel celui-ci s'en prenait à la province de Québec. Nous avons opposé l'attitude prise par le journal officiel du Parti conservateur progressiste dans la version anglaise, **Public Opinion**, et dans la version française, **L'Opinion publique**. Tandis que la version anglaise, sans condamner le sénateur Bouchard, exploitait le compte-rendu rédigé par un membre du **Press Information Bureau,** qui est en même temps l'un des principaux publicistes du Parti libéral dans la campagne provinciale du Québec, l'**Opinion publique** se lançait dans une attaque à fond de train contre le même sénateur et l'accusait d'être un "Quisling".

Ce qui sautait aux yeux, après la lecture de l'organe officiel français et de l'organe officiel anglais du Parti conservateur progressiste, c'était le double-jeu de ce groupe politique. **Public Opinion** se contentait d'exploiter la division dans les rangs des libéraux, sans mettre en garde ses lecteurs contre une interprétation tendancieuse de la revue du **Press Information Bureau**, d'ailleurs passablement objective, mais de nature à alimenter les préjugés anglo-canadiens existant contre le Québec. L'**Opinion publique,** au contraire, condamnait avec raison, mais en un style très violent, non seulement dans ses colonnes de nouvelles, mais en éditorial, l'attitude du sénateur Bouchard.

Voici ce que nous écrivions à ce sujet: "Depuis des années, le Parti conservateur progressiste ne cesse d'accuser le Parti libéral d'avoir pratiqué ou de pratiquer une double politique, l'une pour le Canada français et l'autre pour le Canada anglais. Le Parti conservateur progressiste a certes raison. Mais tout en s'occupant des autres, il ferait bien de voir ce qui se passe dans sa propre maison. Nous n'en voulons d'autre preuve que le dernier numéro de l'édition française et de l'édition anglaise de l'organe officiel du Parti conservateur progressiste."

Après avoir mis en relief la double attitude de l'organe officiel du Parti conservateur dans sa version française et dans sa version anglaise au sujet de l'affaire Bouchard, nous concluions:

"Les conservateurs progressistes du Québec se plaignent, dans le même numéro de l'**Opinion publique**, du double jeu libéral au sujet de la récente déclaration conscriptionniste de M. McTague, président du Parti conservateur progressiste. Celui-ci recourt à la même tactique à propos de l'affaire Bouchard. L'organe officiel français du Parti conservateur progressiste la condamne. Qu'il commence donc par agir en conséquence. L'honnêteté, si précieuse en politique comme ailleurs, y gagnerait."

Or, M. Bracken, leader national du Parti conservateur progressiste, a tenu, en fin de semaine, à se dissocier de l'attitude prise par l'**Opinion publique** au sujet du sénateur Bouchard. Il a fait connaître la teneur du télégramme, qu'il a envoyé à M. Bona Arsenault, éditeur de l'**Opinion publique.** Dans ce message, M Bracken dit que son attention a été attirée "sur une attaque particulièrement violente publiée dans l'**Opinion publique** du 1er juillet contre le sénateur Bouchard." Il rappelle à M. Arsenault que ce journal est l'organe officiel de l'organisation provinciale québecoise du Parti conservateur progressiste. "Je désire, déclare M. Bracken, me dissocier des remarques faites au sujet de M Bouchard. Ce faisant, je ne me prononce pas sur les mérites ou les démérites de ce que le sénateur Bouchard a dit dans son premier discours à la Chambre haute." M. Bracken ajoute que, à l'avenir, à moins que l'**Opinion publique** n'obtienne l'autorisation officielle pour toutes les déclarations qu'elle puisse faire, il ne veut y être associé, en aucune façon, soit personnellement, soit au nom du Parti conservateur progressiste

Le télégramme conclut: "Nous ne pouvons pas adopter et nous n'adopterons pas une politique pour le Québec et une autre pour le reste du Canada."

Il est évident que le leader du Parti conservateur progressiste fait allusion à l'éditorial que nous avons écrit la semaine dernière à ce sujet. De tous les journaux canadiens, le "**Droit**", en effet, a été le seul à attirer l'attention publique sur la double attitude de la version française et de la version anglaise de l'organe officiel du Parti conservateur progressiste dans l'affaire Bouchard.

De la mise au point de M. Bracken, il faut donc conclure que l'attitude de l'**Opinion publique** n'est pas endossée par le Parti conservateur progressiste, bien qu'au fond elle soit juste. Le leader national de ce groupe politique, il est vrai, fait mine de ne s'en prendre qu'au ton de l'**Opinion publique,** sans vouloir se prononcer sur le fond du débat. Mais, ce qui ressort des tentatives de soulever l'affaire Bouchard à la Chambre des communes, c'est que maints membres du Parti conservateur progressiste sont disposés plutôt à défendre le sénateur Bouchard qu'à le répudier.

Les conservateurs progressistes de langue française savent maintenant à quoi s'en tenir. S'ils veulent faire une politique particulière pour le Québec, sans l'autorisation du Parti, ils n'y réussiront point. La mise au point de M. Bracken empêchera les conservateurs progressistes de langue française de chercher à leurrer le public de langue française, comme ils l'ont fait dans le passé. Il n'y a pas pour eux de place, dans le Parti conservateur progressiste, tel qu'il est actuellement, malgré les efforts personnels de M. Bracken. Les conservateurs progressistes de langue française devraient finir par se rendre à l'évidence.

Camille L'HEUREUX

AU JOUR LE JOUR

Le commerce des livres français imprimés au Canada prend un essor prodigieux. Même, certains de nos auteurs canadiens trouvent des lecteurs de plus en plus nombreux. A quelles causes attribuer ce progrès qui réjouit tout intellectuel? Il est difficile de le dire, tant elles sont diverses. Cependant, les rares journaux qui ont lancé des pages littéraires peuvent se dire fiers de créer une clientèle toute attentive aux ouvrages de l'esprit.

x x x

Certains journaux s'étonnent du fait que des auditeurs manifestent contre des orateurs à certaines assemblées politiques tenues dans le Québec. Ils se demandent comment faire pour mettre fin à cette pratique. C'est bien simple. Ces manifestations expriment le mécontentement populaire. Si l'on ne veut pas que le peuple manifeste son profond mécontentement, que les partis politiques commencent par ne pas créer ce mécontentement. Voilà le meilleur moyen de supprimer les assemblées politiques houleuses. Mais il est un peu tard pour y penser dans la présente campagne électorale du Québec. Le conseil, cependant, est bon pour l'avenir, non seulement dans le Québec, mais partout ailleurs au Canada.

x x x

On loue avec raison les instituteurs et institutrices qui fréquentent les cours d'été dans nos universités. Peu d'élèves et même peu de parents imaginent que ceux qu'ils appellent des maîtres se fassent eux-mêmes écoliers et écolières très dociles et très appliqués, à une époque où les écoles demeurent vides. Il faut adresser même louange aux religieux et religieuses qui, par milliers, se soumettent à la même nécessité et, dans leur cas, à la veille ou à la suite de retraites qui ne constituent pas, pour le corps, ce qu'on peut appeler un repos.

x x x

Les chroniques militaires de Normandie nous parlent, avec quelque amusement, de la surprise que causent aux paysans et citadins de ce vieux pays, la venue soudaine de tant d'autres gens parlant français. Il y a donc des Français en Amérique? se demandent des gens qui ont appris, il y a tant ou tant d'années, vingt lignes d'histoire ou de géographie du Canada. En retour, ces bons Normands, s'ils ne sont pas autre chose que Normands, doivent sourire aux questions que leur posent les nôtres. N'oublions jamais que la plupart de nos écoliers canadiens-français (ou français du Canada) n'étudient pas le moindre bouquin d'histoire de France. Il y a donc un retour des choses. Comme chez nous il est des Canadiens français qui croient encore aux rois gouvernant le "vieux pays", il est là-bas des Français qui nous voient continuellement en costumes des Natchez. C'est la faute à Châteaubriand.

ARGUS

BILLET

"La Ligue des Patriotes"

"Le Mouvement catholique", revue fondée aux Trois-Rivières en 1897 et disparue depuis plus de trente ans, publiait, le 10 mars 1898, la constitution d'une nouvelle société de défense nationale et religieuse, connue sous le nom de "Ligue des Patriotes". Les intentions des fondateurs étaient pures comme l'eau d'un lac vierge; elles ne réusssirent pas à donner une vie réelle à cette société, pourtant riche de mystique.

La doctrine devait rallier tous les catholiques de langue française." Comme on le disait dans le style de l'époque, c'était "le devoir indiscutable et pressant de tous les patriotes qui ont à coeur les traditions de noblesse et de fierté léguées par nos valeureux ancêtres... de tenir haut et ferme le béni flambeau de la foi véritable, etc." C'était, lit-on plus bas, "un travail de réaction contre les entrainements funestes qui ont jeté notre nationalité en dehors de sa voie". Le salut était dans une réforme politique et sociale. Et pour accomplir cette réforme, il fallait compter sur des chefs. Avec cette doctrine, avec ces chefs, "La Ligue des Patriotes" devait tout ramener dans l'ordre.

Voici comment se définissait cette ligue: "La Ligue des Patriotes est une organisation sociale et politique, fondée en vue de réimprégner ces deux sphères principales de notre vie nationale des principes évangéliques de charité, d'abnégation, de foi et de patriotisme, principes vivifiants qui dirigeaient nos aïeux, mais qui se sont vus, depuis, déplorablement oblitérés par les malheurs des temps.

"Elle a pour devise le précepte majeur de l'Apôtre bien-aimé du Christ: Aimons-nous les uns les autres."

Religion et Patrie avaient inspiré ses promoteurs et leur "littérature" le prouve: tels les articles 13 et 14, qui n'épargnent aucun soin pour être compris:

Art. 13. — Par-dessus tout, et de toutes les forces dont elle pourra disposer, "La Ligue des Patriotes" tend à un but unique: la régénération de notre état social, par le retour progressif à la pratique, de plus en plus délaissée, de la morale évangélique, dans les relations civiques, et, du même coup, la rédemption de l'influence nationale canadienne-française et catholique, en ce pays, sur ce continent nord-américain tout entier, par une orientation nouvelle de nos moeurs politiques; sur la large base des principes, au lieu de celle des exigences mesquines et étouffantes des partis ou des coteries.

Art. 15. — "La Ligue des Patriotes" veut travailler à l'édification d'une nationalité canadienne-française, matériellement florissante et maîtresse du sol à elle légué par ses aïeux, moralement, éclairée, respectée des autres races, libérée des entraves de la partisannerie à outrance, profondément imbue de l'esprit de foi, de respect de la religion et de ses immunités, de soumission, digne et raisonnée non moins que complète et absolue, à l'Eglise infaillible et à ses représentants autorisés auprès des fidèles, à tous les degrés hiérarchiques, dans toute matière où la doctrine et la morale ont leur mot à dire. C'est cet esprit qui a fait la gloire et la puissance de notre nationalité jadis; et seul il lui rendra ces attributs tant estimables que, depuis lors, elle a perdus. Elle veut l'honnêteté en politique, la disparition de la corruption électorale, des moyens inavouables qui la préparent et la rendent possible, des débauches des deniers publics qui en sont naturellement la conséquence. Elle revendique une plus grande somme de liberté pour l'électeur dans le choix et le maintien de ses mandataires, sous la discrète et prudente direction de ses guides naturels, religieux et civils, et nonobstant les liens de parti, qu'il doit savoir et pouvoir rompre au besoin."

Malgré cette trop solennelle phraséologie, cela se lit avec curiosité; c'est le langage que nous fait entendre la présente période électorale. Or, en matière politique, le style ne vieillit jamais.

Enfin, comment était administrée cette belle société, l'article 20 n'en cache rien, et le voici in extenso:

Art. 20. — "La Ligue des Patriotes" est administrée et dirigée par un Conseil Central ou Suprême Commanderie de sept membres, siégeant à Montréal, constituée pour sept ans par les Ligueurs-fondateurs, renouvelable ensuite pour sept ans, par l'Assemblée Consultative annuelle, formée par un délégué de chaque Commanderie agrégée; ne sortant, chaque année, à partir de la 8e, qu'un seul des Suprêmes Conseillers, dont le nom est tiré au sort, parmi les sept la première fois, parmi les six restant l'année d'après, et ainsi de suite jusqu'au septième. Il y a un Suprême Commandeur, un Suprême Lieutenant, un Suprême Régistraire, quatre Suprêmes Aviseurs ou Prud'hommes. La Commanderie Suprême possède aussi un Suprême Prieur ou Chapelain, non éligible, mais que désigne l'Ordinaire du diocèse.

Chaque paroisse où se trouvent au moins vingt-cinq Ligueurs électeurs peut réclamer et obtenir de la Commanderie Suprême l'établissement d'une Commanderie agrégée, dont les officiers sont un Commandeur, un Lieutenant, un Registraire et deux Aviseurs. Chaque Commanderie agrégée a aussi son Prieur, nommé par l'Ordinaire.

Les Ligueurs qui sont électeurs pour les députés aux Communes ou à la Législature ont seuls voix consultative et délibérative aux assemblées des Commanderies.

Le "Moniteur Officiel" transmet aux Ligueurs les directions et avis généraux de la Suprême Commanderie."

Or tout cela n'a vécu que l'espace d'un matin. La société était à peine née, qu'un grand malheur la frappa. Puis qu'un beau jour, les fonds partirent... pour le Mexique!

Victor BARRETTE

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 24 JUILLET 1924

Les Travailleurs catholiques du Canada décident de tenir leur grand congrès à Port-Alfred, P.Q.

Sir Henry Thornton, président du Canadien National, déclare qu'il n'y a pas lieu de se décourager au sujet des récoltes de l'Ouest. Il est d'avis que la récolte rapportera au moins 275,000,000 de boisseaux de blé.

Son Eminence le cardinal Van Rossum, légat papal, a inauguré solennellement le grand congrès eucharistique d'Amsterdam, Hollande.

Les Canadiens qui ont quitté le Canada pour aller tenter fortune aux Etats-Unis, surtout à Détroit et à Chicago, reviennent en grand nombre depuis quelques mois. D'après les chiffres officiels du ministère de l'Agriculture, plus de 16,000 des nôtres sont revenus au pays au cours des trois derniers mois.

En feuilletant les journaux

L'ACTION POPULAIRE — La campagne électorale bat son plein et le jour de la votation approche. La présente élection tranche sur les précédentes. Les électeurs, en effet, sont un peu dans l'incertitude, vivent dans une atmosphère un peu confuse et ces sentiments proviennent de plusieurs facteurs: la multiplicité des partis politiques en présence, la nouveauté de plusieurs d'entre eux, le vote des femmes en vigueur pour la première fois au provincial, les circonstances extraordinaires de la guerre, l'inquiétant débordement de la politique fédérale sur les affaires provinciales. Aussi, nombre d'électeurs ont-ils l'impression d'aller vers l'inconnu, vers un but impossible à atteindre, vers un monde où il n'y aurait peut-être que les figures de changées.

Nous voulons des chefs

Nous n'avons pas ici l'intention de faire des pronostics, de surprendre les partisans de l'un ou l'autre parti, d'appuyer un candidat en particulier. Nous ne voulons pas, non plus, raviver le triste esprit de parti qui nous fit tant de mal dans le passé et que les événements des dernières années ont commencé à effriter. Nous voulons tout simplement jeter quelques réflexions sur le papier, dans le plus grand esprit d'indépendance possible, conscient de notre position, de la délicatesse du sujet et soucieux de nos devoirs de journaliste catholique.

Nous voulons des chefs, notre province a besoin de chefs. Toute autorité vient de Dieu et est exercée au nom de Dieu, même si les hommes qui en sont investis sont choisis par le peuple. Notre premier devoir est donc de prier, de demander à Dieu les chefs dont nous avons tant besoin. Nous traversons une période difficile, un temps d'évolution sociale et nous avons besoin de chefs capables de comprendre les nécessités de l'heure. Prions Dieu de nous donner des hommes d'honneur, des hommes désintéressés, dévoués à la chose publique, et sachant comprendre les problèmes nombreux et impérieux dont la solution prompte et basée sur notre passé catholique et français s'impose. Nous voulons des chefs capables de résoudre nos problèmes ouvriers, agricoles et professionnels, capables de conserver intacts les droits de notre province, capables de trouver la bonne solution aux problèmes de notre temps. Nous voulons être gouvernés par des chefs à l'esprit social et chrétien. Prions aussi pour que ces élections soient exemptes de scènes disgracieuses, d'abus regrettables, de violences injustifiées. Que notre province continue à donner l'exemple de l'ordre, de la paix, de la modération, de la fermeté dans les principes de justice et de charité chrétiennes.

* * *

L'EVANGELINE — "A quelque chose malheur est bon". Voilà un vieux proverbe qui se vérifie souvent. Quand tout va bien, il arrive facilement que l'homme oublie sa dépendance vis-à-vis de Dieu.

Et la reconnaissance?

Mais vienne l'adversité, et le choc qu'elle donne à l'esprit peut lui faire saisir des vérités qui n'apparaissaient pas clairement auparavant. La réflexion fait voir que l'homme est le premier responsable des malheurs qui le frappent, et cette constatation sera souvent le premier pas dans la voie du retour au bon sens.

Cela est vrai pour les nations comme pour les individus. Pendant les années qui ont précédé le présent conflit, nos chefs temporels n'ont pas souvent songé à demander des prières nationales. Mais l'incertitude où ils se sont trouvés à certaines heures sombres du conflit les a portés à demander à leurs peuples de se tourner vers Dieu par la prière pour demander au Ciel de bénir nos efforts. Ce fut le cas notamment lors de l'invasion de la côte normande.

Nous avons raison de croire que nos prières ont été exaucées, car les nouvelles sont encourageantes sur tous les fronts. Mais ces mêmes chefs, qui voulaient des prières pour demander le succès, semblent oublier le devoir de la reconnaissance. Il faudrait maintenant un jour de prières nationales pour remerciel de Ciel. Ce serait là un bel acte de foi qui nous vaudrait sans doute de nouveaux succès.

Nos chefs temporels feraient encore bien s'ils formaient la résolution de débarrasser le pays de certaines taches morales, en particulier de l'odieuse loi du divorce. Aucun pays ne peut nous lancer la pierre par rapport au divorce, car cette hideuse plaie se retrouve partout. Mais l'universalité du mal ne lui enlève rien de son horreur et de son opposition aux principes chrétiens. Loin de vouloir réagir contre le mal, nos législateurs semblent plutôt disposés à l'étendre et à rendre le divorce plus facile.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — L'Argentine, le Canada, l'Australie, l'Afrique du Sud sont, dans cet ordre, les quatre pays du monde où le coût de la vie demeure le moins élevé depuis le début de la guerre.

Un pays privilégié

Nous savons que l'indice se maintient à 118 au Canada, alors qu'il est à 110 en Argentine, à 122 en Australie et à 125 en Afrique du Sud. Nous sommes des privilégiés, car la guerre nous a distribué sa prospérité tout en haussant d'à peine un cinquième le coût de la vie; même si nous payons des impôts plus élevés, des taxes diverses et si nous achetons des obligations de la victoire par milliards, tout ce flot d'argent nous revient en dépenses et en matériel de guerre, en ravitaillements, en approvisionnements dont nous demeurons les principaux fabricants et fournisseurs. Voyons le tableau, ailleurs. Aux Etats-Unis, le coût de la vie est monté de 25 à 30 pour cent; en Angleterre, de 30 pour cent également; et dans les pays envahis, les frais d'existence ont atteint des prix hors de proportion: au Danemark, en Suède, en Norvège, les prix accusent des augmentations de 60 à 80 pour cent; les Balkans, en Grèce, le coût de la vie ne se calcule plus, de même qu'en France, tellement les articles de nécessité, les denrées et le logement ont doublé et triplé de prix. La Suisse, que la guerre a épargnée, subit une crise économique provoquée par son isolement et le coût de la vie est monté de 50 pour cent; en Espagne et au Portugal, où les spéculations de la guerre bouleversent le régime économique de la nation, le coût de la vie s'élève à des hauteurs de 70 à 80 pour cent depuis quatre ans.

L'opinion gouverne le monde; et les philosophes, à la longue, gouvernent l'opinion des hommes.

—VOLTAIRE.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

MARC-AMABLE GIRARD
(1822-1892)

Parmi l'équipe de jeunes Canadiens français instruits que Mgr Taché ramena dans l'Ouest, en 1870, afin de constituer un gouvernement dans la province de Manitoba qui allait bientôt s'agréger à la Confédération canadienne, il se trouvait un jeune homme de grand avenir appelé Marc-Amable Girard. Né à Varennes, le 25 avril 1822, il avait fait ses études au collège de Saint-Hyacinthe, où il avait été le confrère de l'évêque de Saint-Boniface. Il pratiquait le notariat et avait occupé les fonctions de maire de Varennes. Il possédait donc une merveilleuse préparation pour entreprendre la tâche qui lui était attribuée. Il se classa immédiatement comme l'un des principaux citoyens de la Rivière-Rouge. Dès l'automne de 1870, il se fit élire député du comté de Saint-Boniface-Est. A la formation du cabinet, le 10 janvier suivant, il devint ministre des finances du premier gouvernement du Manitoba (non pas de Québec!)

En 1873, l'honorable Girard devint membre du Conseil d'administration des Territoires du Nord-Ouest. A l'automne, il contribua à la défense d'Ambroise Lépine, accusé du meurtre de Thomas Scott. A la suite d'une crise ministérielle, il devint premier ministre de sa province. Il occupa ce poste de juillet à décembre 1874.

On eut encore recours à ses services en 1879. Il entra dans le gouvernement Norquay, d'abord à titre de secrétaire provincial, puis de ministre de l'agriculture. Il occupa ce poste jusqu'en 1883.

Durant tout ce temps, il représentait sa province au Sénat canadien. Dès 1871, il faisait partie du premier groupe de sénateurs nommés par le gouverneur général en conseil après l'entrée du Manitoba dans la Confédération.

Il mourut à Saint-Boniface le 12 septembre 1892.

Il avait épousé à Montréal, en 1878, Aurélie Lamothe, veuve d'Alfred Versailles.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant des centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

PLUS DE GENS

que jamais boivent le SAVOUREUX Chase & Sanborn. Essayez-le, vous comprendrez pourquoi!

CHASE & SANBORN
Le Café SAVOUREUX

Entre Canadiens de bonne volonté

S'il vous plait

S'il vous plait! Formule bien douce pour commencer un article dans lequel on voudrait faire comprendre à quelqu'un l'énormité de sa faute. J'y tiens, cependant, car il est des moments où le journaliste doit modérer l'ardeur de sa plume, s'il veut servir la cause du bien commun. Quand les esprits sont en ébullition, personne n'a le droit de se payer la jouissance facile et lâche de dire ce qui lui plait ou ce que reclament ses lecteurs les plus passionnés. Je broderai donc ma plume, tout en essayant de me faire comprendre.

Oui, **s'il vous plait,** Messieurs de la "Gazette", veuillez donc cesser de jouer avec le danger.

Si vous mettez de l'huile sur le feu, si les extrémistes des provinces anglo-canadiennes en jettent et si les extrémistes du Québec y ajoutent leur part, comment le Canada, je vous le demande, pourra-t-il traverser la crise qui commence? L'irréflexion serait-elle donc devenue un mal chronique chez un certain nombre de ceux qui ont la mission de faire et de diriger l'opinion publique?

Un seul brandon de discorde, qu'il soit de langue anglaise ou de langue française, qu'il soit ignorant ou instruit, peut contrebalancer le bon travail de cent mille citoyens appliqués à maintenir la paix dans la justice et la tolérance.

L'heure est tellement grave, chez nous et dans le monde, que chacun devrait peser les conséquences de ses actes, de ses paroles et même de ses insinuations à longue portée.

S'il vous plait, Messieurs de la "Gazette", ne publiez donc plus de ces articles comme votre premier-Montréal du 19 juillet. Les effets en sont désastreux. D'une part, vous indisposez les Canadiens français contre les Anglo-canadiens au nom desquels vous prétendez parler; d'autre part vous semez et cultivez la haine des Canadiens français dans le coeur de vos lecteurs influents de langue anglaise.

En somme, exactement ce qu'il faut pour aggraver un malaise que vous devriez, au contraire, essayer de guérir.

S'il vous plait, pensez-y un peu. Cela suffira probablement pour vous amener à comprendre que publier d'autres articles de cette inspiration, ce serait miner les bases de la Confédération canadienne.

La constitution même du peuple canadien est déjà un certain obstacle à son unité nationale. Cependant, on vaincrait ici ces difficultés voulues par la Providence, comme on les a vaincues en Suisse, en Belgique et ailleurs, si la majorité et la minorité ne comptaient pas leurs extrémistes, qui se plaisent à creuser un fossé entre les deux.

Mais il y a quelque chose de plus funeste encore que les extrémistes: ce sont les délateurs.

S'il vous plait, Messieurs de la "Gazette", ne vous faites jamais délateurs ni des vôtres ni des nôtres. Au poste très spécial que vous occupez, la délation serait de la bien sale besogne. Plus que cela, je vous supplie de mépriser publiquement tous les délateurs que vous rencontrerez, parce qu'ils sont aussi dangereux qu'un baril de poudre près d'un poêle surchauffé ou qu'un serpent caché dans une chambre à coucher.

Quand la "Gazette" explique avec insistance à ses lecteurs — tous de langue anglaise — que le peuple, les hommes publics et même le gouvernement du Québec se désintéressent de la guerre et de son enjeu, elle commet une grosse faute contre l'unité canadienne en un temps où cela est particulièrement grave.

Même si les dires de la "Gazette" étaient vrais et raisonnables en soi, le confrère aurait tort de colporter ainsi à ses lecteurs de langue anglaise que les Canadiens français sont comme ci et comme ça. Il connaît sûrement assez la psychologie du lecteur pour savoir qu'un tel linge sale — si linge sale il y a — doit se laver en famille et que toute intervention indiscrète ne peut que nuire, en accumulant des montagnes de préjugés entre deux races différentes, mais également honorables, qui ont intérêt à s'entendre.

S'il vous plait, songez que la responsabilité des dirigeants de l'opinion publique chez nous en ces heures difficiles est extrêmement lourde et que l'irréflexion des uns et des autres peut engendrer de fort désagréables surprises.

Je suis fortement convaincu que, selon mes faibles forces, je sers le Canada et les Canadiens français, en les apaisant, au cours de ces heures dangereuses. N'ai-je pas le droit de vous inviter à en faire autant, puisque c'est aussi votre devoir?

S'il vous plait, Messieurs...

Eugène L'HEUREUX

UNE SEMAINE DE VACANCES

La publication de cette rubrique sera suspendue d'ici au 1 août, le rédacteur ayant décidé de prendre une semaine de vacances,... non pour participer à la campagne électorale, bien entendu, mais pour se reposer très paisiblement au milieu de la calme, édifiante et instructive nature du Bon Dieu.

Eugène L'HEUREUX

Les articles de la présente rubrique sont publiés sous la responsabilité morale de l'Opinion Libre, service de redaction, dirigé par Eugene L'Heureux.

Colonisation

L'argent ou la vie

Il convient, dans un monde chrétien, d'envisager l'avenir avec sénérité, de faire face avec optimisme, avec confiance, aux nombreuses difficultés qui peuvent se dresser au passage, ralentir la marche vers le progrès réel de la civilisation. En effet, c'est dans les périodes de crise que les hommes réellement supérieurs se distinguent en faisant prévaloir les principes de varité. Même s'ils ne sont pas nombreux, leurs idées, à la longue, prévaudront. Cette vérité est vieille comme l'histoire de la chrétienneté.

Au lendemain de la victoire des Forces Alliés, nous assisterons à la mise en vigueur de programmes de réhabilitation économique et sociale. Les représentants du peuple, tous ceux aussi qui sont au poste de commande, s'emploieront, par tous les moyens dont ils disposeront à rétablir l'économie de la nation sur des bases plus stables, en commençant par assurer à tous ceux qui en ont besoin, un travail permanent; aux familles, des conditions de vie raisonnable.

Cependant, il importe dès maintenant de nous mettre en garde contre une conception trop matérialiste de l'existence. Pas plus demain qu'hier et aujourd'hui il ne suffira de gagner beaucoup d'argent pour être heureux, pour s'acquitter pleinement de son devoir. Il faudra, peut-être plus que dans le passé, lutter contre l'ambiance, revenir à une conception plus juste des valeurs. Gagner de l'argent, beaucoup d'argent ne suffit pas; il faut encore savoir à quelle fin l'utiliser, dans quel esprit s'en servir. L'on peut en faire un bon usage comme un mauvais.

La tendance est trop souvent de ne travailler que pour l'argent, de la dépenser pour se payer plus d'aisance, plus de confort, pour mieux vivre, souvent au détriment de la vie elle-même. L'expérience est là pour le prouver, une trop forte partie de la population précisément à cause de l'atmosphère matérialisante dans laquelle elle vit, est loin de profiter réellement, à son propre avantage, des hauts salaires qu'elle touche.

Un des plus efficaces moyens qui s'offre à nous d'effectuer ce redressement à la fois intellectuel et moral, c'est le rapprochement de l'homme, des familles, à la nature, à la terre. De cette façon pour peu qu'elles soient bien orientées, nos familles pourront encore une fois apprécier à leur valeur les premières nécessités de la vie. C'est là une des conditions indispensable au progrès réel de la civilisation, à l'avénement d'un ordre social meilleurs.

C.E. Couture
Agent général de colonisateur.

MARDI 25 JUILLET 1944
207e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.35	7.36
Lune	9.45	10.36

Le Droit

QUARANTE-HEURES
St-Michel-de-Wentworth, 23, 24, 25 juin.
Manotick, 25, 26, 27 juillet.
FETE DU JOUR
S. Jacques, apôtre

Quatre — HULL, LUNDI 24 JUILLET 1944 — Température — BEAU ET CHAUD

M. Taché, candidat de l'Union Nationale, ouvre sa campagne

Il rappelle ce qu'a accompli le gouvernement Duplessis, de 1936 à 1939, et s'en prend aux chefs des deux autres partis, MM. Godbout et Raymond

Me Alexandre Taché, candidat de l'Union nationale dans le comte de Hull aux élections provinciales du 8 août, a ouvert sa campagne d'assemblées publiques hier soir, à la salle Notre-Dame, en présence d'un nombreux auditoire qui l'a chaleureusement accueilli et applaudi et lui a chanté "Il a gagné ses épaulettes" lorsqu'il s'est levé pour adresser la parole. Il y avait environ huit cents personnes, dont plusieurs écoutaient au dehors par un haut-parleur. M. Taché a évoqué les actes du gouvernement Duplessis, de 1936 à 1939, et a critiqué les chefs des deux autres partis M. Godbout, libéral, et M. Raymond, du Bloc populaire canadien. Il s'est dit confiant de remporter la victoire le 8 août, et a demandé à tous de lui donner leur appui, l'Union nationale, dit-il, étant seule capable d'assurer la défense de l'autonomie provinciale, déjà fort entamée et de plus en plus menacée.

L'assemblée était présidée par MM. Jos. Martel et S.-E. Dussault et les autres orateurs furent MM. Royal Lamothe, Aimé Rose et Me Jacques Boucher. M. Taché a rappelé qu'il avait été élu haut la main en 1936 et qu'il a travaillé ferme à faire progresser la ville et le district de Hull. Il a voulu que notre région prenne autant d'importance et de prestige que les autres régions de la province et il s'est employé à y établir des bureaux de la police provinciale, de la Commission des liqueurs, à créer un district urbain d'inspection scolaire, à faire ériger une nouvelle prison. La ville de Hull a aussi été dotée d'une bienfaisante unité sanitaire. Quant au gouvernement Duplessis, il a institué les pensions de vieillesse, aux veuves et mères nécessiteuses, le prêt agricole dont ont bénéficié 15,000 cultivateurs sur le bord de la ruine, une loi du salaire minimum, des salaires raisonnables pour les bûcherons.

L'Union nationale, poursuit M. Taché, a été battue en 1939 et M. Godbout prit alors le pouvoir. Et ce n'est que cinq ans après qu'il revient devant le peuple, ne pouvant plus retarder de le faire. Il demande de ne pas parler de questions fédérales en cette élection provinciale, mais il a été justement élu sur une question fédérale et avec le concours des libéraux fédéraux, et d'ailleurs il vient lui-même de parler de conscription dans son comté de L'Islet, pour dire qu'elle n'existait pas. Cependant, on appelle pour examen militaire les fonctionnaires de 18 à 45 ans et on ne peut avoir de travail au Service sélectif que si l'on peut produire un certificat d'exemption de l'armée. Il n'y a pas de différence entre la conscription de 1917 et ce qu'on appelle la mobilisation, actuellement.

Godbout a endetté la province de 35 millions en pleine période de prospérité et alors qu'il bénéficiait des revenus de la taxe de vente provinciale. Duplessis, dans la pire crise de chômage et de misère que nous ayons connue, n'a eu qu'un déficit de 11 millions en trois ans, malgré le crédit agricole de 35 millions et l'accomplissement de travaux rémédiateurs de 30 millions, sans aucun concours d'Ottawa.

LA TAXE DE VENTE

M. Caron, candidat libéral, se vante d'avoir voté contre la taxe de vente, mais lorsque l'Opposition présenta le bill 175 relatif à l'abolition de cette taxe, il se prononça contre, expliquant qu'il ne voulait pas embarrasser son gouvernement. M. Taché promet que s'il est élu et que si l'Union nationale reprend le pouvoir, il travaillera à faire disparaître cette taxe, qui pressure les pauvres gens et passe surtout en frais de perception le gouvernement de la province n'en profitant pas même dans une mesure de 25 pour cent.

M. Godbout, affirme M. Taché, est arrivé au pouvoir par de fausses représentations. Il s'est vanté d'avoir fait exempter les fils de cultivateurs de l'armée et une interpellation aux Communes d'Ottawa a montré qu'il n'en avait rien fait. Il avait juré sur son honneur de démissionner de son parti et de le combattre si un seul homme était enrégimenté contre son gré et, la conscription venue, il est resté à son poste, se contentant de dire qu'il avait pris cet engagement par oubli ou distraction. Il y a une semaine il déclarait que les conscrits qui ne s'étaient pas rapportés et les déserteurs pouvaient impunément se présenter maintenant à l'armée, et, interpelé à ce sujet aux Communes, le ministre de la Défense nationale a formellement répondu que tôlle promesse d'impunité n'existait nullement. M. Godbout, ajoute M. Taché, n'a aucun respect de sa parole et il parle à tort et à travers. Ils disait aussi récemment dans l'Islet que, après les élections, la pension de vieillesse serait portée à $60 par mois et, à ce sujet, une dénégation est aussi venue d'Ottawa.

Si nous prenons le pouvoir, de continuer l'orateur, nous tâcherons d'obtenir que la pension de vieillesse soit haussée à $1 par jour et l'âge diminué à 65, puis à 60 ans. Tout ce qu'a donné la taxe provinciale de vente, dit-il aussi alors, c'est une augmentation de 6,000 fonctionnaires pour la percevoir et un revenu de 70 millions, depuis le début, la plus grande partie allant en frais de perception.

M. Taché opine que le projet d'allocations familiales du gouvernement King aura, tel qu'il est, l'effet de permettre à Ottawa de s'introduire dans les domaines familial et éducatif, qui relèvent des provinces, et il réclame que les allocations soient administrées par ces dernières. Il prétend que le Service sélectif, tel qu'il fonctionne, a pour résultat d'empêcher la hausse des salaires et occasionne de nombreuses pertes de temps à ceux qui cherchent et demandent du travail. Je ne suis pas contre l'effort de guerre, dit-il, mais contre l'arbitraire.

Il souligne aussi toute l'importance de l'autonomie provinciale et il trouve anormal, pour le moins, qu'on ait envoyé à Hull un juge ne parlant que l'anglais pour des affaires de loyers et que des conscrits d'Aylmer aient été amenés à Ottawa pour y être jugés. C'est un principe élémentaire du droit criminel britannique qu'un accusé soit jugé dans son propre district. M. Fournier, commente M. Taché, ferait bien mieux de voir à préserver nos droits et nos intérêts et à faire augmenter les salaires de famine des femmes de ménage, au lieu de s'occuper des élections provinciales québecoises.

APPEL A TOUS

M. Taché fait un appel à toutes les forces oppositionnistes pour renverser le régime Godbout, et il affirme que chaque fois que ces forces se sont divisées dans Hull, ce sont les libéraux qui en ont bénéficié. Il dit que le Bloc populaire rallie des gens de bonne foi, mais qu'il y en a aussi pour faire le jeu de Godbout. Il y a même dans les rangs de ce mouvement, selon lui, des écervelés, voire des anciens fascistes et des anciens nazistes.

Le Bloc a un beau programme, à sa lecture, mais il se compose de gens des vieux partis, comme les Raymond, les Lacroix et les Gauthier. Ces personnes n'ont pas voté contre la participation à la guerre, au moment requis, et jamais ils n'ont proposé aux Communes que nous ayons le drapeau et l'hymne national qu'ils réclament maintenant. Ils se déclarent en faveur de la famille, mais qu'ont-ils fait lors de la crise de chômage pour la protéger ? Ils se prétendent contre les trusts, et ils ont reçu $100,000 d'une compagnie d'assurance pour leur campagne, selon M. Chalout.

M. Raymond, de dire encore M. Taché, a-t-il jamais désavoué la Beauharnois et le trust de l'électricité ? Paul Gouin a formé l'Action libérale nationale et plusieurs de ses gens ont par la suite passé aux libéraux. Il en sera de même de ceux du Bloc populaire, soutient M. Taché. M. Gouin, exprime aussi ce dernier, a fondé son parti par mécontentement de n'avoir pas obtenu de M. Taschereau le poste de directeur du Musée national, et M. Raymond a fait de même, fondant le Bloc par dépit de n'avoir pas été nommé haut commissaire canadien à Paris. M. Raymond a déjà demandé que l'on votât pour Duplessis dans Québec, et M. Ménard, candidat du Bloc dans Hull, disait au temps du plébiscite qu'il serait aux côtés de M. Taché dans la prochaine lutte.

M. Taché termine en annonçant que M. Duplessis viendra parler à Hull le 4 août, au stade Décosse, et il nie que ce soit l'Union nationale qui ait organisé le cahut qui s'est produit au même endroit lorsque M. Godbout vint y porter la parole. M. Godbout, dit-il, a subi un pareil cahut ailleurs et nous n'y étions pas, dit-il. C'est l'effet spontané de l'indignation populaire contre lui.

Les autres orateurs ont fait l'éloge de M. Taché et instamment prié les auditeurs de lui donner leur vote le 8 août. On chanta, à la fin, l'O Canada.

RETOUR D'AGE

Période critique de la femme où la congestion gêne la circulation du sang. Métrites, hémorragies, pertes blanches, étourdissements, chaleurs, vapeurs, vertiges, rougeur de la figure. Tels sont les troubles auxquels les dames sont sujettes. Le PRINTANYL prévient, combat et supprime ces troubles du retour d'âge. Essayez-le. Pharmacie Farley 2-7914

Nos soldats à...

(Suite de la 1ère page)

nous avons vu le sergent Robert J. King, de Winnipeg, qui prêtait secours à deux experts de l'aviation, pour retirer un obus qui n'avait pas éclaté, d'une maison en ruines.

Nous étions à l'abri derrière un bull-dozer à 50 verges du spectacle. Bientôt les trois hommes vinrent nous trouver en portant fièrement l'obus. Un sergent de la R.A.F. nous dit qu'il n'y avait aucune inquiétude à avoir puis que lui-même faisait ce travail depuis quatre ans.

Au sud de Fleury, nous avons trouvé le poste de relais d'un bataillon canadien-français. Les fantassins couverts de boue revenaient du front, ils nous dirent, en indiquant les plaines à l'avant: "C'est là notre champ de bataille et c'est un véritable enfer. Nos tranchées sont pleines d'eau et les obus de mortiers nous tombent dessus partout".

Nous nous sommes rendus à cinq cents verges de là, où une grotte souterraine, le major M.-J. Dalton, de Windsor, Ont., disait la messe. Les faibles voix des enfants de France chantaient des hymnes latins. Trois lampes à carbure éclairaient la place et il était presqu'impossible de distinguer l'autel de l'entrée, près de laquelle un réfugié se faisait couper les cheveux par un barbier civil.

Dans le groupe, il y avait une jeune parisienne vêtue de l'uniforme d'un sous-lieutenant des Français combattants, qui était venue distribuer du savon aux civils. Les obus pleuvaient dans la vallée à 500 verges plus loin. Nous nous sommes retirés à l'abri dans la grotte la plus près. La jeune parisienne demeura là quelques instants, seule, pour voir tomber les obus.

DETROIT, le 24 — (PA) — La production de bombardiers à l'usine d'Outer-Drive de la Briggs Manufacturing Company a été reprise aujourd'hui quand 3,000 grévistes se sont rendus au travail après 24 heures d'oisivété.

Une escadrille est...

(Suite de la 1ère page)

"Alouettes", de Shawinigan Falls (Qué.)

Enfin . . .: "Oui, enfin, j'ai pu remettre les pieds sur le sol français" s'exclamait l'autre jour le lieutenant de sect. Pierre Le Coq, de Montréal. Originaire de France, Le Coq n'était pas retourné dans son pays depuis six ans. "Cette fois, ajouta-t-il, je n'y suis resté que quelques heures, mais, avant longtemps, j'ai bon espoir d'y demeurer". Il est vraiment intéressant de constater combien chacun tient à son pays d'origine. Ce n'est pas surprenant que tant des nôtres soient si impatients de retourner au Canada, dès que les hostilités auront pris fin. Les autres pays ont leurs charmes et leurs beautés mais on veut toujours revenir au lieu d'origine.

Quelques notes: Le sous-lieutenant d'aviation Guy Charbonneau, de Mont-Laurier (Qué.), a terminé son entraînement préparatoire au vol de guerre; il espère être affecté aux "Alouettes" . . Le sous-lieutenant d'aviation Roland Langlois, de Val Brillant, comté de Matapédia, et les sergents Léo Vézina, de Saint-Michel, comté de Bellechasse, et Donat Dubé, d'Edmundston (N.-B.), sont revenus enchantés d'une vacance passée à l'île de Man . . . Les équipes au sol des "Alouettes" travaillent plus ferme que jamais, depuis que l'escadrille opère aussi de jour que de nuit. "Nous ne pouvons pas nous plaindre cependant" nous disait l'autre jour le sergent Pierre Lepage, de Penetang (Ont.); "car il y en a qui travaillent plus fort que nous en France".

Britanniques dans...

(Suite de la 1ère page)

Par Gladwin HILL

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 24 — (PA) — Profitant d'un temps plus beau pour améliorer leur position, de vastes concentrations de soldats allemands et alliés se préparent, aujourd'hui, pour une grande offensive, après que des unités britanniques et canadiennes eurent remporté quelques gains et que les troupes américaines eurent subi un léger échec.

Les Britanniques se sont emparés d'un important terrain à l'ouest de la ville nouvellement reprise de Maltot, à cinq milles au sud-ouest de Caen, et ont emporté un bois de 500 verges au sud d'Etavaux, occupée par les Canadiens, à un mille à l'est.

Emieville, à cinq milles à l'est de Caen, a été enlevée des Allemands, hier. De cette ville, les Nazis ont dirigé leur lourd feu d'atrillerie sur les tanks alliés avançant sur la route de Paris.

Le saillant sur lequel les troupes du général Bradley avaient avancé, parédelà la petite rivière de Sèves vers le bastion de Périers, samedi dernier, a été reculé sur la rive nord par une contre-attaque allemande, hier, et le village de Sèves a été perdu. Cependant, du grand quartier général on a annoncé que les positions défensives américaines sont intactes.

Avant la contre-attaque allemande, les Américains avaient avancé à moins de 2 milles de Périers.

William Stewart, de la Presse canadienne, a déclaré que la bataille autour de Caen était "pratiquement au même point" la nuit dernière après la prise de Maltot par les Britanniques, et l'occupations d'Etavaux, par delà l'Orne, par l'infanterie canadienne.

Dans la bataille de Maltot, qui s'est terminée tôt hier, dit Stewart, les troupes britanniques ont fait plusieurs centaines de prisonniers de la 271e division d'infanterie nazie, nouvellement arrivée.

La prise de Maltot, coïncidant celle d'Etavaux par les Canadiens, a anéanti un saillant ennemi dans les positions britanno-canadiennes.

Les tentatives allemandes d'débrecher la section canadienne du front s'étendant de Saint-André-sur-Orne jusqu'à deux milles à l'est ont pris fin après trois jours de furieuses contre-attaques qui ont coûté environ 55 tanks à l'ennemi, a dit Louis Hunter, la nuit dernière.

On rapporte du front que "l'hitlérisation" des troupes du champ de bataille a quelque rapport avec l'épuration de la clique militaire professionnelle allemande à l'intérieur du Reich.

On a identifié le commandant d'une troupe de choc de Panzer comme étant le général Josef Dietrich.

Sans capacité militaire notable, Dietrich — comme Hitler — a fait son chemin dans les rangs, à la première Grande-Guerre, par une manoeuvre politique. Il a participé à la résistance sournoise aux conditions du traité de Versailles et a pris part à la célébration du putsch d'Hitler, à la brasserie de Munich. C'est un vétéran de la campagne des Balkans. Les Russes l'ont accusé d'outrages à Kharkov et l'ont mis sur la liste des **criminels de guerre.**

Tuée par un tram

MONTREAL, le 24. — (PC) — Mme Donald Franklin, âgé de 90 ans et demeurant à Montréal, se faisait tuer samedi alors qu'elle passa devant un tramway en marche. D'après le rapport de la police, l'endroit où se trouvait Mme Franklin avant de passer devant le tramway se trouvait masqué par un autre tramway.

Au cours d'une visite qu'ils ont fait à un camp agricole, Leurs Majestés le Roi Georges VI et la Reine Elizabeth causèrent allègrement avec ce groupe de fermières. Leurs Majestés s'intéressent grandement à l'agriculture et ont même converti une grand partie de leurs possessions en cultures.

Raids diurnes...

(Suite de la 1ère page)

l'ennemi; une autre escadrille a martelé les sites des bombes volantes dans le nord de la France.

Au même moment, les Mosquito de la RAF ont attaqué Berlin avec des bombes de deux tonnes, pour la 13e fois depuis l'invasion, et des formations de ces rapides avions ont fourni l'appui nécessaire aux opérations de l'infanterie en Normandie, en bombardant des troupes ennemies dans les régions de Rouen et d'Amiens.

Dans un raid nocturne, les Mosquito ont attaqué un objectif non identifié dans la Rhur. Huit avions ont été perdus au cours de ces opérations nocturnes qui ont compris le mouillage de mines dans les eaux ennemies. Deux de ces appareils ont été perdus au dessus de la Normandie.

Entretemps, les bombardiers lourds de la Méditerarnnée, ont pilonné une raffinerie d'huile à Berat, en Albanie, hier, au cours de la journée, et la nuit dernière, ils ont bombardé des cibles militaires à Bucarest.

Pendant que les avions alliés traversaient la Manche, la radio allemande a annoncé, un peu avant midi, que de fortes escadrilles de bombardiers approchaient l'ouest et le sud-ouest de l'Allemagne.

Les Allemands ont élevé un terrible barrage d'avions au-dessus de Kiel; c'est dans les chantiers maritimes de cette ville que la plus grande partie de la flotte allemande a été construite. En dépit des nuages épais, les aviateurs ont dit avoir vu de vastes incendies. Quelques-uns ont rapporté une terrible explosion qui a duré cinq ou six secondes, provoquée probablement par un coup direct porté sur l'arsenal naval.

L'aviation a effectué environ 1,600 sorties hier, et les bombardiers lourds américains sont retournés à leur travail après une journée d'inaction, pilonnant quatre aérodromes au nord et à l'est de Paris.

Des bombardiers et des bombardiers-chasseurs ont attaqué onze ponts au sud, à l'est et au nord-est du champ de bataille; deux édifices, qu'on croit être des quartiers généraux allemands; deux dépôts de pétrole et un entrepôt d'huile, hier et la nuit dernière.

En plus, les bombardiers-chasseurs ont opéré au-dessus d'une vaste région, détruisant au moins 145 wagons et locomotives, et coupant les lignes ferroviaires à 50 endroits.

LES CANADIENS

LONDRES, le 24 — (PC Câble — Un vaste groupe de bombardiers lourds canadiens a opéré un raid sur Kiel, la nuit dernière, allumant de grands incendies.

D'autres avions canadiens ont attaqué lourdement un entrepôt d'huile à Donges, près de Saint-Nazaire.

De ces opérations, tous les appareils canadiens sont revenus.

Les Canadiens ont partagé le raid de Kiel avec les aviateurs de la RAF, mais l'attaque sur Donges a été exécutée par des Canadiens seulement.

L'ennemi a opposé un lourd feu de la DCA à Kiel.

Parmi les escadrilles qui ont pris part à l'assaut, il y avait celles du Goose, Ghost et Thunderbird.

Navire nippon coulé...

(Suite de la première page)

défense des environs des têtes de plage avaient été neutralisés par les bombardiers et l'artillerie installée de l'autre côté du chenal, soit à 2 milles et demi sur l'île Saïpan. L'aéroport de Tinian fut également neutralisé durant une attaque constante depuis les débuts de la campagne contre les îles Mariannes, c'est-à-dire depuis le 10 juin.

Funérailles

M. EPHREM HEBERT

Les funérailles de M. Ephrem Hébert, décédé le 21 juillet, ont eu lieu ce matin, au milieu d'une nombreuse assistance.

Le service funèbre fut chanté en l'église Ste-Bernadette de Hull, à 7 h. 30.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé J. Provençal, cousin du défunt, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé A. Noiseux, comme diacre, et de M. l'abbe G. Vinet, comme sous-diacre.

L'inhumation a eu lieu au cimetière Notre-Dame de Hull, où les dernières prières furent récitées par M. l'abbé J. Provençal.

La maison Rocine Ltée, de 16, rue Carillon, à Hull, avait la direction des funérailles.

Georges Beurling, as du CARC, a donné sa démission

Le lieutenant de section Georges Beurling, D.S.O., D.F.C., D.F.M. avec agrafe, de Verdun (Qué.), reconnu comme le plus grand pilote de chasse canadien dans cette guerre à démissionné comme membre du Corps d'aviation royal canadien, a-t-on annoncé aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, à Ottawa.

"Sa démission a été acceptée", a déclaré un porte-parole du C.A.R.C., "car nous comprenons que le lieutenant de section Beurling a déjà fait sa large part pour aider à gagner cette guerre et qu'il mérite, ainsi qu'il en manifeste le désir, de pouvoir se créer dès maintenant une situation permanente dans la vie civile".

Beurling, qui a abattu trente-deux avions ennemis, est revenu au Canada en mai dernier et, à sa demande, a été affecté à la station aérienne de Saint-Hubert pour s'habituer à voler à bord des bi-moteurs. I s'est surtout distingué à Malte, dans la Méditerranée, à l'époque où cette île était bombardée à toute heure du jour et de la nuit par l'aviation ennemie.

Agé seulement de 22 ans, le lieutenant de section Beurling s'est enrôlé d'abord dans la "Royal Air Force", en septembre 1940, et a reçu son brevet d'officier à Malte, en juillet 1942. Il a été transféré au CARC, à sa demande, en septembre 1943.

Il va sans dire que c'est avec regret que l'Aviation militaire canadienne croit de son devoir d'accepter la démission d'un pilote aussi habile et résolu, dont les exploits ont été l'objet des plus grands éloges dans le monde entier.

Les difficultés renaissent...

(Suite de la 1ère page)

comme "un organisme d'intellectuels radicaux de gauche". Il a annoncé que ledit comité ne pourrait compter sur l'appui de la nation.

Moscou a déclaré que le Comité de libération comprendrait E. Osuska-Morauski comme président et ministre des Affaires étrangères. Parmi les vice-présidents, mentionnons Wanda Wasilewska, président de l'Union des Patriotes polonais à Moscou, qui a refusé de reconnaître l'autorité du gouvernement en exil à Londres

JUMEAUX AU LONG COURS

KANSAS-CITY, (Missouri), le 24. — (P.A.) — Deux jumeaux âgés de 24 jours ont pris place à bord d'un avion, la nuit dernière, accomplissant la dernière étape de leur long voyage de Long-Beach, (Californie), à Saint-Louis. Stephen-Lloyd Bair et sa soeur, Sharon-Loy, ont dormi presque tout le long du trajet de 1,300 milles. Ils sont accompagnés de deux tantes, soeurs de leur mère, qui est décédée peu après leur naissance.

La revision des listes électorales les 25, 26 et 27

La revision des listes électorales du comté de Hull commencera demain matin, 25 juillet, et se poursuivra les deux jours suivants, 26 et 27. Les reviseurs siégeront dans la grande salle de l'hôtel de ville, de 10 heures à midi et de 3 à 6 heures. Ils considéreront les requêtes d'inscription et de radiation, et feront aussi l'examen de toutes les listes qui contiennent déjà 21,279 noms recueillis par les énumérateurs. Le président du scrutin pour le comté, M. Rodrigue Farley, a reçu une centaine de demandes d'inscription pour le propre compte de requérants ou pour tierces personnes. Passé ce soir, il ne pourra plus recevoir de ces demandes.

Les reviseurs sont Me Paul Ste-Marie, désigné par le parti ministériel, Philippe Marinier, désigné par le parti oppositionniste, et Ernest Roy, choisi par les deux précédents.

M. Farley nous dit qu'il a déjà prévu l'ouverture de 99 polls pour la votation du 8 août, et que ce nombre ira probablement jusqu'à 103 une fois la revision accomplie.

Le comté de Hull comprend la ville du même nom et la municipalité de Pte-Gatineau. Le nombre des votants a au moins doublé depuis que le droit de vote a été accordé aux femmes qui l'exerceront pour la première fois aux élections provinciales québecoises.

Mme Octave Pilotte décédée à 76 ans

Après une longue maladie, est décédée samedi à l'hôpital Mme veuve Octave Pilotte, née Arthémise Tremblay, à l'âge de 76 ans. Elle était originaire de Chicoutimi où elle se maria en 1888 et vivait à Hull depuis 55 ans. Elle laisse deux fils, Oscar et Eugène Pilotte; trois filles, Mme Alphérie St-Laurent, à Toronto, Mme Alphonse Cyr et Mme Alphonse Lecroix à Hull.

La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, d'où les funérailles auront lieu à 8 h. 30 demain matin, en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull. Le départ se fera à 8 h. 15.

Mme Del. Dorion décédée à 89 ans

Mme veuve Delphis Dorion, née Clara Parent, 2, rue Leduc, est décédée hier à sa demeure, après une longue maladie, à l'âge de 89 ans et 4 mois. Elle était native de Rigaud et vivait à Hull depuis 77 ans, s'y étant mariée il y a 67 ans. Son époux est mort il y a cinq ans. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne et au Tiers-Ordre. Elle laisse un fils, Henri, deux filles, Léocadie et Jeanne Dorion; un frère, Euclide Parent, à Montréal; une soeur, Mme veuve Nelson Clairoux, à Thurso.

La dépouille mortelle repose à la maison et les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 h. 30 en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull, le départ du cortège se faisant à 8 h. 10.

Assemblées de M. Ludger L'Ecuyer

M. Ludger L'Ecuyer, cultivateur, candidat du Bloc populaire dans le comté de Gatineau, a tenu les assemblées hier à Bouchette, Ste-Famille d'Aumond et Maniwaki. Il avait comme autres orateurs MM. Ulric Laurencelle, avocat de Montréal, Charles Lafontaine et René Noël, de Lac Ste-Marie. A Maniwaki, l'assemblée a été présidée par M. Louis Beauchamp.

Le 2e congrès provincial des clubs 4-H

Les Clubs 4-H du Québec, organisés par l'Association forestière québecoise, tiendront leur 2ième grand congrès provincial du 1 au 4 août à Duchesnay, centre des recherches forestières provinciales. Environ 350 jeunes garçons et filles représentant 38 Clubs viendront des quatre coins de la Province pour discuter de leurs problèmes et compléter leur organisation provinciale. Ils pourront établir une meilleure coordination de leurs moyens d'action et préparer un programme d'ensemble pour l'année prochaine. De plus, les délégués pourront se familiariser avec les différents travaux de recherches forestières que l'Etat poursuit à Duchesnay; en effet, le comité de réception se chargera de faire visiter les laboratoires des Produits forestiers, d'Entomologie, de Pathologie forestière et de la Station de météorologie. Le programme-souvenir, magnifique album de 50 pages bien illustré et très bien présenté que l'Association Forestière Québecoise vient de publier, renferme d'ailleurs des articles très à point écrits par des spécialistes sur chacun de ces laboratoires.

Le Comité de l'Exposition s'occupera des exhibits des clubs: une grande exposition en sera faite, dont l'ouverture aura lieu au début du Congrès. Les différents Clubs pourront aussi constater le travail des autres, comparer, s'inspirer et le grand public réalisera le besoin et l'importance des 4-H pour développer l'initiative des jeunes et leur inculquer les principes de conservation de nos ressources naturelles. D'autres comités s'occuperont du logement et des divertissements. Enfin, tout a été prévu jusque dans les moindres détails pour faire de ce congrès un succès. Les jeunes auront plusieurs séances d'études et ils discuteront l'organisation de leurs clubs et leur programme pour l'an prochain. Toutes les décisions prises seront ensuite examinées par le Comité Consultatif des Clubs 4-H, qui agit comme intermédiaire entre le Conseil provincial des Clubs et le Conseil exécutif de l'Association forestière québecoise.

Chacune des journées du Congrès est commanditée par des compagnies différentes dont la Sun Life Assurance Co., la Quebec Power Co. et la Shawinigan Water & Power Co., et the T. Eaton Co Ltd; il y aura chaque jour un grand banquet officiel auquel assisteront les officiels de ces compagnies et le tout se terminera par un autre grand banquet au Château Frontenac offert par l'International Harvester Co., banquet auquel assisteront des personnalités religieuses et civiles.

Accident près de Loretteville

QUEBEC, le 24 (P.C.) — Trois femmes et une jeune fille sont à l'hôpital ici aujourd'hui après avoir été frappées par un taxi, hier soir. Elles attendaient un autobus près de Loretteville. Les blessées sont Antoinette Renaud, 40 ans, de Shawinigan; Mariette Verrette, de Montréal, et Mme Damase Lacourcière, 40 ans, et sa jeune fille Rolande, 7 ans, de Shawinigan.

Assemblées du candidat Auger

M. Georges Auger, candidat de l'Union nationale pour le comté de Gatineau, a tenu des assemblées hier à Masham et à St-Pierre de Wakefield, ayant comme autre orateur M. Avila Labelle. A Masham le président était le conseiller municipal Thomas Gosselin et à St-Pierre, le maire Roch Pélissier.

ANDRE LESAGE
B.A., LL.L.,
NOTAIRE
129, rue Principale. Tél.: 2-9214

La Pointe Gatineau et Rest. Cloutier ont gagné hier

L'équipe de balle molle de la Pointe Gatineau a triomphé du Wilhelm Séguin hier après-midi, au parc Larocque, au compte de 7 à 3 dans une joute régulière de la ligue St-Joseph de Wrightville. Dans la deuxième joute à l'affiche le Restaurant Cloutier a défait le Droit par 8 à 6.

Il y aura joute ce soir entre le Séguin et le restaurant Cloutier à 6 h. 30.

Élus directeurs de la Caisse de St-Joseph de Hull

L'assemblée annuelle de la caisse populaire de St-Joseph de Hull tenue le 18 juillet avait été ajournée après les élections des officiers sortant de charge, alors que MM. Rainville, Dufresne et Tremblay furent réélus aux comités d'administration, de crédit et de surveillance, respectivement. Un avis de motion fut donné à l'effet de porter de 5 à 7 le nombre des membres du comité d'administration. Jeudi soir dernier, lors de la reprise de l'assemblée, la motion fut unanimement adoptée et en conséquence MM. Marcel Waddell et Arthur Deschênes furent élus directeurs.

Les trois comités de la caisse se composent donc maintenant comme suit: administration, O.-Ernest Godbout, J.-Ed. Rainville, Paul Cléroux, Victor Lupien, Albert Cléroux, Marcel et Arthur Deschênes; crédit, Napoléon Dufresne, François Bilodeau et Lucien Auger;; surveillance, Paul Carter, Joseph Auger et Napoléon Denis. M. Godbout est le président et M. Paul Cléroux le gérant. M. Rainville est vice-président et M. Lupien secrétaire.

Baisse de 40% des taux de l'électricité

Les taux d'électricité de la Gatineau Power Co. viennent d'être réduits d'environ 40 jour cent dans Aylmer, et à peu près dans la même proportion dans tous les milieux de la région Hull-Gatineau que dessert la compagnie, selon le nombre des clients et la quantité de consommation. C'est ce qui a été annoncé hier soir, la baisse étant rétroactive de jeudi dernier. L'annonce fait suite à une décision du Public Service Board de Montréal, prise à sa réuion du 30 juin, alors qu'il discuta la matière.

Le maire F.-L. Pilgrim, d'Aylmer, a déclaré que cette baisse générale d'à peu près 40 pour cent fera que les gros consommateurs payeront moins que la moitié qu'auparavant. La diminution est de 31 pour cent pour les 50 premiers kilowatts, de 25 pour cent pour les 150 suivants, et de 55 pour cent pour ceux dépassant les 200. La réduction, a dit M. Gordon Gale, président et gérant général de la Gatineau Power, vaut pour tous les endroits desservis par la compagnie.

Nouveau Film Français

Jeudi - Vendredi - Samedi

CARTIER
Le seul théâtre à Hull à air climatisé

Dr E. L. DESJARDINS, B.A., M.D.
MEDECINE GENERALE
CONSULTATIONS: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. ou sur rendez-vous
138, rue Wellington, Hull; Qué. — Tél. 2-2802

CAUSERIE
ANDRE LAURENDEAU
chef provincial du
BLOC POPULAIRE CANADIEN
à 9 h. 30
MARDI SOIR, 25 JUILLET
Réseau français de Radio-Canada
CKCH
CBV CHGR CBF CKVD
CBJ CJBR CHNC CHAD

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Lundi le 24 juillet, 1944

AU CENTRE, DEMAIN

"BETWEEN TWO WORLDS"

Le film "Between Two Worlds", à l'affiche du Centre, captivera tous les cinéphiles. C'est, sur l'au-delà, un reportage fantaisiste, mais du plus grand intérêt.

Ce monde "entre la vie et la mort" c'est un paquebot à la dérive sur une mer étrange, et à bord duquel se trouvent huit personnes tuées lorsqu'une bombe a démoli l'autobus qui les conduisait à un quai, d'où elles devaient s'embarquer pour une traversée de l'Atlantique. Au début, ces personnes ignorent qu'elles ont cessé de vivre et ce n'est que peu à peu qu'elles s'en rendent compte.

C'est une expédition dans un monde mystérieux, celui où certains prétendent que l'on passe avant d'arriver au pays des morts. Les résultats de cette aventure sont fantaisistes et discutables, mais l'expérience méritait d'être tentée car elle donne aux cinéphiles l'occasion de voir un excellent film, original et captivant au possible.

Les étoiles de cette production sont John Garfield, Paul Henreid, Sydney Greenstreet et Eleanor Parker.

AU PETIT THEATRE

aujourd'hui

"THE MOON AND SIX PENCE"

"The Moon and Six Pence" est l'adaptation cinématographique du roman de Somerset Maugham.

C'est un film qui sort de l'ordinaire et qui vaut d'être vu. Les vedettes en sont George Sanders et Herbert Marshall; la distribution est complétée par Doris Dudley, Elena Verdugo, Albert Besserman et Eric Blore.

Le héros du roman de Maugham a soulevé bien des critiques et bien des controverses. Ss théories sont brutales et cyniques. Dès le début du film, les producteurs mettent d'ailleurs les spectateurs en garde en déclarant qu'ils ne font que présenter la vie du personnage du roman sans aucun commentaire. L'assistance tirera les commentaires qu'elle voudra.

George Sanders reste un grand artiste; il incarne Strickland avec justesse; et un acteur moins intelligent aurait pu facilement changer son personnage. Herbert Marshall, Albert Basserman et Eleonor Verdugo ont également des rôles importants; mais Sanders est le grand personnage créé par Maugham; il est le centre vers lequel tout converge du commencement à la fin et tous les autres rôles n'ont pour but que de faire réfléter l'état d'âme de Strickland.

"The Moon and Six Pence" nous promène de Paris aux mers du sud, et le tout se déroule dans un décor où le photographe a pu se faire valoir.

Pour public averti.

Comme attraction supplémentaire: "The Lady with the red hair", film qui met en vedette Miriam Hopkins et Claude Rains, et que l'on pourra voir au Petit Théâtre, aujourd'hui, est une réaliastion cinématographique que l'on ne regrettera pas d'avoir vue. Le jeu magistral de Claude Rains fait oublier les autres, même celui de Mlle Hopkins.

Basée sur les mémoires de Mme Leslie Carter, célèbre actrice américaine, "The Lady with the Red Hair" est l'histoire d'une actrice et de son directeur, David Bëlasco (Claude Rains). L'on y voit comment l'artiste doit tout sacrifier pour son art, les affections humaines, les avantages d'une vie tranquille et paisible, tout cela pour quelques moments de gloire sous les feux de la rampe.

C'est un excellent film, qui mérite d'être vu.

Little Theatre

Aujourd'hui à mercredi
George Sanders et Herbert Marshall
"THE MOON AND SIXPENCE"
dans
en plus
"LADY WITH RED HAIR"
avec
Miriam Hopkins et Claude Rains

Aujourd'hui à mercredi
En couleurs naturelles
"BROADWAY RHYTHM"
avec
George Murphy, Ginny Sims
Rochester et Lena Horne
en plus
"THE GIRL IN THE CASE"
avec
Edmund Lowe et James Caster

CARTIER

Le seul théâtre à Hull à air climatisé

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "Up in Arms": 12 h. 21, 1 h. 37, 4 h. 53, 7 h. 09, 9 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 55.

REGENT — "The Heavenly Body": 12 h. 36, 3 h. 05, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h.

ELGIN — "Went the Day Well": 2 h., 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15. "Swing Out the Blues": 12 h. 50, 3 h. 35, 6 h. 15, 9 h. 05. Dernière représentation à 9 h.

CENTRE — "Between Two Worlds": 12 h. 30, 2 h. 40, 4 h. 55, 7 h. 10, 9 h. 25. Dernière représentation à 9 h.

FRANÇAIS — "Wintertime" et "Isle of Missing Men".

RIDEAU — "The Desert Song".

LAURIER — "Dead Men Walk": 1 h., 3 h. 06, 7 h. 11, 10 h. 16. "Girl Crazy": 1 h. 27, 5 h. 33, 8 h. 40.

CARTIER — "Broadway Rhythm" et "The Girl in the Case".

PETIT-THEATRE — "Moon and Sixpence": 3 h., 5 h. 45, 7 h., 9 h. 50. "Lady With Red Hair": 2 h. 8 h. 35. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h.	00—Orgue	A Radio-Canada	Don Messer	Newscast
6 h.	15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Piano	BBC	CBO Program	
6 h.	45—Plus belles voix	Mélodies du soir	BBC News	Sweet Music
7 h.	00—Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h.	15—Musique de	Métropole	Ada Warren	Civil Service
7 h.	30—Causerie polit...	Colette et Roland	Songs	Lum and Abner
7 h.	45—Fiancée du Comm	Fiancée du Com	News Roundup	Talk
8 h.	00—Défilé de la, Vic	Défilé de la vic.	Victory Parade	John Burke
8 h.	15—			Tunes to Rem...
8 h.	30—Causerie polit...	Causerie polit...	Talk	Variations
8 h.	45—		Talk	
9 h.	00—Airs d'opérette	Airs d'opérette	Comedy Hits	Town Crier
9 h.	15—			Guitar
9 h.	30—			Serenade
9 h.	45—			
10 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	CKCO Sextette
10 h.	15—Causerie	Causerie	Can. Roundup	
10 h.	30—Orchestre	Orchestre	Don Turner	News & Sports.
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Musique variée	CBC News	
11 h.	15—	Orch de danse	BBC Newsreel	
11 h.	30—	Saludos Amigos		

MARDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h.	00—			
7 h.	15—			
7 h.	30—	Bulletin.	CBC News	
7 h.	45—		Morn. Melodies	
8 h.	00—Nouvelles	Intermède	CBC News	Sunrise
8 h.	15—Elévations	Elévations	Devotional Period	Coffee Time
8 h.	30—News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h.	45—Mason			Watching the...
9 h.	00—Concert matinal	Prog. musical	Breakfast Club	From the Hymnal
9 h.	15—			Symphonia
9 h.	30—Revue musicale	Les chansons...	Daytime	Brass Band
9 h.	45—	Belles mélodies	While you work	Voice of memory
10 h.	00—Chez Rose	Chez Rose	Band plays on	Gaities
10 h.	15—Confidences	Confidences	Classical Varieties	Sing as we go
10 h.	30—Prog. mus.	Prog. musical	Wartime Shop.	Newscast
10 h.	45—Détente	Détente	Hour of Prayer	Concert music
11 h.	00—Prog. mus.	Grande Soeur	Road of life	Coffee Shop
11 h.	15—Métairie Rancourt	Mét. Rancourt	Master Musicians	Tunes
11 h.	30—Pharand	Prog. musical	Soldier's Wife	Organ Serenade
11 h.	45—Cavalcade	Vie de famille	Lucy Linton	I'll Take Music
12 h.	00—Grands orchestres	Jeunesse dorée	BBC News	Newscast
12 h.	15—	Quelles nouvelles?	Big Sister	On the Farm Fr
12 h.	30—Réveil rural	Réveil rural	Farm Broadcast	Luncheon Music
12 h.	45—			
1 h.	00—Chansonnettes	Rue Principale	News	Newscast
1 h.	15—Radio-journal	Radio-journal	Mus. Prog.	Music to...
1 h.	30—Boîte musicale	Sante Lucie	Echoes from...	
1 h.	45—Prog. mus.	Nouv. politiques	Mus. prog.	Instrumental
2 h.	00—La femme...	La femme	Pocket Concert	
2 h.	15—Mason	Chansonnettes	Musical prog.	Rythm Parade
2 h.	30—Ch.-d'oeu. en mus.	Ch.-d'oeu. mus.	Orchestre	
2 h.	45—		Music in the...	Good Music
3 h.	00—		Woman of...	
3 h.	15—		Ma Perkins	
3 h.	30—Music Hall	Music Hall	Pepper Young	Newscast
3 h.	45—		Right to...	Hits and Bits
4 h.	00—Chant	Chant	Recital	Invitation to...
4 h.	15—Avis de décès	Musique de...	Talk	A song
4 h.	30—Disques français		Summer Music	Serenade
4 h.	45—Artistes de...	Artistes de...	Artists of...	
5 h.	00—Heure du thé	Heure du thé	Front Line Fam.	Time Was
5 h.	15—		Songs	Melodic Moods
5 h.	30—Valses	Prog. mus.	Listen to London	That man...
5 h.	45—Prog. mus.	Les cotes	Talk on Science	Tea Dance
6 h.	00—Orgue	A Radio-Canada	Western Five	Newscast
6 h.	15—Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h.	30—Mus. tzigane	BBC	CBO Program	
6 h.	45—Croquis musical	Prog. mus.	BBC News	Night Train
7 h.	00—Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Stand by
7 h.	15—Airs d'opéras	Métropole	Rythmette	For the boys
7 h.	30—Causerie pol...	Romance	Toronto Trio	
7 h.	45—		News	Town Crier
8 h.	00—RA	Dr Morhanges	Big Town	Melody
8 h.	15—Piano			String Along...
8 h.	30—Causerie pol...	Contes	Crossroads of...	
8 h.	45—			
9 h.	00—Prog. de marine	Prog de marine	Navy Prog.	York Band
9 h.	15—			
9 h.	30—Causerie pol...	Causerie	Musical Prog.	New World Orch.
9 h.	45—			
10 h.	00—Radio-journal	Radio-journal	CBC Nat. News	Swing Fever
10 h.	15—Causerie	Causerie	Talk	
10 h.	30—Orgue	Orgue	Organ	News
10 h.	45—			
11 h.	00—Fermeture	Musique variée	BBC Newsreel	
11 h.	15—	Prog. musical		
11 h.	30—		CBC News Bull.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Airs d'opérettes à CKCH, ce soir

M. Jean Beaudet fera entendre ce soir, à 9 heures au cours de l'heure hebdomadaire que consacre Radio-Canada à l'opérette, des airs de trois des oeuvres les plus gaies et les plus pimpantes du répertoire. Il s'agit de **La Mascotte**, d'Edmond Audran, des **Noces de Jeannette** de Félix-Marie Massé et des **Cloches de Corneville**, de Planquette.

La première d eecs oeuvres fut créée en 1880, la deuxième en 1853 et la troisième, en 1877. Toutes trois elles ont conquit la faveur populaire. On les voit souvent à l'affiche des scènes lyriques.

Voici les titres des principaux airs que chanteront Mesdames Marthe Lapointe et Jeanne Desjardins, soprano, MM. Lionel Daunais, baryton, Jules Jacob, ténor et François Brunot, ténor.

LA MASCOTTE

Ballade ..... Lionel aunais
"Là, je ne sais quoi"
..... François Brunet
Duo — "Je sens lorsque je t'aperçois" ..... Marhte apointe et Lionel Daunais
"Que je regrette mon village"
..... Marthe Lapointe
Air de Saltarello ..... L. Daunais
"On sonne, on sonne" ..... Choeur

LES NOCES DE JEANNETTE

Romance ..... Lionel Daunais
"Margot, lève ton sabot"
..... Jeanne Desjardins
Duo — "Ah! vous ne savez pas ma chère" ... Jeanne Despardins et Lionel Daunais
Romance de l'aiguille
..... Jeanne Desjardins

LES CLOCHES DE CORNEVILLE

Chason du Mouuse .. Jules Jacab
Chanson des Cloches
..... Marthe Lapointe
"Je regardais en l'air"
..... Jules Jacob
"Sur le marché de Corneville"
..... Choeur

Pour l'écoute, le poste CKCH à 9 h. 00, ce soir.

Colette et Roland

Voici le programme que présenteront ce soir à 7 h. 30 les chanteurs fantaisistes Colette et Roland que l'on entend à Radio-Canad atrois fois la semaine, les lundis, mercredis et vendredis:

1. Ma ville
2. Le long du cliar ruisseau
3. Adieu terre d'Espagne
4. En l'air, en l'air
5. Un petit peu

Un toast à la victoire

L'Armée et l'Aviation célèbrent la capture de Caen par les Canadiens dans l'une des rues de cette ville que les Nazis avaient transformée en forteresse. La bouteille de vin leur fut donnée en cadeau par un Français libéré du joug nazi.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Perte... l'armé... pendre, ...spuns 95

Le ministère ... tionale a émis ... et 523ièmes listes ... mée canadienne. et les blessés, on ... dat Alfred Houle, du Manitoba, fils de ... Houle, St-Eustache, M. Antoine-William Blond ... giment de la Saskatc... de Samuel Blondeau, Sask., et le soldat Norm. Morin, d'un régiment de la ... chewan, fils de Mme Exilia ... Meadow Lake, Saskatchewa ... été tués à l'action. ...lles ...es ...ts

Le soldat Alfred Malboeuf, R.C.A.S.C., fils de Mme Pan. Malboeuf, 17, rue Ladouceur, Ottawa; le soldat Roger-Thomas Larose, fils de Mme Edna Larose, 310, rue Gilford, Montréal, et le caporal Edouard Ricard, fils de Mme Louise Ricard, St-Ambroise, Manitoba, ont été blessés.

Le soldat Jean-Alfred Auger, d'un régiment du Manitoba, époux de Mme Sonya Auger, Kirkfield Park, Manitoba; le soldat Joseph Fourré, fils de M. Richard-W. Fourré, Manitoba; le caporal Georges-Amy Lavallée, fils de Jean Lavallée, Starbuck, Manitoba; le soldat Jean Leclair, fils de Marie Leclair, Winnipeg, Manitoba; le soldat Edward Page, fils de Mme Sophia Page, Sinclair, Manitoba, et le soldat Norman Vermette, fils de Mme Marie Vermette, Dauphin, Manitoba, tous d'un régiment du Manitoba, manquent à l'appel.

Noces d'or de M. et Mme Lamarche à Mont-Laurier

MONT-LAURIER, (Qué.), le 24 (D.N.C.) — Ces jours derniers, une messe fut célébrée à la cathédrale, en l'honneur de M. et Mme Dodfroy Lamarche qui fêtaient leurs noces d'or. Leurs quatorze enfants étaient présents dont douze mariés, un fils outre-mer et une fille (Yvette) Sr M.-Godfroy, religieuse de la Providence. On comptait soixante-treize petits-enfants et trois arrière-petits-enfants. La réunion eut lieu à la maison paternelle. Une bourse fut offerte, ainsi que plusieurs cadeaux.

En promenade chez Jules Cloutier: M. et Mme Henri Cloutier et leurs trois enfants, Estelle, Rémi, Henriette, de Montréal, M. et Mme Emile St-Jarre, de Malartic, Mme St-Jarre du Lac Baker, N.B.

A l'occasion du 70e anniversaire de naissance de Mme Zéphirin Raymond, ses enfants se sont réunis chez Mme Albert Bertrand, et lui ont offert une bourse.

Grand concours de peinture

QUEBEC — Le secrétariat de la province vient de faire connaître les conditions du concours du "Grand prix de peinture" institué récemment par l'honorable M. Perrier, secrétaire de la province.

Sont invités à prendre part au concours tous les peintres qui sont sujets britanniques et résident dans la province depuis cinq ans.

Le thème est "une composition à figures dominantes", exécutée à l'huile sur une surface de vingt pieds carrés.

Trois grands prix sont prévus: $2,500 pour le premier grand prix; $1,500 pour le deuxième grand prix; et $1,000 pour le troisième grand prix. Le jury pourra ne pas accorder de prix ou en réduire le montant.

Les trois oeuvres primées deviendront la propriété de la province. Une exposition des peintures primées et de toutes celles qui seront présentées au concours aura lieu à Québec et à Montréal.

Le jury sera formé d'étrangers de réputation internationale. Le concours se termine le 13 septembre 1944 et la décision du jury sera rendue publique avant le 1er novembre suivant. Cette décision sera finale.

On obtient des renseignements additionnels en écrivant à l'adresse suivante: Concours du Grand prix de peinture, Secrétariat de la province, Hôtel du Gouvernement, Québec.

M. L. Robinson a succombé à ses blessures

M. Lewis Robinson, âgé de 29 ans, de Russell a succombé samedi dernier dans un hôpital de Belleville aux blessures qu'il reçut mardi dernier dans un accident près de Frighton, Ont., alors qu'il se faisait coincer entre deux camion.

L'accident se produisit à la suite d'un défaut de moteur dans le camion que conduisait M. Robinson. Celui-ci stoppa et bientôt le chauffeur d'un autre camion stoppa à son tour devant le premier camion à proximité de celui-ci pour venir en aide à M. Robinson. Mais il semble que les freins du second camion ne fonctionnèrent pas à souhait et les deux camions entrèrent en collision, coïncant la victime entre eux.

Celle-ci était fils de M. et Mme Charles Robinson, de Russell. Les funérailles auront lieu mardi.

Funérailles de M. Paul Frémont de Blind-River

BLIND RIVER, (Ont.), le 24.— (D.N.C.) — M. Paul M. Frémont, autrefois maire de Blind River, Ont., est décédé le 14 juillet, à l'Hôpital St-Joseph.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Sainte Famille, et M. le curé Benoit chanta le service.

M. Frémont laisse pour pleurer sa perte: deux filles, Mme Dan Thibodeau, de Blind-River et Mme Rose Mixer, de London, Ont.

Le Canada ne produit que 15 p. 100 du pétrole qu'il consomme.

Les Nazis ont-ils peur de la vérité?

LISBONNE (CIP) — Les Nazis ont supprimé à Bruxelles un quotidien catholique populaire, imprimé en flamand, le "Het Nieuws van den Dag" (Les Nouvelles du Jour). Le dernier numéro, du 17 mai 1944, donnait avis qu'à la demande du Bureau de la propagande de l'administration militaire allemande, nous sommes forcés de cesser de publier notre journal à partir d'aujourd'hui. Nous avons sans cesse cherché, aux jours heureux comme aux jours malheureux, à être l'ami loyal de notre peuple catholique et flamand. Dégagés de toute tendance politique et libres du carcan des influences douteuses, nouss avons travaillé, conformément à notre tradition, exclusivement pour le bien de l'Eglise et de notre pays. Que le Dieu tout-puissant et la Sainte Vierge, patronne de Flandres, continuer de protéger nos lecteurs et nos collaborateurs en ces jours sembres afin que nous puissions tous, dans un avenir pas trop éloigné, revenir au travail que nous devons interrompre si soudainement, à l'oeuvre que nous faisons pour le bien de l'Eglise et des Flamands."

Confédération du travail en Italie

LISBONNE — (CIP) — Pour que la classe ouvrière puisse travailler avec ensemble et efficacité à la reconstruction de l'Italie, on a fondé une Confédération générale du Travail afin de grouper toutes les associations ouvrières italiennes. La composition du comité de direction, publiée dans "Il Popolo", l'organe des Démocrates chrétiens, indique clairement que les partis politiques s'appuient fortement sur les mouvements ouvriers. Un comité composé de membres de quatre partis (Action, Démocrates chrétiens, Communistes et Socialistes assure la "représentation proportionnelle des associations ouvrières et syndicales qui font partie de la Confédération générale".

CE SOIR

et tous les soirs de la semaine, du lundi au vendredi inclusivement.

M. Jean-Louis GAGNON

CKCH

et un réseau constitué des postes suivants:

CKAC (Montréal), CHRC (Québec), CHLN (Trois-Rivières), CHLT (Sherbrooke), CBJ (Chicoutimi), CHGB (Ste-Anne de la Pocatière), CJBR (Rimouski) et CHNC (New Carlisle).

de 7 h. 30 à 7 h. 45

Ne manquez pas d'être à l'écoute!

L'hon.

Adélard Godbout

Premier Ministre de la Province de Québec et chef du parti libéral provincial

fera un discours important

CE SOIR

de 8 h. 30 à 9 h.

CKCH

(HULL)

Et un réseau constitué des postes suivants:

CBF (Montréal); CBV (Québec); CHLN (Trois-Rivières); CBJ (Chicoutimi); CHGB (Ste-Anne de la Pocatière); CJBR (Rimouski); CHNC (New-Carlisle); CKRN (Rouyn); CKVD (Val d'Or); CHAD (Amos).

Chic

Non-rationné

Nous n'avons pas été contraints de rationner le nettoyage. Notre ouvrage est toujours impeccable. Donnez-nous simplement le temps et nous ferons l'impossible pour tenir votre garde-robe en parfait état, peu importe les ravages de la chaleur et de l'usure.

LICENSED SANITONE CLEANERS

Annoncé dans tout le pays dans Saturday Evening Post Ladies' Home Journal et Vogue

Parker's CLEANERS & DYERS

Huit magasins — Il y en a un près de chez vous.

AU RIDEAU

Aujourd'hui

"DESERT SONG"

Le film qui fit courir tout Ottawa, il y a une quinzaine d'années, nous revient au Rideau à partir d'aujourd'hui. Dennis Morgan tient le rôle où John Boles s'était taillé une brillante réputation. Il est admirablement secondé par Irene Manning.

Ce spectacle arrivait — les anciens s'en souviennent — peu après la mort du dieu du cinéma, le pauvre Rodolphe Valentino. Chaque cinéphile applaudissait l'homme dont les traits rappelait l'image du grand disparu. John Boles possédait quelque chose du charme de Valentino. Cependant il avait sa valeur personnelle, comme un sheik qui sait chanter, souriait agréablement comme l'autre.

La pièce qui nous revient doit avoir ses qualités propres; nous en jugerons dans quelques heures. Il nous tarde d'entendre les choeurs que le disque et la radio ont rendus populaires.

AU LAURIER

"GIRL CRAZY"

La popularité des deux acteurs qui conduisent le film, Mickey Rooney et Judy Garland, assure le succès de "Girl Crazy", comédie à l'affiche du cinéma Laurier.

Basée sur la représentation du même nom donnée en 1931, l'histoire de "Girl Crazy" a été changée considérablement, mais c'est tout à son avantage. Elle n'a pas non plus aucune ressemblance avec la version radiophonique donnée par RKO en 1932, avec Wheeler et Woolsey. Les rôles ont été taillés à la mesure de Mickey Rooney et de Judy Garland, les deux jeunes comédiens qui ont gagné la sympathie de tous les auditoires. Le film comprend un côté romantique, plusieurs numéros de danse et de chant rendus par Judy Garland, sous la direction de l'orchestre de Tommy Dorsey.

Le scénario de "Girl Crazy" n'est pas substantiel; il donne aux acteurs l'occasion de démontrer leur talent en amusant les spectateurs.

Nancy Walker et Rags Raglund entrent aussi dans la comédie.

Pour tous. D'après Harrison's Reports.

Comme attraction supplémentaire: **Dead Men Walk.**

FRANCAIS

Lun. - mar. - mer.
"WINTERTIME"
Sonja Henie
"ISLE OF MISSING MEN"
Smoke Rings

LAURIER

Lundi et mardi
"DEAD MEN TALK"
George Zucco, Mary Carlisle
"GIRL CRAZY"
Mickey Rooney, Judy Garland

Pertes dans l'aviation

Le quartier général de l'aviation militaire canadienne nous communique sa 942ième liste officielle des morts, blessés et disparus. On y remarque:

Tué en service actif: — Le sous-officier breveté Albert David Telford, époux de Mme A.-D. Telford, 5916, rue Des Ecores, Montréal.

Disparus en service actif: — Le sergent Albert Edward Charles Boehmer, fils de M. H.-A.-O. Boehmer, 428, rue Rideau, Ottawa; le sous-lieutenant d'aviation Richard Charles Banning Garrity, fils de M. H.-J. Garrity, 6039, avenue Verdun, Verdun, Qué.; le sergent George Oswald Massicotte, fils de M. G.-S. Massicotte, 322, rue Lloyd Sudbury, ont. et le sous-lieutenant d'aviation John Francis Edward Tabor, fils de M. F.-L. Tabor, 44, avenue Westmount, Ottawa.

On a planté plus de tabac

Une enquête préliminaire sur l'industrie de la culture du tabac au Canada révèle qu'environ 88,400 acres ont été plantés en tabac de tous genres en 1944, soit une augmentation de 17,260 acres ou 24.3 pour cent sur les 71,140 acres plantés en 1943. L'étendue de 1944 dépasse légèrement l'étendue proposée à la Conférence agricole fédérale-provinciale tenue en décembre 1943, et elle n'est que légèrement inférieure à l'étendue de 92,300 acres plantée en 1939, l'année de production-record au Canada.

Il y a augmentation dans l'étendue de tous les genres de tabac cette année. L'étendue qui a enregistré la plus forte expansion est celle du tabac jaune dans l'Ontario où quelque 68,000 acres sont en culture contre 55,700 acres en 1943, soit une augmentation de 22 pour cent. L'étendue en tabac burley a été augmentée de 54 pour cent, et il y a eu également augmentation de 10 pour cent dans l'étendue en tabac jaune dans le Québec, de 32 pour cent dans celle de tabac à cigares et de 20 pour cent dans celle du tabac à pipe.

Echange d'étudiants

QUEBEC — "Visite Interprovinciales": — C'est le nom d'une société qui s'occupe de favoriser l'échange d'étudiants et d'étudiantes des provinces de Québec et d'Ontario, afin de leur permettre d'acquérir une meilleure connaissance de la langue et des moeurs de la province voisine.

Les étudiants sont placés dans des familles privées, de manière à rendre leur séjour le plus agréable possible et à leur procurer l'atmosphère la plus favorable à l'étude qu'ils veulent faire.

Les visites sont organisées par M. G.-H. Biggar, de l'Upper Canada College et par M. l'abbé Arthur Maheux, de l'Université Laval.

Ste-Famille d'Aumond

STE-FAMILLE D'AUMOND, (Qué.) le 22. — (D.N.C.) — Mlle Denise Lyrette a passé une huitaine chez son frère, M. Victorien Lyrette.

Mme Zéphirin Montreuil et sa fille Germaine sont de passage à Ottawa, chez M. et Mme Lionel Lyrette.

MM. et Mmes Wilfrid et Alphonse Bélanger et leurs enfants, Patrick Skean, Suzanne Foy, de Montréal, ont visité les familles Meunier.

M. et Mme Tony Vacaro et leurs enfants Carmelle et Marguerite, de Montréal, étaient en visite chez les familles Meunier.

M. et Mme Chs-Eug. Fraser, de Rivière-du-Loup, ainsi que leurs filles, Gertrude et Suzanne, M. Ludger Emond, aussi de Rivière-du-Loup, sont en promenade chez M. et Mme Emile Guérette.

M. et Mme Edgar Michaud sont retournés en Nouvelle-Ecosse après avoir passé quelques jours chez M. et Mme Louis Michaud.

M. Zéphirin Montreuil a passé quelque temps chez M. et Mme Edmond Grondin, du Grand Remous.

M. l'abbé Joyal, supérieur du séminaire de Mont-Laurier, était parmi nous, dimanche dernier.

M. et Mme Elzéar Guérette étaient de passage à Val Barrette, récemment.

Bracken a dégagé sa responsabilité

Le leader national du parti conservateur progressiste, M. John Bracken, s'est dégagé samedi dernier de toute responsabilité vis-à-vis la parution d'un article dans l'organe québecois du parti, article dans lequel on attaquait l'honorable T.-D. Bouchard en le traitant de "quisling".

M. Bracken a divulgué un télégramme qu'il fait parvenir à M. Bona Arsenault, de Québec, éditeur du Journal "L'Opinion Publique", dans lequel il traite de l'article comme d'une attaque particulièrement virulente."

Le télégramme mandait entre autres:

"A moins d'obtenir l'autorisation complète pour toute déclaration, je ne veux être associé à la publication en aucune manière soit en mon propre nom soit en celui du parti. Il n'est ni en notre pouvoir ni dans notre intention d'adopter une ligne de conduite dans le Québec et une autre dans le reste du Canada".

Tôt ou tard les hommes qui pensent et qui écrivent gouvernent l'opinion; et l'opinion, comme vous savez, gouverne le monde.

— D'ALEMBERT.

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la sec. Charlebois, St-Eugène, Ont.

Cinq ans ont passé depuis la bénédiction de votre Croix de Cartier. Cinq magnifiques années de discipline joyeuse, de piété entraînante, de salutaire émulation, d'exemplaire fidélité aux principes des sections juvéniles. Cinq fécondes et glorieuses années, années de remarquable succès scolaire, années de sens patriotiques et missionnaires extraordinairement généreux, années de mérites exceptionnels et du glorieux Trophée. Cinq brillantes et éclairantes années au pied de la Croix, avec les fêtes inoubliables de Dollard, de la Saint-Jean-Baptiste, des ordinations et des premières messes, de l'élévation de M. le curé au canonicat, et terminées récemment par la très pieuse cérémonie de la bénédiction de la statue du Sacré-Coeur et de la consécration solennelle de la paroisse au Sacré-Coeur.

Et à part cela, vous avez eu vos fêtes intimes, les promenades en groupes, la visite à Vankleek, à Rigaud, à St-Isidore, à Casselman et à Embrun . . . Mettez, maintenant, au programme, un voyage à Ottawa. Vous n'y avez jamais pensé ? . . .

L'année qui vient de finir est riche de souvenirs. C'est l'une des plus belles. Grâce à qui ? Vous le savez, puisqu'en remerciant, vous avez fait la liste de vos bienfaiteurs et . . . bienfaitrices. Vous êtes donc des enfants gâtés, oui, mais par les plus excellentes choses du monde.

Mais, c'est le bon Dieu, d'abord et toujours, qu'il ne faut jamais cesser de remercier. Laissez donc monter de vos coeurs reconnaissants le cantique qui réjouit son coeur adorable . . .

Et il faut aussi "vivre pour agir", répandre la bonne odeur de l'Eucharistie. Des enfants qui communient fréquemment, c'est le salut et l'honneur d'une paroisse, des écoles et des familles.

Communier souvent, avec foi, confiance, humilité et amour, vous donnera la force de pratiquer les petits devoirs de la vie . . .

Pensez gravement à votre vocation. Continuez vos études aussi longtemps que vous le pourrez. Ca ne presse pas de quitter la maison: les raisons pour la quitter sont rarement toutes bien inspirées: demandez conseil à vos confesseurs.

N'oubliez pas votre Croix: écoutez-la; elle vous parle sans cesse, et c'est toujours un langage de fierté et d'honneur, de foi et de fidélité.

Au monument du Sacré Coeur, faites une petite visite; priez pour ceux qui vous aiment et au Sacré Coeur, demandez-lui l'amour du sacrifice; c'est la prière naturelle aux grandes âmes, et vous en êtes !

Que la Vierge, dont la statue règne dans toutes vos classes, soit votre meilleure amie aujourd'hui et toujours.

A la Croix de la section C. Landry, Bourget, Ont.

Je salue avec amour et joie cette nouvelle Croix de Cartier. Elle est due au zèle de M. le professeur Albert Marcil, qui avait déjà élevé la croix que nous voyons à la gare du Canadien Pacifique, à Bourget. La section Calixte Landry a eu le mérite de répondre avec enthousiasme aux appels de l'instituteur. Il y a donc trois croix dans la pieuse paroisse de Bourget. Car, il ne faut pas oublier la croix géante à l'entrée du village, croix sise près de la voie ferrée. Cette dernière croix est le don d'un paroissien de marque; c'est un cadeau de très grand prix. Par une heureuse inspiration, elle est une réduction de la Croix de Cartier, élevée à Cartier, au quatrième centenaire de la découverte du Canada.

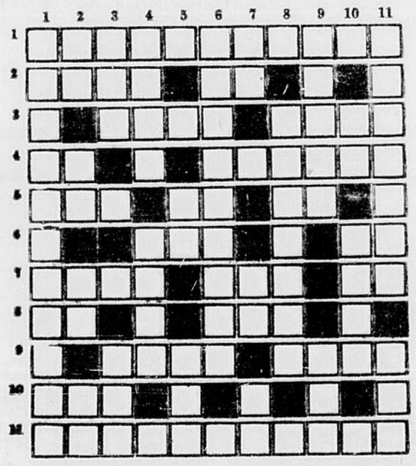
Mais . . . comme dans les bonnes familles canadiennes-françaises, c'est toujours le petit dernier ou la petite dernière qu'on aime le plus. Oncle Jean a donc une grand'hâte de saluer la deuxième Croix de M. Marcil qui est en même temps la vôtre.

Les vacances ne peuvent pas vous faire oublier ce que signifie une croix dans une cour d'école. Quand vous passez devant, elle vous parle, n'est-ce pas. Jamais elle ne vous dira de ne pas faire votre devoir, comme écoliers, comme paroissiens, comme patriotes. Au contraire, la Croix, rappelant notre Rédemption, le plus grand acte d'amour de Notre-Seigneur, et le moyen de notre salut vous invitera à la reconnaissance, et à la pratique parfaite des moindres devoirs. Elle parle parfois avec des reproches; heureux, ceux qui à ce moment comprennent son langage de miséricorde. Plus souvent, elle vous soutiendra, elle ne se montrera jamais indifférente. Quand donc, vous aurez terminé une bonne journée, elle vous bénira . . . Qu'elle vous bénisse ainsi, tous les jours de votre vie, qu'elle vous enveloppe de la joie d'aimer le sacrifice, tous les sacrifices, car le bon Dieu reconnaît comme ses meilleurs amis tous ceux qui se tiennent prêts à faire sa sainte volonté. Que cette croix bénisse aussi vos excellents parents.

Et qu'elle vous donne les belles vacances dont vous avez rêvé puis tant de mois !

Oncle JEAN.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT

1—Caractère de ce qui est purement machinal.
3—Employer—Université de Montréal.
1—Louer, en anglais — Borne, lisière.
4—Fille d'Inachos — Prendre des mesures efficaces pour parer à un mal.
5—Eclat de voix — Pronom indéfini — Coups de baguettes, renversé.
6—Préfixe signifiant l'égalité — Négation.
7—Unité de poids en usage dans le nord de l'Amérique — Un des mois de l'année — Pronom personnel.
8—Carte à jouer — Préfixe marquant l'égalité.
9—Artifice dont on se sert pour tromper — Tendon des muscles.
10—Souverain.
11—Manière d'exprimer par parole ou écrit.

VERTICALEMENT

1—Le petit doigt de la main.
2—Usages, coutumes — Métal jaune — Le premier dans son genre — Pronom.
3—Trois fois — Dans Rio de Janeiro.
4—Borne, lisière — Aussi, de même.
5—Partie dure du corps humain — Pillage d'une ville.
6—Liberté de se gouverner par ses propres lois.
7—Deux consonnes — Carte à jouer — Coups de baguettes.
8—Honneurs enthousiastes que l'on rend à une personne.
9—Devenir sûr — Tête d'une tige de blé.
10—Voyelles jumelles — Dire qu'une chose n'existe pas.
11—Sans commencement ni fin — Plaisir, en anglais.

Solution du problème de samedi dernier

N	I	V	E	L	L	E	M	E	N	T
O	R	E	S	■	I	■	I	■	I	E
N	■	H	■	S	■	R	E	N	E	R
A	R	E	N	I	C	O	L	E	■	R
G	■	M	E	T	E	I	L	■	M	I
E	T	E	T	E	R	■	E	S	■	T
S	U	N	■	■	T	A	■	U	■	O
I	■	C	O	L	E	R	E	■	C	R
M	■	E	R	■	S	E	L	■	A	I
O	I	■	N	■	■	■	■	A	N	A
■	F	L	E	X	I	O	N	N	E	L

Bonne Fête

24 juillet 1944

Dubé, Claude, 4 ans, Hearst.
Sabourin, Rita, 15 ans, St-Eugène.
Dagenais, Isabelle, 14 ans, Ottawa.
Fallu, Catherine, 15 ans, Blind-River.
Villeneuve, Raymond, 13 ans, Larocque.
Culson, Ruby, 16 ans.
Gravelle, Lucile, 13 ans, Cyrville.
Gareau, Fernande, Verner.
Duplantie, Gilles, 6 ans, Hawkesbury.

25 juillet 1944

Perrin, Eunice, 15 ans, Pembroke.
Tremblay, Denise, Kirkland-Lake.
Bray, Georges, 13 ans, Casselman.
Farley, Rita, 14 ans, Casselman.
Legault, Gertrude, 16 ans, Ottawa.
Martel, Robert, 8 ans, Ottawa.
Borris, Thérèse, 13 ans, St-Eugène.
Quesnel, Aline, Casselman.
Leclair, Cécile, 15 ans, Blind-River.
Brunet, Jacques, 5 ans Ottawa.
Hotte, Jeannine, 15 ans, Rouyn.
Brisson, Jean-Louis, 6 ans, Cochrane.
Valade, Lucienne, 7 ans, Sudbury.
Bisson, Jacqueline, Ottawa.
Morrissette, Dorothée, Ottawa.
Potvin, Romuald, Sarsfield.
Yelle, Huguette, 9 ans, Lefaivre.
Laflèche, Fernande, 9 ans, Hull.
Goulet, Fernand, 15 ans, Verner.

26 juillet 1944

Lamarche, Imelda, 12 ans, L'Orignal.
Mousseau, Marie, Cartier.
Dagenais, Gérard, Kirkland-Lake.
Poisy, Gracia, 14 ans, Rouyn.
Lefebvre, Huguette, 15 ans, St-Eugène.
Bureau, Jacques, 12 ans, Eastview.
Lanois, Pauline, 13 ans, St-Onge.
Desjardins, Rachel, 12 ans, Luskville.
Nadeau, Claude, 11 ans, Kirkland-Lake.
Sauvé, chille, 13 ans, Alexandria.
Bell, May, Ottawa.
Bédrad, Germaine, 9 ans, Lefaivre.
Foucault, Bernadette, 15 ans, Espanola.
Comtois, Doris, 16 ans, Hawkesbury.
McCauley, Thérèse, 14 ans, Cyrville.
Bercier, Marielle, 9 ans, St-Isidore-de-P.

Sect. Notre-Dame des Laurentides, Ste-Agathe des M.

Cher Oncle,

La fête du Bienheureux Père de Montfort fut le jour choisi pour notre réunion d'avril. C'était aussi une fête de famille, car étant les élèves des Filles de la Sagesse nous sommes vraiment ses petits enfants. La journée fut toute mariale et commença par l'assistance à la Sainte Messe dans la chapelle de notre couvent. A deux heures p. m. avait lieu notre séance.

Voici le programme:

1 — Prière pour la Race canadienne-française.
2 — Serment d'honneur à la Patrie.
3 — Bienvenue par la Présidente.
4 — "Notre Dame du Canada": chant par les élèves.
5 — Concours de questions sur la vie du Bienheureux Montfort, entre les trois avions portant le nom des chefs "Thérèse", "Colette", "Suzanne": Vainqueur, l'avion "Colette".
6 — Récitation: "Le premier Chapelet", par Suzanne Miron.
7 — Visite au tombeau du Bienheureux Père de Monfort et aux différentes maisons des Filles de la Sagesse: France, Canada, Etats-Unis, Angleterre, Haïti, Afrique, Madagascar.
8 — Piano par Henriette Miron et Jeannine Lanthier.
9 — Canon en l'honneur de celui que nous fêtons, par les élèves.
10 — Récitation: "Le pêcheur de Pâques", par Rollande Longpré.
11 — Gymnastique par les élèves.
12 — "Enfance du Bienheureux Père de Monfort", lecture dramatisée par Germaine Ladouceur, Florence Vanier, Rita Ouimet.
13 — Piano par Madeleine Huard, Henriette St-Louis, Madeleine Lafontaine, Huguette Lamarche.
14 — Chant: "Prière à Montfort". Propositions.

1ière) Proposé par Jeannine Lanthier et appuyé par Rita Ouimet, que celles qui amusent les autres en classe se corrigent et que nous soyons toutes plus sérieuses.

2ième) Proposé par Colette Bélisle et appuyé par Florence Vanier, que chaque soir deux élèves mettent la classe en ordre.

3ième) Proposé par Huguette Lamarche et appuyé par Lucile Lortie que les trois sections se réunissent pour la séance de mai.

Notre maîtresse nous dit que "Noblesse oblige" et qu'ayant donné notre parole d'honneur, la Fierté exigeait de nous d'agir en conséquence. Nous sommes bien décidées de pratiquer nos propositions surtout la 1ère, et notre présidente se charge de voir à ce que notre Chère Soeur de classe ne soit pas obligée de nous reprendre sur ce sujet.

Ce fut ensuite notre chant national "O Canada".

Il vous ferait peut-être plaisir, Cher Oncle, de savoir que notre classe divisée en trois groupes voyage continuellement en avion et a déjà visité Rome, St-Laurent-sur-Sèvre, Lisieux. Sa prochaine envolée sera pour Lourdes. Donc trois avions portant le nom de leur chef survolent en classe au-dessus de nos têtes et leur vitesse est proportionnée au travail et à l'application de leurs passagers. L'avion 'Thérèse" est arrivée première à Rome et à Lisieux.

L'avion "Colette" première à St-Laurent-sur-Sèvre.

Le 1er mai nous partirons pour Lourdes. Nous aimons bien cela, car arrivées à destination notre Maîtresse nous donne des vues sur l'endroit visité et vous auriez du plaisir, Cher Oncle, à voir, notre empressement à arriver en classe le matin pour voir la distance parcourue par notre avion.

Nous avons bien hâte de recevoir votre réponse, Cher Oncle, d'autant plus que n'ayant pas encore celle de notre réunion de mars nous avons cru un moment que notre lettre s'était égarée. Nous vous savons aussi tant occupé.

En attendant daignez agréer, Cher Oncle, les sentiments respectueux de vos petites nièces.

La section Notre-Dame des Laurentides.

Une précaution

Pelletier — J'ai pris la résolution de fermer la porte à tous les imbéciles!

Tétroult—Comment vas-tu faire pour rentrer chez toi?

Est-Ce Que L'Indigestion Vous Frappe Plus Bas Que La Ceinture?

Donnez au "28" négligés le genre d'aide qui vous donne l'erre d'aller

Plus de la moitié de votre digestion se fait en dessous de la ceinture—dans les 28 pieds de vos intestins. Aussi quand vous êtes atteint d'indigestion, employez un remède qui aide la digestion dans l'estomac ET en dessous de la ceinture.

Ce dont vous pouvez avoir besoin ce sont les Petites Pilules Carter pour le Foie pour donner l'aide nécessaire aux "28 pieds oubliés" d'intestins.

Prenez une Petite Pilule Carter pour le Foie avant et après chaque repas. Prenez-les suivant les instructions. Elles peuvent aider à créer un apport plus grand des trois principaux sucs digestifs dans votre estomac ET vos intestins—elles vous aident à digérer d'une façon naturelle ce que vous mangez.

Alors la plupart des gens obtiennent le soulagement qui vous fait vous mieux sentir de la tête aux pieds. Assurez-vous d'obtenir les authentiques Petites Pilules Carter pour le Foie chez votre pharmacien — 25¢.

Ce qui porte malheur

Croire que le nombre treize, ou qu'une affaire, un voyage commencés le vendredi portent malheur, c'est une bien sotte superstition. C'est de plus une insulte à la providence du bon Dieu qui seul nous dispense les biens et les maux.

Voici plutôt ce qui porte malheur.

Toucher à un fil électrique chargé, le lundi.

S'asseoir sur la pointe d'un paratonnerre en temps d'orage ,le mardi.

Sauter d'un train filant à grande vitesse, le mercredi.

Se mettre à cheval sur une scie circulaire en action le jeudi.

Traverser une rue encombrée, la tête enfoncée dans son parapluie, le vendredi.

Etre le treizième à table quand il n'y en a que pour six le samedi..

Dire des gros mots à un homme plus gros que soit le dimanche.

Mais le malheur suprême, l'irréparable malheur serait de mourir dans la disgrâce de Dieu n'importe quel jour de la semaine.

Nos députés

—Vous n'avez jamais ouvert la bouche dans nos assemblées disait un député à l'un de ses collègues.

—Pardonnez-moi, lui répondit celui-ci, vos discours m'y ont fait souvent bâiller.

ALUMINIUM LIMITED

DIVIDENDE SUR LES ACTIONS ORDINAIRES

Le 20 juillet 1944, le Conseil d'Administration a déclaré, sur les actions ordinaires de la Compagnie, un dividende trimestriel de $2.00 par action, payable en monnaie canadienne, le 5 septembre 1944, aux actionnaires inscrits le 11 août 1944, à la fermeture des bureaux.

Montréal, 20 juillet 1944

Le secrétaire, J. A. DULLEA

"Garde le dépôt"

La fondation de l'Association canadienne Française de l'Education d'Ontario eut lieu en 1910. Depuis ce temps, ce groupe de patriotes à toujours protégé les intérêts des familles canadiennes -françaises de l'Ontario.

Il a fait abolir dans nos écoles séparées le règlement XVII. Il a obtenu par la fondation de l'Ecole Normale des instituteurs bilingues pour enseigner notre belle langue française.

Nous avons maintenant notre directeur provincial de Français. Il est juste et raisonnable que chaque élève fasse sa part pour aider à garder le dépôt de nos ancêtres. Comment faire? Mettre de côté une vue, un coca, etc., et donner ces sous à l'Association.

J'espère que chacun en fera autant dans toutes les écoles de l'Ontario, car l'Association nous a rendu, nous rend et nous rendra d'inappréciables services.

Pauline Cousineau
Ecole de la Nativité,
Cornwall, Ont.

La T. S. F.

Un Garçon et un Marseillais parlent inventions, chacun réclamant la palme pour son pays respectif:

Le marseillais. — On a fait des fouilles à Marseille, et à trente pieds de profondeur on a trouvé un fil de fer.

Le garçon. — Qu'est-ce que cela prouve?

Le Marseillais. — Cela prouve, mon bon que nos ancêtres employaient la télégraphie.

Le Gascon. — Eh bien, chez nous aussi on a fait des fouilles, et à cinquante pieds de profondeur encore, et on n'a pas trouvé de fil.

—Le Marseillais. — La velle découverte!

Le Gascon. — Cela veut dire qu'on était beaucoup plus avancé chez nous, on connaissait la télégraphie sans fil!

Dans un hôtel

—Impossible de rester. La chambre est infesté de punaises. Le propriétaire ne fait rien pour les détruire!

—Oh! mais non, répond le garçon. Monsieur est membre de la société protectrice des animaux.

Le curé du village essayait vainement de persuader Pat qu'il devait abandonner la boisson qu'il prenait souvent en trop grande quantité.

—Je te dit, Pat, lui dit-il un jour que tu devrais t'arrêter de boire ainsi, le whiskey est ton pire ennemi.

—Mon ennemi, m'sieu le curé, mon ennemi! avez-vous dit? Mais votre Révérence nous a dit dimanche que nous devons aimer nos ennemis.

—C'est vrai, Pat, mais je n'ai pas dit qu'il fallait les avaler.

SOULAGEMENT de L'ASTHME
KELLOGG
ASTHME ET FIÈVRE DES FOINS

Pour environ 37c par jour à l'âge de 30 ans, une Police North American Life pour la Protection de votre Famille garantira à celle-ci un Revenu de $50.00 par mois jusqu'à ce que vous ayez atteint 65 ans, et un paiement de $5,000 en espèces à ce moment-là. Renseignez-vous aujourd'hui sur la protection du Revenu de votre Famille.

NORTH AMERICAN LIFE

ETABLIE EN 1881 — SOLIDE COMME LE CONTINENT — UNE COMPAGNIE MUTUELLE

J. A. COLLINS, C.L.U., Gérant de Succursale, 500 Ottawa Electric Bldg.

TOUS LES PROFITS VONT AUX ASSURÉS

BRICK BRADFORD — par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline — par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE — par Fran STRIKER

LE FANTOME — par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien — par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille — par McEvoy et Striev

L'église des Récollets à Québec

En 1693, Mgr de St-Vallier, ayant obtenu de l'Hôtel-Dieu un essaim de religieuses pour fonder un "hôpital général" à Notre-Dame des Anges, les Récollets cédèrent leur établissement sur les bords de la Rivière St-Charles et construisirent leur église que Charlevoix disait "être digne de Versailles". Cette église couvrait un espace dont les bornes est et ouest seraient aujourd'hui le centre du haut de la Place d'Armes en face du Château Frontenac et l'extrémité est du terrain occupé par le Palais de Justice. D'abord enterré dans cette église, le corps de Frontenac fut transporté dans les caveaux de la basilique Notre-Dame de Québec après l'incendie de l'église des Récollets le 6 septembre 1796.

Les membres des Chambres de Commerce des Jeunes verront ces vieilles reliques si chères quand ils viendront à Québec les 17-18-19 septembre prochain lors du 9ième Congrès de la Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la Province qui se tiendra au Château Frontenac du vieux Québec.

L'Orignal (Ont.)

L'ORIGNAL, (Ont.) — (DNC) En l'église St-Jean-Baptiste, de l'Orignal, M. le curé Bélanger a béni samedi, le 1er juillet, à 9 heures le mariage de mademoiselle Simonne Leclair, fille de M. et Mme Ephrem Leclair, à Monsieur Lucien Parisien, fils de M. Noë Parasien et de Mme Parisien, décédée.

Le coeur et la nef étaient décorés de pivoines et de roses et autres fleurs de la saison.

La mariée au bras de son père, portait une longue robe de crêpe façonné blanc formant légère traine, sous fourreau de taffetas de même ton: son long voile de tulle était retenu sous un bégin de roses blanches. Elle tenait un livre d'heures avec signets de roses de teintes variées.

Le programme musical fut exécuté au cours de la messe, par la Congrégation des Enfants-de-Marie dont la mariée faisait partie. Mme Armand Landriault touchait l'orgue. Mademoiselle Beauséjour de Montréal chanta "L'Echo du Sanctuaire" et "l'Ave Maria" de Gounod.

A l'issue de la cérémonie, il y eut une réception, donnée par les parents de la mariée, à l'hôtel Desforges, de Grenville, où la salle était décorée de fleurs de saison. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en automobile dans la Gaspésie.

Pour voyager, Madame Parisien portait un deux pièces rose garni de dentelle bleu marine avec accessoires de même ton, ainsi qu'un manteau bleu marine, avec collet de renard bleu.

Les mariés ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons M. et Mme Henri Guénette, M. et Mme Maurice Gingras, M. et Mme Edmond Parisien, Mlle Simonne Parisien, M. Roger Bibeau, Mlle Beauséjour tous de Montréal. Madame Louis Landriault, M. et Mme Alexandre Lévesque, M. Jean-Marie Lévesque tous de Hull, M. Charles Larivière, de Hawkesbury, et M. et Mme Boucher, de Rockland.

Au retour de leur voyage, M. Noë Parisien donnera une soirée en l'honneur des mariés à Vankleek Hill. Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de bonheur.

Mademoiselle Madeleine Leclair est venue demeurer parmi nous.

Courrier pour nos troupes outremer

QU'ILS soient en Normandie, en Italie ou à tout autre endroit, nos militaires en service outremer reçoivent promptement le courrier qui leur est destiné, grâce aux gros avions de transport Lancaster, exploités par Air-Canada pour le compte de l'Etat canadien. Ces avions assurent aussi le transport du courrier venant d'outre-atlantique.

En moins d'un an, il a été transporté plus de 50,000,000 de lettres au cours de 95 envolées au-dessus de l'Atlantique. Il y a quatre avions en service et trois envolées aller-retour, entre Montréal et le Royaume-Uni, sont faites chaque semaine. Les envolées sont directes, sans escale, et la distance qui est d'environ 3,100 milles est généralement parcourue en un peu plus de onze heures.

Quelque 8,000 livres de courrier peuvent être transportées dans les soutes des gros avions Lancaster. De l'équipement et des pièces de matériel essentiels à l'effort de guerre sont aussi transportés. Aucun voyageur payant n'est accepté mais de temps à autre, des passagers officiels, en mission urgente, sont transportés.

Les mouches propagent les maladies

La mouche commune est l'un des ennemis les plus redoutables de la santé publique. On sait qu'elle porte les germes de dysenterie, de diarrhée infantile, de typhoïde et de tuberculose. On sait également qu'elle peut propager la paralysie infantile. Les mouches se reproduisent dans les tas d'ordures; elles se nourrissent de saletés; elles passent directement des immondices les plus sales à la nourriture humaine, portant sur leur corps velu, leurs pattes et leur bouche collante, des bactéries et des parcelles de matière en décomposition, et cependant leur présence est tolérée dans certaines maisons, et dans certains magasins qui offrent en vente des denrées alimentaires.

Le meilleur moyen de combattre la mouche est de détruire ses foyers de propagation, mais l'union des efforts est nécessaire pour cela. Ceci comporte le traitement raisonné du fumier, des ordures ménagères et des autres matériaux de rebut. Un feuillet exposant ces méthodes est fourni gratuitement à ceux qui en font la demande par le Bureau d'extension et de publicité du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

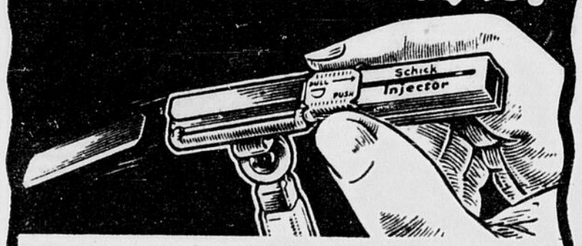
Ce qui importe le plus peut-être, c'est de protéger les aliments contre la contamination par les mouches. Il faut recouvrir de grillages les portes et les fenêtres, et tuer promptement les mouches qui malgré des précautions réussissent à s'introduire dans la maison.

Un nouvel insecticide désigné par les lettres de code DDT, vient d'être découvert. Cet innsecticide employé en solution de 5 p.c. dans l'huile de charbon et appliqué en pulvérisation sur l'intérieur des murs des étables, des écuries et des autres bâtiments, tue les mouches et conserve pendant plusieurs semaines toute sa puissante destructive. Pour le moment il est réservé entièrement à l'Armée et sert à protéger nos soldats outre-mer contre les insectes de tous genres porteurs de maladies. Après la guerre, ce nouvel instrument si utile pour la lutte contre les insectes sera mis à la disposition des civils.

Légumes en conserve

Les légumes en conserve, récolte de 1944, entreront sous le plafonnement des prix, lequel sera pratiquement le même que l'an dernier.

LE VOICI!
LE SEUL RASOIR AVEC CHANGEMENT DE LAMES AUTOMATIQUE!



Le Rasoir Schick Injector possède une caractéristique exclusive—C'est le seul rasoir dont les lames se changent **automatiquement**—en un clin d'oeil! Tirez et poussez sur l'Injector—la **vieille** lame sort et une neuve la remplace instantanément.

Tête nette et compacte, moitié moins grosse que les autres têtes de rasoir.

MATIÈRES PREMIÈRES ET FABRICATION D'AVANT-GUERRE

Achetez-en un aujourd'hui! CHEZ LES PHARMACIENS ET MARCHANDS DE TABAC

$1 Seulement AU COMPLET AVEC JOLIE BOÎTE MÉTAL ET 20 LAMES

LE RASOIR SCHICK INJECTOR EST MEILLEUR POUR 4 RAISONS IMPORTANTES

1 **Rapide comme un lièvre!** Les barbes dures fondent sous un Schick! . . . parce que les lames Schick sont **doublement repossédées!** Deux fois plus épaisses que les lames ordinaires, elles gardent mieux leur fil! Protégées contre la rouille.

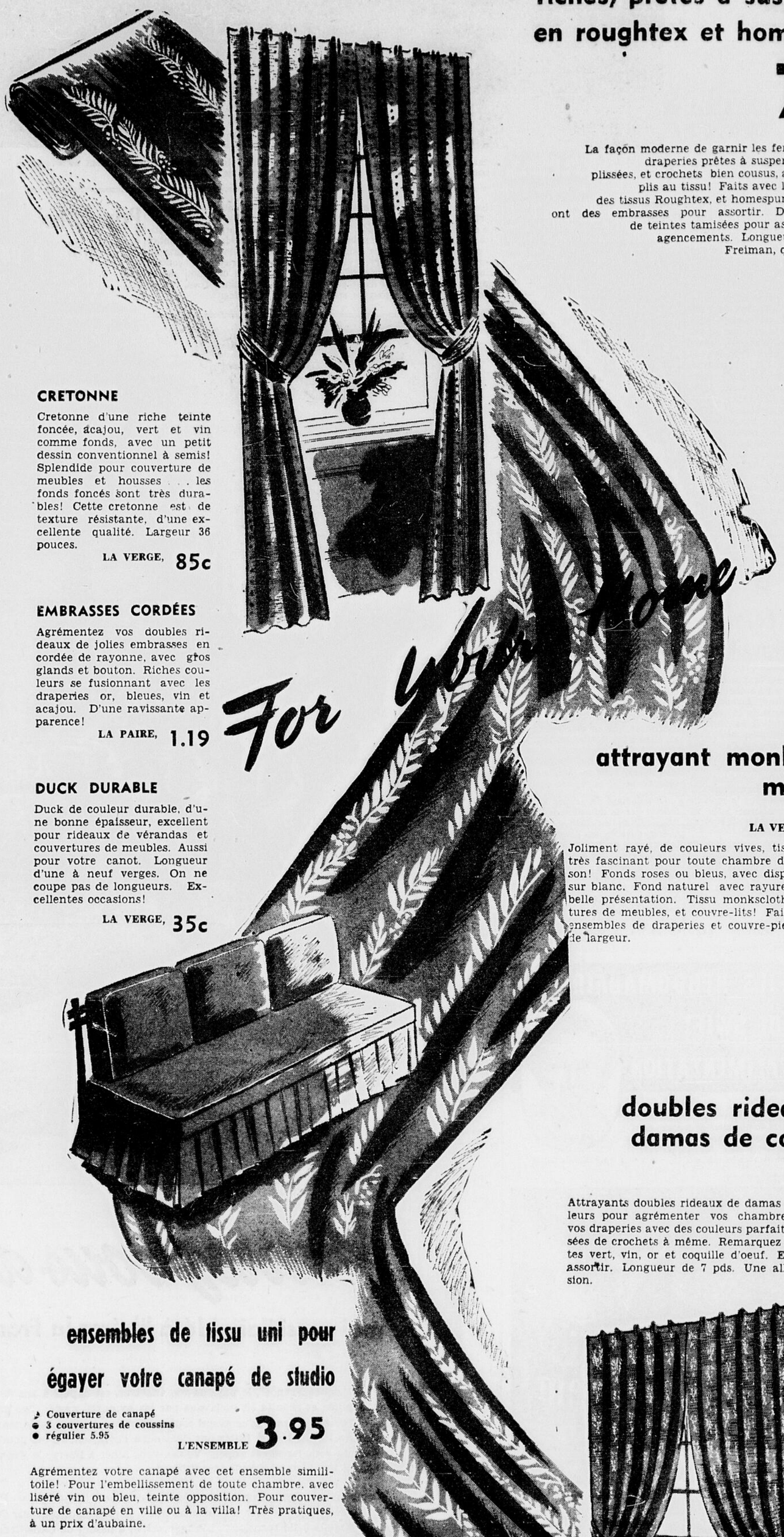
2 **Lisse comme une boule de billard!** Le Schick vous rase à fleur de peau. La tête brevetée du Schick tend la peau avant que la lame ne passe . . . relève les poils qui se rasent alors facilement.

3 **Confortable comme des vieilles pantoufles!** Grâce à la tête exclusive du Schick, il n'y a pas de dents ni de coins de lame non protégés qui puissent vous écorcher. Un bienfait pour ceux qui ont la peau tendre.

4 **Changement de lames magique!** Pour changer une lame Schick, vous poussez simplement sur un levier, et le rasoir est prêt. Pas d'embarras! Rien à démonter! Pas de lames dangereuses à manipuler dans des enveloppes en papier.

RASOIR SCHICK INJECTOR

HEURES D'ETE DU MAGASIN: 9.30 à 6. FERME, LUNDI.



riches, prêtes à suspendre, en roughtex et homespuns

7.95

La façon moderne de garnir les fenêtres . . . jolies draperies prêtes à suspendre, avec têtes plissées, et crochets bien cousus, assurant de jolis plis au tissu! Faits avec la pleine largeur des tissus Roughtex, et homespuns, ces draperies ont des embrasses pour assortir. Dans une variété de teintes tamisées pour assortir les divers agencements. Longueur de 7 pieds. Freiman, quatrième étage.

CRETONNE

Cretonne d'une riche teinte foncée, acajou, vert et vin comme fonds, avec un petit dessin conventionnel à semis! Splendide pour couverture de meubles et housses . . les fonds foncés sont très durables! Cette cretonne est de texture résistante, d'une excellente qualité. Largeur 36 pouces.

LA VERGE, 85c

EMBRASSES CORDÉES

Agrémentez vos doubles rideaux de jolies embrasses en cordée de rayonne, avec gros glands et bouton. Riches couleurs se fusionnant avec les draperies or, bleues, vin et acajou. D'une ravissante apparence!

LA PAIRE, 1.19

DUCK DURABLE

Duck de couleur durable, d'une bonne épaisseur, excellent pour rideaux de vérandas et couvertures de meubles. Aussi pour votre canot. Longueur d'une à neuf verges. On ne coupe pas de longueurs. Excellentes occasions!

LA VERGE, 35c

For Your Home

attrayant monkscloth moderne

LA VERGE, 195

Joliment rayé, de couleurs vives, tissu monkscloth très fascinant pour toute chambre dans votre maison! Fonds roses ou bleus, avec dispositions rayées sur blanc. Fond naturel avec rayures brunes d'une belle présentation. Tissu monkscloth pour couvertures de meubles, et couvre-lits! Fait de splendides ensembles de draperies et couvre-pieds. 48 pouces de largeur.

doubles rideaux de damas de couleurs

5.75

Attrayants doubles rideaux de damas lustré, en couleurs pour agrémenter vos chambres! Assortissez vos draperies avec des couleurs parfaites! Têtes plissées de crochets à même. Remarquez les jolies teintes vert, vin, or et coquille d'oeuf. Embrasses pour assortir. Longueur de 7 pds. Une alléchante occasion.

ensembles de tissu uni pour égayer votre canapé de studio

- Couverture de canapé
- 3 couvertures de coussins
- régulier 5.95

L'ENSEMBLE 3.95

Agrémentez votre canapé avec cet ensemble similitoile! Pour l'embellissement de toute chambre, avec liséré vin ou bleu, teinte opposition. Pour couverture de canapé en ville ou à la villa! Très pratiques, à un prix d'aubaine.

attrayants coussins de monskcloth

CHACUN, 149

Vous aurez besoin d'une quantité de jolis coussins pour les jours de repos en ville ou à la villa, durant les vacances! Coussins de monkscloth de couleurs, d'une excellente qualité durable. Achetez-en plusieurs pour mettre sur les chaises et le canapé! Garniture de frange en teintes pour assortir! Remarquez la généreuse grandeur! 18 x 18.

Freiman, quatrième étage

A.J. FREIMAN Limited

L'accroissement naturel est plus élevé

Les naissances vivantes au Canada pendant le troisième trimestre de 1943 se chiffrent par 72,245 (chiffre préliminaire), soit l'équivalent d'un taux annuel de 24.3 par 1,000 âmes, comparativement à 70,019 naissances et un taux de 23.9 le troisième trimestre de 1942. Il y a 1,616 morts-nés ou 22.4 par 1,000 naissances vivantes en regard de 1,745 et un taux de 24.9. Les décès s'élèvent à 26,091, soit un taux de 8.9. L'accroissement naturel pour le trimestre est de 46,154 âmes, donnant un taux de 15.5 par 1,000, comparativement à 43,927 et un taux de 15.0. Il y a 34,127 mariages, soit un taux de 11.5, au lieu de 37,576 ou un taux de 12.8 le troisième trimestre de 1942.

Le nombre de décès attribuables à certaines causes le troisième trimestre de 1943 est comme suit, (les chiffres de la période correspondante de 1942 paraissent entre parenthèses): fièvre typhoïde et paratyphoïde, 36 (33); scarlatine, 8 (18); coqueluche, 81 (178); diphtérie, 53 (45); tuberculose, 1,484 (1,431); grippe, 106 (113); variole, — (—); rougeole, 41 (11); poliomyélite aiguë et polioencéphalite, 15 (33); cancer, 3,550 (3,403); lésions intra-craniennes d'origine vasculaire, 1,970 (1,877); maladies du coeur, 5,921 (5,818); maladies des artères, 574 (472); pneumonie, 828 (864); diarrhée et entérite, 680 (1,089); néphrite, 1,622 (1,646); suicides, 214 (214); homicides, 27 (28); accidents de véhicules-moteur, 457 (406); autres morts accidentelles, 1,685 (1,706).

Protégez la santé de vos travailleurs

Depuis dix ans, la province de Québec n'a pas eu un seul cas de variole, mais, disent les hygiénistes du département de la santé et du bien-être social, il ne faut pas cependant en déduire que nous sommes maintenant à l'abri des méfaits de cette maladie. En effet, si la vaccination anti-variolique n'est pas faite systématiquement, le nombre de personnes susceptibles de développer la maladie augmentera, fournissant à la variole un champ fertile où exercer ses ravages chez nous.

Les déplacements massifs de population, occasionnés par le mouvement des troupes et les besoins des industries de geurre, amènent dans la province des personnes non vaccinées provenant de milieux où la variole fait encore des victimes

Il faut donc intensifier notre vaccination: que tous les enfants présentent à leur entrée à l'école un certificat de vaccination réussie, l'opération ayant été pratiquée depuis moins de sept ans; le maître d'école ou l'institutrice n'a pas le droit de recevoir en classe un enfant non muni d'un certificat valide Il appartient aux commissions scolaires de donner des ordres sévères à cet égard. Que les industriels protègent leurs employés et leur production de guerre en demandant que tous leurs employés fuornissent un semblable certificat; que les municipalités où la vaccination des travailleurs est obligatoire exercent plus de vigilance dans l'observance de leur règlement.

A travers les plaines de Normandie, semées de blés verts, on peut voir les soldats canadiens qui avancent au combat à la suite de leurs chars d'assaut, qui sont autant de terribles engins moissonneurs de mort dans la prairie.

On a renouvelé les primes sur les petits fruits

Le ministère fédéral de l'Agriculture annoncé que l'on a renouvelé pour 1944 le paiement de primes sur les petits fruits convertiss en confitures. La prime est de 3c par livres de framboises, de mûres Logan, de mûres Boysen, de groseilles et de gadelles. Pour les fraises, elle est de 3c par livre dans l'Est du Canada et de 6c par livre en Colombie canadienne où la production a grandement diminué depuis l'éloignement des cultivateurs japonais sdu littoral en 1942. Ces primes sont ajoutées au prix payé par les fabricants de confitures qui achètent les fruits, et elles sont remboursables pour tous les fruits convertis en confitures et, en ce qui concerne les framboises, pour les fruits mis en conserves.

Le paiement de primes a été introduit par le ministère fédéral de l'Agriculture en 1943. La prime n'était payable au début que sur la quantité de fruits entrant dans la fabrication, de confitures et de gelées à pectine et composées. Pour répondre à la demande du public et en raison de la rareté du sucre, il a été décidé de l'accorder également pour les confitures pures cette années. Avant la guerre la quantité de framboises mises en conserves était de 65,000 caisses, mais elle n'a été que de 15,000 caisses en 1943. Il y a certaines variétés de framboises qui conviennent mieux que d'autres pour la mise en conserves et la prime payée aux producteurs encouragera la fabrication d'une plus grande quantité de conserves malgré le prix maximum fixé sur les conserves de fruits.

Le but de ces primes est de stimuler la production de ces petits fruits et d'aider les fabricants de confitures à soutenir la concurrence de la vive demande sur le marché aux fruits frais, pour quelques petits fruits.

Prix du bois à pâte à papier

M. A.-H. Williamson, administrateur du bois à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui que tous les prix de plafond en vigueur du bois à pâte ont été amandés afin de permettre l'achat à des prix plus élevés du bois que se procurent les scieries par l'intermédiaire de marchands ou de courtiers.

Les ordonnances antérieures de la Commission, selon M. Williamson, établissaient les prix maxima que pouvaient payer pour du bois à pâte les compagnies de papier et de bois à pâte aux points de livraison. Ces prix embrassaient tous les frais, y compris les commissions. En vertu des nouveaux décrets, les prix maxima demeurent les mêmes, mais les marchands peuvent ajouter 40 cents la corde pour la manutention du bois à pâte brut et 60 cents la corde pour le bois à pâte décortiqué. Les commissions des courtiers seront de 75 cents et de $1 la corde pour les bois à pâte brut et décortiqué respectivement.

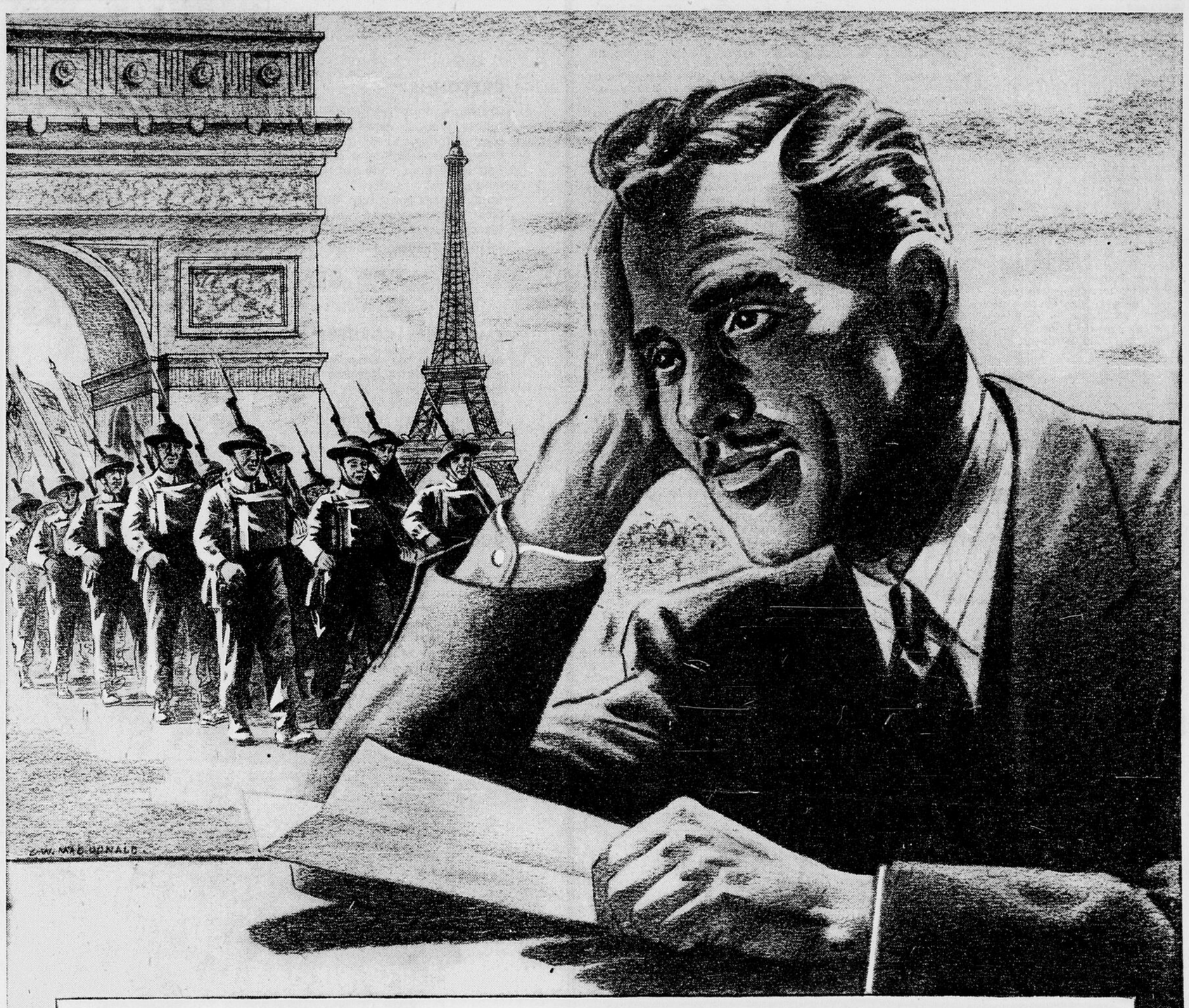
On croit que ces changements stimuleront la production chez les fermiers et les colons, grâce à l'aide qu'accorderont les marchands et les courtiers en finançant et en arrangeant les questions de transport. Ils aideront également à maintenir une distribution équitable de bois aux scieries. On ne croit pas cependant que cette révision des prix du bois à pâte atteigne fortement les compagnies qui utilisent ce bois, puisque la quantité de bois à pâte ainsi achetée ne se chiffre que par 20 pour 100 seulement de la quantité totale employée. Les provinces qui tombent sous le coup de l'ordonnance sont la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Ontario, le Manitoba et la Saskatchewan.

Tous les courtiers et les marchands recevront un permis de la régie de bois. On se besera pour les classifier sur la quantité de bois qu'ils ont achetée en 1942 et en 1943.

Jambon d'épaule

Les jambons d'épaule cuits, qui sont si populaires au cours de l'été pour les pique-niques, sont maintenant soumis au prix de plafonnement entré en vigueur le 17 juillet. Il en existe un approvisionnement abondant.

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD
Modernes, à l'épreuve du feu, convenablement situés, stationnement facile
aussi bas que $1.50
pas plus que $2.50 par personne
Pour carte ou dépliant, écrivez à FORD HOTELS CO. Montréal
Montréal Toronto et le LORD ELGIN à Ottawa
$2.50 à $3.50 PAR PERSONNE PAS PLUS!
400 JOLIES CHAMBRES AVEC RADIOS!



CONSEILS HEBDOMADAIRES DE SWIFT SUR L'ALIMENTATION

Martha Logan, experte renommée en économie ménagère, dont la rubrique culinaire de temps de guerre paraît régulièrement chaque semaine sur cette page. Recherchez ces précieux conseils tous les lundis

par Martha Logan

Lunches d'Été

En ce qui concerne la tâche que nous avons entreprise, c'est-à-dire de servir des aliments convenables, nous, les femmes du Canada, devons faire face, en été, à des problèmes très spéciaux.

Bien souvent, les chaleurs affectent l'appétit. Beaucoup de gens ne se sentent pas l'envie de manger autant. Ce que *nous* devons nous rappeler, c'est qu'il leur faut tout autant d'aliments *protecteurs*, mais il faut probablement les leur donner sous des formes plus légères et plus appétissantes.

Les produits de porc traité sont au nombre des viandes les plus nutritives. Ils contiennent un grand nombre des éléments essentiels que nous obtenons habituellement des aliments que nous n'aimons pas manger quand il fait chaud.

Et, de tous les produits de porc en boites, Prem est celui qui s'est acquis le plus vite une popularité universelle. Cet été, il y aura davantage de Prem de disponible; recherchez-le donc sur les étagères de votre fournisseur. Outre sa grande valeur nutritive, Prem fait épargner du temps et du travail parce qu'il est tout prêt à manger. Servez souvent du Prem. Ayez-en toujours une ou deux boites sous la main.

Martha Logan

Voici un lunch d'été appétissant et nourrissant

1 bol de soupe aux tomates
3 tranches de Prem avec une salade verte ou un coleslaw
1 tranche de pain Approuvé par le Canada
1 verre de lait

SWIFT CANADIAN CO. LIMITED
Jambon et Bacon Premium; Saindoux Silverleaf; Shortening Bijou; Beurre, Oeufs et Fromage Brookfield.

Pourrez-vous dire après la guerre:

"moi aussi j'ai aidé à libérer la France"

LA "douce France", le pays de vos ancêtres, est depuis 4 ans dévastée, pillée et réduite en esclavage par les soudards nazis. Des gens qui parlent notre langue et qui sont nos arrière-cousins sollicitent notre secours. Les Nations Unies ont déclenché l'invasion. C'est pourquoi le Canada vous lance cet appel. Voulez-vous aider à libérer la France, qui vous a légué ses plus belles traditions?

Combien d'hommes trop âgés envient votre place, jeunes gens. Profitez de votre chance, ce sera le plus beau geste, le plus beau souvenir de votre vie. Quelle belle occasion! L'Armée active a besoin de Canadiens français hardis, enthousiastes, généreux. Vous vous plairez dans l'infanterie. Vous y rencontrerez de bons camarades. Vous verrez la France, l'Europe, et vous participerez au triomphe final des Alliés.

Vous serez un vétéran de l'Armée, un volontaire dans l'infanterie, "celle qui en définitive gagne les batailles". Engagez-vous dans l'Armée active.

INSIGNE DU SERVICE D'OUTRE-MER GS PORTEZ-LE A VOTRE BRAS

Où puis-je m'engager volontairement AUJOURD'HUI?

A votre centre de recrutement, situé à 60, rue Queen, Ottawa

L'officier préposé vous recevra avec bienveillance et il vous fournira tous les renseignements utiles. Renseignez-vous dès aujourd'hui.

SERAI-JE VERSÉ DANS UNE UNITÉ CANADIENNE-FRANÇAISE?

Oui, vous serez incorporé avec vos concitoyens de langue française. Vous aurez le choix de suivre l'instruction militaire dans la langue que vous préférez.

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI DANS L'ARMÉE ACTIVE

DSF

Une commission fait enquête sur les besoins agricoles du Nord-Ontario

Le gouvernement ontarien désire se renseigner — Les agronomes facilitent le travail en réunissant les cultivateurs et les colons

KAPUSKASING, (Ont.), — (D. N.C.) — Le gouvernement ontarien désirant se renseigner sur les besoins agricoles de la région a envoyé six membres de la commission provinciale, faire une enquête sur place à cet effet. Les délégués étaient MM. S. Leach, professeur au collège d'agriculture de Guelph; M. Robinson, de Burlington, M. Hood, de Toronto, journaliste agissant comme secrétaire; W. Dryden, de Brooklin; W. Brecken, de Burlington et M. Allen, cultivateur de Heaslips, représentant le district du Nord-Ontario. Cette commission s'est arrêtée à chaque endroit où il y avait un agronome résident, lequel avait mission de réunir les cultivateurs et colons de l'arrondissement dans le but de venir faire part de leurs problèmes agricoles à la dite commission.

A Hearst, dernier endroit où une assemblée fut tenue dans le district, de nombreux représentants de la classe agricole ainsi que plusieurs curés et les officiers de la Station Expérimentale de Kapuskasing. MM. Ballantyne, Goring, Pilon, Gosselin, Wiank, étaient présents.

Grâce au travail préliminaire fait dans les Cercles d'étude, sous la direction de l'agronome, M. Montcalm, et des curés de chaque endroit, les questions discutées furent présentées, du point de vue régional, d'une manière ordonnée et synthétique, ce qui rendit les séances d'étude plus fructueuses, constructives et intéressantes pour tous.

Voici un sommaire des principaux points soumis à la discussion:

1—**Vente des produits agricoles très difficile:** La production actuelle dépasse la capacité d'absorbtion du marché local immédiat, mais elle est encore trop petite pour pouvoir aller sur les grands marchés de Montréal et Toronto, d'autant plus que les distances et les taux de transport sont prohibitifs. Il reste le marché régional minier, Timmins, Kirkland-Lake, Rouyn et les environs, mais pour l'atteindre, il manque l'organisme central où centraliser, classer, entreposer et même transformer les produits agricoles avant de les mettre sur le marché.

L'urgence du problème a été admise par la Commission, d'autant plus que le même problème fut présenté à chaque endroit où il y a eu de ces assemblées dans la région, ce qui démontre bien la gravité de la situation. Il fut suggéré comme solution possible, la construction, avec l'aide du gouvernement, d'un organisme coopératif régional, lequel pourrait être situé à Cochrane. A ce sujet, il fut mentionné que si un tel organisme existait, une partie de la production agricole du Nord de Québec (Abitibi) au lieu d'être expédiée à Montréal, viendrait à Cochrane, ce qui serait de nature à aider, vu que la production agricole actuelle serait probablement trop petite au début, du moins pour faire fonctionner avec profit une entreprise coopérative de cette empleur.

2 — **Mécanisation du défrichement et cassage des terres.** Comme l'expérience faite ailleurs a donné de bons résultats, en particulier dans l'Abitibi, où sol et forêts sont sensiblement les mêmes qu'ici, on demande que le gouvernement aide les colons à agrandir leur terre, et partant, leur cheptel et leurs revenus, en mettant à leur disposition des machines appropriées pour ce travail de défrichement. On suggère, qu'après la guerre, une partie des machines de guerre soient affectées à ce travail de paix. Les colons se disent prêts à payer les frais d'opération de ces machines, mais non le coût d'achat, car ceci serait trop onéreux.

3 — **Amélioration des routes.** Elle est urgente et nécessaire. Le plan suggéré récemment par le gouvernement est trop onéreux pour la classe agricole de la région qui est pauvre, il ne faut pas l'oublier et peu nombreuse par rapport à la longueur des routes à entretenir. On a fait remarquer avec justesse que ce sont surtout les camionneurs de bois qui brisent les chemins. Il n'est donc pas juste de demander aux colons et cultivateurs de les réparer. La province, puisqu'elle retire de bons revenus de la coupe du bois, devrait au moins réparer ces routes dans la proportion de l'emploi qu'en font ces camionneurs, qui, dans la plupart des cas, ne résident pas dans le même comté.

4 — **Drainage.** C'est un problème des plus urgents, et, à cause de son ampleur, la province doit intervenir car, le colon seul ne peut suffir à la tâche. De plus, ce travail pour être fructueux et permanent, doit être conduit d'une façon ordonnée, par des personnes possédant les connaissances techniques requises et l'équipement nécessaire. L'expérience faite dans d'autres régions, surtout dans le nord du Québec est probante à ce point de vue.

5 — **Coopération.** Vu que c'est la seule doctrine connue qui offre le plus de chances de succès pour le relèvement de la classe agricole, il fut demandé que le gouvernement favorise ce mouvement par tous les moyens à sa disposition. On demande de plus qu'il obtienne du gouvernement d'Ottawa, la permission de fonder de nouvelles coopératives, soit de vente, d'achat, de production, etc., en temps de guerre. Ceci, actuellement, n'est pas permi par la "Commission des prix et du Commerce en temps de guerre".

6 — Vu la difficulté qu'éprouvent les colons et les cultivateurs à se creuser des puits, on demande au gouvernement une foreuse.

Dans tout ceci, il est bon de mentionner que les colons et les cultivateurs ne font pas ces demandes au gouvernement avec l'espoir d'obtenir tous les services gratuitement. Au contraire, ils veulent faire toute leur part, soit en travail, en argent, pourvu que leur contribution soit proportionnée à leurs moyens qui sont très restreints.

Les commissaires ont admis l'urgence et le bien-fondé des problèmes présentés.

Canberra n'a pas donné son opinion sur Bretton-Woods

CANBERRA, (Australie.) le 24 — (PC) — Le premier ministre John Curtin a dit aujourd'hui, que le gouvernement australien n'avait ni accepté, ni rejetté les décisions de la conférence internationale monétaire à Bretton-Woods, New-Hampshire. Il ajouta que les commentaires venant des Etats-Unis, donnant l'impression qu'on en était venu à une entente, sont trompeurs.

"Le chef de la délégation australienne, a dit M. Curtin, a certifié par sa signature que les archives de la conférence sont exactes. Les propositions de la conférence seront présentées au Parlement et, ajoute M. Curtin, nous sommes prêts à y donner toute l'attention possible."

Kiosk (Ont.)

KIOSK, (Ont.) — (D.N.C.) — Mme J.-F. Douglass et ses deux enfants passent leurs vacances, à North-Bay.

MM. Gérard Meloche et Frank Millette ont passé la fin de semaine, à Foss-Mill et Pawassen.

M. et Mme Philippe Desforges et leur fillette, Jocyline, de Thurso, M. et Mme Welly Gauthier et leur fillette Réjeanne, de Sudbury, ont rendu visites à leurs parents, M. et Mme Hilaire Bédard.

M. et Mme Aurèle Meloche, de Sudbury, passent la semaine parmi nous.

Mme Ludger Levis est de retour d'un voyage, à North-Bay.

Mercredi soir, M. et Mme Philippe Desforges, de Thurso, M. et Mme Welly Gauthier, de Sudbury, et M. et Mme Percy Dwyer ont pris le souper chez M. Amédée Laferrière.

Ces jours derniers, Mme J. A. Donahue est allée à North-Bay, rencontrer sa mère, Mme Lilian Lafrance, de Détroit, E.-U.

M. J. S. Stanforth, président de la Stanforth Company, passe quelques jours, ici.

M. le curé Joseph Gravelle, de Chiswick, est venu faire communier à la messe, lundi matin, quatre jeunes enfants qui faisaient leur première communion, Shirley Dwyer, Patricia Bergeron, Gilles Laferrière et Roger Sauvé. Les nouveaux communiants accompagnèrent ensuite, M. le curé Gravelle, au diner, chez M. Percy Dwyer, et au souper, chez M. Ulric Boyer.

Recherches sur le lignite

COCHRANE, (Ontario), le 24— (P.C.) — Un comité du lignite, composé de 15 hommes et formé par la législature ontarienne pour faire enquête sur l'utilisation commerciale du lignite en tant que combustible industriel est arrivé ici aujourd'hui en route pour les champs de lignite d'Onkawana. Le comité est présidé par A. Kelso Roberts, député conservateur-progressiste de Toronto-St-Patrick.

Fort déclin des réserves de blé

WASHINGTON, le 24—(P.A.)— Les réserves de blé dans les quatre principaux pays exportateurs auraient décliné de 1,748,000,000 boisseaux le 1er juillet 1943 à 1,170000,000 le 1er juillet 1944, d'après une évaluation faite par le ministère de l'Agriculture.

La revue dit que presque tout le déclin s'est produit aux Etats-Unis et au Canada. Il ajoute que la diminution au Canada atteindrait, croit-on, le chiffre sans précédent de 191,000,000 boisseaux.

Lublin occupée:...

(Suite de la première page)

général Lindeman, de la 361e division d'infanterie, a été fait prisonnier.

Une forte poussée se développe dans le nord de la Galicie et vers la Silécie allemande. Apparemment, les Allemands cèdent rapidement devant les chars d'assaut, les avions-plongeurs et la cavalerie du général Koneff.

Pénétrant dans la banlieue de Brest-Litovsk, après avoir emporté Cherne, 3 milles plus loin, les Russes marchent sur la ville dont la prise semble imminente.

Au nord, les troupes soviétiques sont à 10 milles de Bialystok, importante base allemande et ville ferroviaire au nord-est de Varsovie; cette dernière court un danger immédiat car ses routes d'évasioon vers l'ouest sont déjà menacées.

A Moscou, on rapporte que les Russes sont aux distances suivantes de leurs principaux objectifs:

La Vistule: (qui passe à Varsovie), 25 milles. Riga: 74 milles au sud-est. La Prusse orientale, à moins de deux heures de marche. Bialystok: 10 milles. Stanislawow, au pied les Carpathes, près de la Tchéco-Slovaquie et de la Hongrie: 15 milles. Cracovie: 115 milles. Memel: 125 milles Silésie allemande: 150 milles.

Optimisme de Winston Churchill

(Suite de la 1ère page)

le aujourd'hui sous le contrôle incontesté des unités de surveillance, mais le commandement de l'opposition intérieure contre les Nazis, malgré les quelques vides créés par la purge, demeure intact.

Ces sources secrètes révèlent que le seul membre du "haut comité de la résistance" qui ait été touché fut le général Ludwig Beck, capturé par hasard, après qu'on l'eut averti de son arrestation prochaine, et qu'Himmler "ne se doute même pas de l'identité des membres de ce comité".

"Le comité et l'organisation de résistance existe en Allemagne depuis plus d'un an et demi", dit-on. "Les membres n'en sont pas seulement des militaires, mais aussi des représentants des Eglises évangélique et catholique. L'attentat à la vie d'Hitler ne voulait pas renverser les forces nazies, parce que l'organisation de la résistance sait trop bien qu'il faut plus que la mort du Fuehrer pour tuer le nazisme, mais voulait montrer au peuple allemand qu'il est possible d'agir contre Hitler malgré les SS et la Gestapo.

Bien que le moral de l'armée allemande semble fortement ébranlé, aucune preuve concrète de désintégration n'est venue du front. Les Nazis exercent encore un ferme contrôle sur l'armée et sur l'Allemagne elle-même.

Des rapports de France indiquent que la purge d'Adolph Hitler, opérée contre les officiers en révolte, s'est propagée aux fronts d'Allemagne et de France, et peut-être aussi à celui d'Italie. Ces rapports disent que huit commandants du front oriental ont été arrêtés ou remplacés et que des agents de la Gestapo ont arrêté et peut-être exécuté les chefs de division en France, et auraient saisi le maréchal Albert Kesselring, commandant de l'armée nazie en Italie.

Un rapport mentionne que le général Blaskowitz, du secteur de Bordeaux, en France, aurait ordonné à ses troupes lundi de se préparer à toute éventualité, mais qu'il aurait plus tard contremandé l'ordre en apprenant la nouvelle de l'attentat contre Hitler. Blaskowitz est depuis absent du quartier général, ajoute le rapport.

M. Churchill, maintenant de retour en Angleterre, après une visite de trois jours au front de Normandie, a donné le premier compte rendu officiel de la crise en Allemagne. Durant la visite d'un aérodrome en France, hier, Churchill a déclaré que "des signes graves de faiblissement" se voient en Allemagne aujourd'hui. Il a prédit que la guerre "pourrait se terminer plus tôt que nous n'avons le droit de le dire."

Déclarant que les Allemands n'étaient pas heureux sur le front, M. Churchill ajouta:

"Et maintenant, les frappant soudainement au coeur, arrive la nouvelle d'une lutte sanglante chez eux. Il n'est pas gai pour le soldat de la ligne de feu d'apprendre qu'une révolution a éclaté dans son propre pays."

De l'attentat contre la vie d'Hitler, Churchill dit avec un sourire: "Ils ont manqué le vieux plastronneur, mais ils ont bien le temps de se reprendre."

Berlin garde le silence sur les mesures prises contre les officiers allemands qui avaient comploté contre la vie du Fuehrer. L'incertitude qui règne en Allemagne se voit aux faits suivants:

1. Pas un seul général du front oriental, où les armées allemandes reculent précipitamment vers leurs propres frontières, n'est venu exprimer personnellement sa loyauté envers Hitler, bien que les Nazis prétendent avoir reçu une promesse collective.

2. A l'exception du colonel-général Ludwig Beck, ancien chef d'état-major allemand, les noms des comploteurs, — des généraux idiots dont a parlé le maréchal Goëring,—n'ont pas encore été publiés.

3. Le ministre de la Propagande Goebbels, le plus effectif et probablement le plus habile de tous les orateurs nazis, n'a pas parlé une seule fois à la radio et n'a pas assisté, que l'on sache, aux réunions d'Hitler.

On dit que Berlin est calme, bien que d'Ankara viennent la nouvelle que le couvre-feu est en vigueur.

Radio-Berlin déclare que de nouveaux renforts de l'intérieur du Reich seront dépêchés à tous les fronts suivant un programme qui prévoit un redoublement d'effort sous Hitler et Himmler.

"Nous sommes à la veille du plus grand effort de guerre de l'Allemagne", dit le message. "De nouvelles divisions stationnées dans le Reich arriveront sur tous les fronts. Surveillez bien les actes des troupes allemandes sur la ligne de feu."

LES NAZIS AUX ABOIS

LONDRES, le 24. —(PA)— La radio du front domestique allemand a lancé aujourd'hui un appel en faveur de "la mobilisation à outrance."

"Quiconque ne remplit pas son devoir n'est plus des nôtres", a ajouté le message radiographié. La radio doit maintenant être sous le contrôle d'Himler, chargé par Adolph Hitler de diriger le front domestique.

"Quiconque ne porte les armes ou n'en fabrique n'a le droit de vivre, ni même de respirer", dit le message.

HITLER BLAME LA BUREAUCRATIE

STOSKHOLM, le 24. — (P.A.) — Les Allemands ont admis aujourd'hui que le recrutement et la production d'armements pour le front avaient sensiblement diminué et ils en rejettent le blâme sur "la bureaucratie et l'état-major de l'armée du front domestique", que dirige maintenant Heinrich Himmler depuis la semaine dernière.

Le général MONTGOMERY, commandant des forces de terre alliées, en Normandie, remercie une gentille petite française qui vient de lui remettre, avec ses compagnes, un bouquet de rose, à la fin d'une cérémonie au cours de laquelle il avait remis des décorations aux parachutistes alliés.

9 candidats sont sur les rangs à Rouyn-Noranda

ROUYN, (Qué.) — (D.N.C.) — Le nouveau comté de Rouyn-Noranda, formé à la dernière session de la Législature provinciale, d'une partie de l'Abitibi et d'une partie du Témiscamingue, sera probablement celui de la province, où il y aura le plus de candidats en lice pour les prochaines élections provinciales. Actuellement neuf candidats sont déjà sur les rangs. Il est possible qu'une couple d'entre eux se retirent avant la mise en candidature le 1er août. Mais il paraît à peu près assuré que ce sera une lutte à sept.

Le candidat libéral officiel est le maire de la ville de Rouyn, M. Romuald Gagné. Il a été choisi au cours de la convention du 9 juillet, convention que présidait l'honorable J.-A. Francoeur, ministre d'état. La division est cependant assez grande chez les libéraux, puisque deux autres candidats sont aussi en lice et ont commencé leur campagne. Ce sont MM. Dan Pilon, président de la compagnie "Continental Diamond Drilling" et homme d'affaires avantageusement connu dans toute la région, ainsi que J.-S. Drouin, agent d'assurances. MM. Pilon et Drouin se présentent comme libéraux. Le porte-couleurs de l'Union nationale est M. Camille Beaulieu, avocat, de Rouyn, celui du Bloc populaire, M. Maurice Cauouette, agent d'assurances, de Rouyn, celui de la C.C.F., M. David Côté, organisateur du C.I.O. dans les mines du nord-ouest québécois. Le parti ouvrier progressif a aussi un candidat en la personne de M. Albert Constantineau, gérant d'un magasin de merceries, de Rouyn. Un colon de Granada, petit village situé à sept milles de la ville de Rouyn, M. Wilbrod Poirier, a aussi annoncé qu'il se présenterait le 8 août comme "ouvrier-colon" indépendant de tous les partis. Et vendredi soir, l'Union créditiste des Electeurs a tenu sa convention à Rouyn sous la présidence de Mlle Gilberte Côté et de M. Louis Even. On a choisi à l'unanimité comme candidat créditiste, M. Gérard Mercier. Tout bien compté, cela donne neuf candidats. On imagine facilement combien cette pléthore d'aspirants députés complique la situation politique et rend les pronostics difficiles.

Un autre comté où les candidats ne manquent pas, c'est celui d'Abitibi-Ouest. Il y en a actuellement cinq en lice. Ce sont MM. Henri-A. Drouin, d'Amos, libéral, Dr Jean Matton, de Val d'Or, Union nationale, Alphonse Poitras, de Val d'Or, Bloc populaire, Joseph Morrissette, de Val d'Or, C.C.F. et Oscar Roy, de Malartic, ouvrier progressif. Il est fort possible qu'il y ait aussi un créditiste dans ce comté-là.

Des ministres ontariens nous visitent

L'honorable Leslie Frost, ministre des mines de la province d'Ontario, et le Dr H.-R. Kicaky, sous-ministre, sont venus la semaine dernière faire une brève visite dans les principales mines du nord-ouest québecois. Ils ont été les hôtes de la mine Noranda et de la mine Francoeur.

Un autre ministre ontarien, celui de l'agriculture, l'honorable W. Kennedy, accompagné de plusieurs fonctionnaires, est aussi venu faire un voyage d'études dans la région. L'honorable Kennedy a visité plusieurs centres de colonisation de la région. Il s'est particulièrement intéressé aux colonies dans lesquelles l'honorable Adélard Godbout a tenté avec beaucoup de succès sa politique de colonisation motorisée. Le ministre a fait le voyage avec le chef de district de la colonisation à La Sarre, M. Louis Simard.

Accidents

Un enfant de cinq ans, Denis Rivest, fils de M. et Mme Rémi Rivest, de Noranda, s'est noyé accidentellement ces jours derniers dans le lac Osisko, qui sépare les villes de Rouyn et de Noranda. Le bambin était embarqué dans un canot retenu au quai par une corde. Comme il ventait assez fort à ce moment-là, la corde se rompit et le canot fut poussé au large. Pris de peur l'enfant se jeta à l'eau et on ne put lui porter secours à temps. Le corps de la petite victime ne fut retrouvé qu'après 4 ou 5 heures de recherches par les agents de la sûreté municipale de Noranda.

Le Dr André Bigué, d'Amos, coroner, a rendu un verdict de mort accidentelle dans le cas de M. George-Aimé Boudreault qui fut tué d'une balle au front, vendredi dernier au Lac Castagnier. L'accident est survenu quand le frère de la victime et un de ses jeunes amis essayaient de décharger une carabine 22. Une balle partit subitement et frappa en plein front le jeune Boudreau qui se trouvait à quelques pas de là. La mort fut instantanée.

M. Honoré Chassé, de Sullivan, est mort avant-hier à l'hôpital Youville des blessures qu'il a subies en descendant d'un autobus encore en marche. A l'enquête du coroner J.-E. Bertrand, de Macamin, un verdict de mort accidentelle fut rendu. D'après les témoignages, il appert que M. Chassé descendit avant que l'autobus ne fut arrêté et qu'il en sauta en sens inverse de la marche du véhicule. Il fut précipité sur la chaussée et blessé à mort.

Centenaire de l'arrivée des Oblats au Témiscaminque

Le 26 juillet, les paroissiens de Ville-Marie fêteront le centenaire de l'arrivée des Oblats au Témiscamingue. On rappellera le souvenir du premier missionnaire, le père Laverlochère, qui s'installa en juin 1844 à l'endroit appelé le "Vieux-Fort", situé près de Ville-Marie. Dans les quelques années qui suivirent, cet apôtre convertit au catholicisme tous les Indiens de cette région et la communauté décida alors d'y ouvrir un poste permanent de missionnaire. La cérémonie du centenaire commencera par une messe en plein air à laquelle officiera Son Excellence Mgr Louis Rhéaume, évêque de Timmins.

Le correspondant du **Tidningen** câble de Berlin:

"L'un des traits les plus importants de la purge actuelle a trait aux conditions qui existent sur le front domestique, surtout chez l'état-major chargé du recrutement et de la production."

D'après l'organe nazie, **Voelkischer Beobachter**, "les généraux révoltés faisaient depuis longtemps partie de l'armée du front domestique, et s'occupaient surtout de retarder et de saboter le recrutement et la production de matériel de guerre pour le front". Le journal ajoutait que la nomination d'Himmler comme chef du front domestique remédierait à la situation de sorte que les troupes n'auront plus "à trembler de colère".

Dernière heure

(Suite de la première page)

Tass a dit aujourd'hui que la conspiration des généraux allemands contre Hitler se continue à l'intérieur du Reich, et a prédit "qu'une nouvelle révolte surviendra avec plus de force".

* * *

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 24. — (PA) — La visite du premier ministre Churchill au front normand, a, aujourd'hui, augmenté les espérances des Russes que les troupes britanniques, canadiennes et américaines déclencheront prochainement une offensive en masse qui chassera les Allemands de la France comme l'armée rouge les repousse hors de la Russie.

* * *

SALISBURY, (Rhodésie du Sud), le 24. — (PC-Reuter) — Le juge Cyril Tenant-Blakeway, c.r., le premier boursier Rhodes, est décédé aujourd'hui. En 1903, il a fréquenté l'université d'Oxford, le premier d'un grand nombre d'hommes des dominions et des Etats-Unis à fréquenter l'université grâce à des bourses données selon le testament de Cecil Rhodes.

W. Tremblay est tenu responsable de cet accident

CHICOUTIMI, le 24 — (PC) — Deux personnes furent tuées et trois autres se firent gravement blesser au cours de la fin de semaine alors que l'automobile dans laquelle elles se trouvaient entra en collision avec un camion sur la route d'Albanel à Dolbeau, dans le comté de Roberval, et capota.

Les morts sont Jules Girard et Mlle Rita Marceau, de Dolbeau. Les blessés sont Paul et Rita Girard, frère et soeur de Jules, et Yvette Marceau, soeur de Rita.

Une enquête fut faite par le docteur H. Pineault, de Roberval et le chauffeur du camion Wilbrod Tremblay, de Normandin, est tenu responsable de l'accident. Les témoignages apportés à l'enquête du coroner dit que l'automobile de M. Girard était stationnée sur le bord de la route quand le camion de Tremblay fonça dedans.

Le marché de Montréal

MONTREAL, le 24 — (P.C.) — Voici les prix, aujourd'hui, tels que communiqués par le ministère fédéral de l'Agriculture:

Oeufs: A-gros, 36½-37; A-moyens, 34½-35; A-poulettes, 28-28½; B, 30-30½; C, 23½-24. Arrivages: 647 caisses.

Beurre: pasteurisé, de Qué., no 1, 34; no 2, 33⅜-33½; de crémerie 1ère qualité, 35 1/3-36; en tinette, 35-35½. Arrivages: 1,v44 boîtes.

Fromage: blanc, de l'ouest et du Québec, 20c, point d'expédition de la fabrique; dans le gros, 20 11/16. Arrivages: 5,827 boîtes.

Patates: nouvelles, de Qué., sacs de 75 lbs, 1-1.10; blanches, de Québec, no 1, 1.50.

Mascotte de la section du transport

Les cwacs travaillant dans la division du transport aux barraques Stanley, à Toronto, ont tenu à avoir quelque chose de différent en fait de mascotte. C'est un jeune poulain pesant 30 livres que le soldat JANE MORRISON, de Hamilton, Ont., porte dans ses bras comme un jouet.

La prorogation de la...

(Suite de la 1ère page)

diatement sur la durée éventuelle de la session.

Le premier ministre Mackenzie King lui répondit que la chose dépendait bien plus de l'opposition que du gouvernement. "Car j'ignore absolument combien de temps les députés désirent parler", commenta-t-il.

Quant à la présence continuelle des députés de l'opposition à la Chambre", insista le chef du gouvernement, "je puis dire à M. Gillis que je n'ai pas vu son chef, M. M.-J. Coldwell, à la Chambre depuis une semaine ni M. John Blackmore, leader créditiste".

A l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qui demanda de suspendre les séances du samedi aux Communes si on n'y faisait aucun progrès législatif, M. Mackenzie King expliqua qu'il avait songé à ajourner la session jusqu'à octobre, mais qu'il s'était ravisé parce que toute la députation s'objecterait sûrement à un ajournement de ce genre.

Graydon et Bouchard

"Il n'appartient pas au parlement fédéral de juger les actes des gouvernements provinciaux". C'est ce que le premier ministre a répondu au chef de l'opposition, l'hon. Gordon Graydon, qui voulait amorcer un débat sur le cas de l'hon. T.-D. Bouchard, que le premier ministre Godbout a démis de ses fonctions comme président de l'Hydro-Québec.

M. Graydon avait soulevé la question la semaine dernière, mais à un moment où le premier ministre ne se trouvait pas à la Chambre. M. King lui a répondu aujourd'hui en rappelant que la procédure parlementaire interdisait aux Communes de discuter de ce qui avait pu se passer au Sénat. "Mais il ne s'agit pas de ce qui s'est passé au Sénat," de reprendre M. Graydon, "mais du fait qu'un membre du parlement fédéral a été démis de ses fonctions à cause de paroles prononcées dans ce parlement". Ce que le chef de l'opposition considère comme une atteinte à la liberté de parole des parlementaires.

M. King a riposté que le président de l'Hydro-Québec était un fonctionnaire provincial et qu'il appartenait au gouvernement de Québec seul de décider du sort de ses fonctionnaires. "C'est un domaine provincial sur lequel nous n'avons pas l'intention d'empiéter," a tranché M. King. Et comme M. Graydon allait revenir à la charge pour soutenir que la sanction appliquée contre M. Bouchard à la suite de son discours du Sénat était de nature à l'empêcher de dire librement ce qu'il pense, de nombreux députés mirent fin à l'incident en s'écriant avec ensemble: "Cela ne l'a pas empêché de dire ce qu'il pensait!"

Les deux Jacques

"Il y a Jacques et Jacques", a fait observer l'hon. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, en réponse à M. Graydon, qui lui demandait où en était l'enquête de la Gendarmerie royale sur les dires attribués à M. Jacques Dumoulin, député libéral de Québec-Montmorency à l'Assemblée législative.

"Le chef de l'oppostiion confond peut-être entre le cas de M. Jacques Sauriol et celui de M. Jacques Dumoulin", dit M. St-Laurent. Dans le cas de Jacques Sauriol, qui est censé avoir parlé de recourir à des moyens "même illégitimes" pour empêcher l'envoi de soldats canadiens outre-mer, le ministre de la Justice a trouvé qu'il y avait lieu de vérifier l'exactitude des dires qu'oon a prêtés à ce candidat du Bloc populaire et l'enquête se poursuit.

Mais le ministre de la Justice n'a rien vu dans les journaux qui soit de nature à justifire une enquête semblable sur les propos attribués à M. Jacques Dumoulin. Si le chef de l'opposition trouve qu'il y a lieu de faire enquête, M. St-Laurent sera heureux de se rendre à son désir si M. Graydon lui fournit des renseignements propres à justifier cette enquête. On sait que M. Dumoulin est censé avoir déclaré qu'il a fait tout en son pouvoir pour faire en sorte que ses commettants oublient qu'il y a une guerre et pour faire obtenir des sursis à tous les fils de cultivateurs de son comté.

Salaires des juges

Les juges ne pourront avoir une augmentation de leur traitement, mais s'ils le veulent ils auront l'occasion de réserver pour leurs épouses au moins un tiers de leur pension de retraite.

Les Communes ont discuté longuement le sort des juges et de leurs veuves à l'occasion d'un bill présenté par le ministre de la justice St-Laurent. Ce bill modifie la loi des juges afin de stipuler que les juges de la Cour suprême du Canada, de la Cour d'Echiquier, de toute Cour supérieure, ou Cour de comté et de la Cour de circuit de Montréal, puissent choisir, au lieu de la pension actuelle, de diviser cette pension de telle façon que sa femme reçoive une pension égale au tiers de cette pension et que, s'il vient à mourir pendant qu'il remplit sa charge, sa veuve reçoive une pension égale aux deux-neuvièmes ou au neuvième en certains cas, de son traitement.

M. John Diefenbaker, conservatur, Lake Centre, et M. Alfred Bence, conservateur, Saskatoon, ont approuvé le bill, mais ont tous deux réclamé des augmentations de traitement pour les juges dont les salaires n'ont pas augmenté depuis 75 ans malgré la hausse du coût de la vie.

Le ministre de la justice a déclaré qu'il comprenait cette situation. Mais le fardeau des taxes et du coût de la vie pèse sur tous les citoyens et il serait impossible de faire une exception pour une catégorie, sans décréter une hausse générale de tous les salaires. Le bill a été adopté en première lecture.

Diplomates en 15 pays

Le ministère des affaires extérieures a des diplomates dans 15 pays. Voilà ce qu'un rapport déposé à la demande de M. Stanley Knowles, député C.C.F. de Winnipeg-Nord-Centre, a révélé.

Le personnel des affaires extérieures en dehors du Canada se chiffre à 198 tandis qu'on compte 261 fonctionnaires pour ce département à Ottawa même. En dehors du pays le plus gros personnel se trouve à Londres avec 70 fonctionnaires. Il y en a 31 à Washington.

Les autres endroits où ce département a des diplomates sont les suivants: Alger. Nouvelle-Zélande. Australie, Terre-Neuve. Irlande, Afrique du Sud, Groënland, Brésil, Argentine, Chili, Chine, Russie et Mexique.

Le Pape va-t-il être médiateur?

LONDRES, le 24, (PC) — Cecil Sprigge, correspondant spécial de l'agence Reuters à Rome écrit aujourd'hui:

"Nous avons raison de croire que le Saint-Siège jugeait la situation en Allemagne suffisamment grave hier soir pour exiger du Secrétariat d'Etat du Vatican d'être prêt en cas d'une occasion de médiation entre les Alliés et l'Allemagne défaite.

"Le baron Ernst von Weizsaecker, ambassadeur allemand au Saint-Siège, a été questionné hier soir sur la tournure que prennent les événements en Allemagne par des hauts prélats du Vatican.

"On croit que les prélats aient indiqué l'intention du Pape de profiter de tout changement dans les affaires allemandes, qui pourrait faciliter son intervention. Wiezsaecker croit pour sa part que toute proposition serait vaine à moins que le Vatican ne s'entende directement avec la Russie soviétique.

L'Australie n'est pas isolationiste

Le premier ministre d'Australie, l'hon. John Curtin, dans une déclaration publiée par le haut commissariat australien à Ottawa, a dit que les rapports voulant que l'Australie ait adopté une politique isolationniste en marge des discussions de la conférence monétaire internationale, n'étaient nullement fondés.

M. Curtin ajoute que les rapports câblés de Bretton Woods, N. H., n'étaient pas exacts en laissant croire que l'Australie avait tiré de l'arrière en matière d'acceptation des projets visant à former un fonds international monétaire.

Le premier ministre affirme que l'Australie avait accepté discussion avec l'entente très nette que ni les gouvernements intéressés ni leurs représentants ne prendraient des engagements définitifs. La conférence devait consister en une étude préliminaire des experts financiers et il était entendu que finalement les décisions seraient prises par chaque gouvernement intéressé.

C'est ainsi que le représentant de l'Australie n'a ni accepté ni rejeté le résultat des discussions, laissant comme il était convenu la décision finale à son gouvernement.

Un incendie fait $500 de dommages

Un feu, qui commença dans la cuisine du restaurant Connaught, 32, rue Elgin, obligea quelques clients à quitter leurs places, vers 11 heures, ce matin.

Le feu, causé par une cheminée surchauffée, se répandit sur le toit de la cuisine. On estime à $500 les dommages causés à l'édifice, propriété de M. John Bouris, 106, rue Clarendon. On rapporte aussi des pertes assez considérables causés aux poêles et à la nourriture.

L'édifice Connaught était occupé au premier étage par le restaurant, au second par les bureaux du "Wartime Salvage Committee" et le troisième comprenait une salle qui devait servir de centre récréatif du service civil.

Chaloult répond à l'hon. Ralston

ST-GREGOIRE, (Québec), le 24. —(PC)— René Chaloult, candidat nationaliste dans le comté de Québec aux élections générales du 8 août, dit hier soir à une assemblée politique que "le ministre de la Défense Ralston ment quand il dit que les déclarations relatives au traitement des soldats du Québec en Colombie canadienne sont faux et quand il nie que nos soldats sont maltraités".

M. Chaloult a lu des lettres qu'il a reçues, dit-il, de recrues du Québec cantonnées sur la côte de l'ouest. Ces recrues y disaient qu'ils "ont été punis pour être allés à la messe et qu'on les a forcés de ne parler qu'anglais".

Autres candidats

QUEBEC, le 24. — (P.C.) — Un huitième nom s'est ajouté aujourd'hui à la liste des candidats dans Québec-Est quand Edmond Trudel, a annoncé qu'il se présentera comme "libéral-ouvrier" dans cette circonscription aux élections du 8 août prochain.

M. Joseph-Albert Bonenfant, sans-filiste de St-Damien de Bellechasse, a été choisi comme candidat du Bloc Populaire pour la circonscription de Bellechasse, annonce aujourd'hui le quartier général du Bloc pour le district de Québec.

La liste des candidats dans St-Sauveur porte maintenant sept noms, après que M. Joseph Coulombe eut annoncé qu'il se présenter comme ouvrier.

M. Jean-Baptiste Mathieu, cultivateur de St-Ludger, a déclaré aujourd'hui qu'il sera candidat indépendant dans la circonscription de Frontenac aux élections générales du 8 août. Cela porte à cinq le nombre des candidats dans ce comté.

Patsy Guzzo a réussi une journée parfaite au bâton hier

Les Aviateurs de Bob Fulton administrent une râclée de 14-3 aux jeunes du Laurier

★ ★ ★

Le Royal-Canadien présente sa plus forte équipe de la saison quand Armand Charlebois passe les menottes au Hull-Volants qui perdent par 7 à 2 — Oscar Bussière, vétéran de plusieurs équipes, fait son retour au monticule mais trop tard pour éviter une défaite au Laurier — Plusieurs anciens juvéniles ont pris part aux joutes — Jos Louis Cloutier se distingue pour les Volants

C'est devant la plus grande assistance de la saison que les Aviateurs de Bob Fulton et le Royal-Canadien de Pete Robert ont remporté des victoires, hier après-midi, au cours du programme double de la ligue Interprovinciale disputé au Stadium Décosse. Les premiers ont réussi une victoire de 14 à 3 sur le club Laurier tandis que les Patriotes de la Basse ville, avec le jeune gaucher Armand Charlebois comme lanceur, défirent les Volants de Bob Guertin au compte de 7 à 2.

La première joute n'a pas été très intéressante. Le Laurier se rendit coupable de quatre erreurs mais même sans erreur les Aviateurs auraient remporté aisément la victoire. Patsy Guzzo, un des premiers cogneurs de l'équipe, se distingua avec le rondin en tapant cinq coups sûrs en autant d'apparitions. Il cogna deux doubles et fit compter cinq points.

Dans la deuxième joute, le jeune Armand Charlebois a fait toute la joute sur le monticule du Royal-Canadien et ne fut touché que pour cinq coups distancés. Ses copains réussirent douze coups sur les offrandes de McDonald et de Barbaro. Les Patriotes tapèrent douze de leurs coups sur Rel McDonald et comptèrent tous leurs points dans les quatre premières manches. Barbaro remplaça McDonald dans la cinquième manche et dès ce moment les porte-couleurs de la basse ville cessèrent de cogner.

La part des jeunes

Les fervents de baseball qui suivent ce sport depuis quelques années se sont cru, par certains moments, transportés au parc Fontaine ou au parc Larocque à cause du grand nombre d'anciens juvéniles qui participèrent aux deux joutes d'hier. Les gradués du circuit des Limoges, Guénette et Jarry se sont fait valoir hier. Armand Charlebois, un jeune espoir de Wrightville, a passé les menottes aux Volants dans la deuxième joute. Roland Charron, premier but du Royal-Canadien a été fort applaudi au premier but. De plus il cogna deux coups saufs en trois apparitions. Charron est un ancien juvénile du Bingham. Berezin, au champ droit des Royaux, vient de quitter l'équipe des Millionnaires juniors d'Eastview.

Cloutier est applaudi

Bob Guertin a "enfin" découvert un talent dans Hull dans la personne de "Jos Louis" Cloutier, jeune voltigeur du Notre-Dame dans la ligue juvénile. Cloutier a joué ce poste avec distintion hier après-midi et en plus de faire un hors-jeu en autant de chances, il cogna un coup sauf au champ centre.

Le club Laurier dont Edouard Tessier est à la proue comme gérant avait sept anciens juvéniles sur son alignement. Maurice Vallée a débuté sur le monticule mais on le bombarda par 12 coups en cinq manches. Il fut remplacé pour un moment seulement par le jeune Bob Lesage mais ce dernier n'est certes pas de matériel sénior, ni intermédiaire, ni junior et il retournera probablement aux rangs juvéniles afin de se perfectionner. Jacques Berniquez faisait ses débuts chez les séniors et quoique talentueux on lui confia trop vite le poste si dangereux de troisième but, mais dès la première manche il changea de position avec son frère Maurice qui était au champ.

Le retour d'un vétéran

Les centaines de spectateurs ont fort applaudi quand le vétéran de plusieurs années, Oscar Bussière, père, alla remplacer le jeune Lesage sur le Monticule du Laurier. Tout un monde de souvenirs fut évoqué à cet instant. Oscar prenait en main une cause perdue mais d'après l'opinion de plusieurs connaisseurs les résultats auraient été différents s'il avait remplacé Vallée plus tôt dans la joute et s'il était allé lui-même lancer les torpilles aux aviateurs.

Le lanceur Sherwood s'est distingué en n'étant touché que pour sept coups hier après-midi. Lui-même cogna quatre coups en cinq apparitions. Il tapa un deux-buts au champ centre dès sa première apparition au bâton.

Morin est le seul

On n'a pas encore réussi à éventer Aurèle Morin au bâton. Hier après-midi, le puissant atôme du Royal-Canadien a cogné deux coups en trois apparitions. A cette allure Aurèle reprendra un poste enviable parmi les premiers cogneurs de la ligue. Les lanceurs des clubs adversaires se promettent bien de lui faire mordre la poussière avant la fin du calendrier régulier mais Aurèle, plus confiant que jamais maintenant, est bien décidé à taper la pilule et de conserver son record intact.

PREMIERE JOUTE

Aviation

Miron, c-a	4	1	1	2	3
Sherwood, l	5	3	4	1	1
Guzzo, 3b	5	3	5	2	1
Garvey, 1b	4	2	1	7	0
O'Connor, r	3	1	1	8	2
Pelky, cd	4	0	1	0	0
Licari, 2b	4	0	1	1	3
D'Entremont, cc	4	3	2	0	0
Duval, cg	2	0	0	0	0
Parks, cg	1	1	0	0	0
Totaux	36	14	16	21	10

Laurier

R. Nault, r-cc	4	1	1	2	0
P. Morin, 2b	3	0	1	1	4
M. Berniquez, cg	4	0	1	4	1
Tremblay, c-a	2	1	1	2	3
Lafortune, cd-r	3	1	2	0	0
Tadeson, cc-cd	3	0	0	1	0
Champagne, 1b	3	0	1	10	1
J. Berniquez, 3b	1	0	0	1	4
Vallée, l	2	0	0	0	2
Lesage, l	0	0	0	0	0
Bussière, l	1	0	0	0	0
Totaux	26	3	7	21	15

Par manches:

			P.	C.	E.
Aviation	401	305	1—	14	16	2
Laurier	100	002	0—	3	7	4

Sommaire: Erreurs, Lafortune, Tremblay, Berniquez, Bussière, Garvey, 2; coups frappés par Guzzo 5, O'Connor 3, Pelky 2, Miron, Shedwood, M. Berniquez, Champagne; Sacrifices, Miron, Morin; Buts volés, J. Berniquez, Tremblay, Lafortune, Champagne 2; Deux buts Sherwood, Guzzo 2, D'Entremont; Trois buts, O'Connor, D'Entremont; Laissés sur les buts, Aviation 5, Laurier 6; Double jeu, M. Berniquez à Champagne; Points comptés, Aviation 12, Laurier 3; Buts sur balles de Vallée, aucun, de Lasage 2, de Bussière, aucun, de Sherwood 3; Retirés par Vallée 2, Sherwood 7; Coups sur Vallée, 12 en 5⅓ manches, sur Lesage, aucun, sur Bussière 3 dans 1 manche 2-3; mauvais lancers, Vallée 2; Frappé par le lanceur Vallée (Parks); Lanceur perdant, Vallée. Arbitres: O'Brien, plaque; Limoges, buts. Durée de la partie, 1 heure 43 minutes.

DEUXIEME JOUTE

Hull-Volant

Blondin, 1b	4	0	1	6	0
Muldoon, cc	4	0	0	1	0
E. Laframbise, c-a	3	0	1	1	0
Pranschke, 3b	1	1	1	0	0
F. Tremblay, cd	3	1	1	2	0
Smith, 2b	2	0	0	1	3
Cloutier, cg	3	0	1	1	0
Macli, r	3	0	0	0	1
McDonald, l	2	0	0	0	1
Barbaro, l	1	0	0	0	0
Totaux	26	2	5	18	4

Royal Canadien

R. Laframboise, cg	4	1	2	1	0
Lobbe, c-a	3	2	2	0	6
A. Morin, 2b	3	1	2	5	2
Charron, 1b	3	0	2	8	0
Labarge, r	3	1	1	1	1
Lesage, 3b	3	0	1	0	0
Berezin, cd	3	0	0	2	0
Pilon, cc	3	2	2	2	0
Charlebois, l	2	0	0	2	0
Totaux	27	7	12	21	9

Par manches: P. C. E.

Hull-Volant	000	200	0—	2	5	1
Royal Can.	311	200	x—	7	12	12

Sommaire: Erreurs, Lobbe, Morin, Macli; Coups frappés par F. Tremblay, Charron 2, Labarge, Berezin, Lobbe, Morin; Deux buts, Lobbe, Labarge, Lesage; Sacrifice, Charlebois; Buts volés, E. Laframboise, Morin, Charron, Pilon; Double jeu, Lobbe à Morin à Charron; Points comptés, Volants 7, Royal Canadien 6; Laissés sur les buts, Volants 7, Royal Canadien 3; Buts sur balles de Charlebois 2; Retirés par McDonald 1, Barbaro 3, Charlebois 1; Coups sur McDonaul, 12 en 5 manches; sur Barbaro, aucun en 2 manches; mauvais lancers, McDonald 2, Charlebois 1; Frappé par le lanceur Charlebois (Pranschke); lanceur perdant, McDonald; Arbitres, plaque, O'Brien, buts, Limoges; Durée de la partie, 1 heure 12 minutes; statisticien, Coco Jarry.

Le Royal-Canadien et les Millionnaires gagnent hier

Le Papineauville a subi un échec à Thurso dimanche

L'équipe de Baseball Thurso continue sa série de victoires. Après avoir triomphé du club Wendover et du club Royal-Canadien junior d'Ottawa, voici que l'équipe vient maintenant de remporter une éclatante victoire sur l'équipe de Papineauville au score de 20 à 9. La partie a été jouée en présence de 700 personnes sur le losange du club Thurso.

En dépit de la supériorité marquée de l'équipe Thurso, le jeu fut en tout temps intéressant. Les lanceurs Chartrand pour Thurso et Bellefeuille du Papineauville se livrèrent un beau duel.

Bélisle, jeune étoile du club Papineauville, fut formidable au bâton en cognant un coup de circuit avec deux copains en route. De plus il tapa deux trois-buts pour contribuer à la cause de son équipe. Et n'oublions pas ce jeune athlète qui brilla pour le collège St-Patrice, l'an dernier, qui est aussi voltigeur à la balle. Il cogna le plus beau circuit de la joute, un circuit avec deux hommes en route. Il tapa trois autres coups sûrs.

Martel, de Thurso, releva le lanceur Chartrand à la septième manche. Les deux habiles receveurs étaient Roland Larose pour le Thurso et Duquette pour Papineauville.

Le lanceur Bellefeuille du Papineauville est certes le pivot de son équipe. Il fit de la besogne sur le monticule du club visiteur et par son bel esprit sportif il s'est attiré la faveur du public.

Les arbitres qui se dévouèrent à la cause furent MM. René Denis, Gaston Danis et Albert Charron. Oui, mesdames et messieurs, le baseball reprend son ardeur d'antan dans les comités de Russell, Prescott, Papineau et les autres sur la rive outaouaise.

NOUVEAU PILOTE

GENE GODERRE, le Mathusalem du sport, s'occupe toujours activement du sport. Hier après-midi, au carré Bingham, Gene a fait ses "débuts" comme instructeur des jeunes du Royal-Canadien de la ligue de baseball junior d'Ottawa. Cette équipe jouera de nouveau ce soir à Eastview contre les Braves cette fois, dans l'une des joutes les plus importante de la saison. Le calendrier des juniors se terminera à la fin de la semaine.

On le verra au parc Connaught

Le cheval "RESULTER", candidat à la Kings Plate, propriété de Wilfrid Trenholme de Montréal, arrivera à la piste de Connaught dès ce soir et commencera ses exercices en vue du prochain meeting qui commencera dès samedi et se continuera jusqu'au 14 août. Resulter est un cheval canadien qui s'est fort distingué au cours des meetings précédents et il sera suivi au cours du prochain meeting.

Des cyclistes de la Métropole, de passage à Ottawa, venus rendre visite au Droit

★ ★ ★

Les cyclistes de la métropole qui sont de passage dans notre capitale ne manquent plus de rendre une visite au Droit. Cette bonne propagande en faveur de notre journal a été faite par M. Roméo Morin, président du club cycliste Métropole, le plus enthousiaste des cyclistes du Canada. M. Morin, on se souvient, était en tête d'un groupe de quarante cyclistes du club Métropole qui visita Ottawa les 1er et deux juillet, à l'occasion du premier train-cycliste organisé par ce populaire club de Montréal.

M. Morin, enchanté de l'accueil qui lui fut fait à lui-même et à ses copains du club Metropole, et reconnaissant de la part que le Droit a prise dans l'organisation locale, ne manque pas de recommander aux cyclistes qui se dirigent vers Ottawa de faire un arrêt à l'édifice du Droit et d'y saluer la rédaction sportive.

Ainsi la semaine dernière nous recevions la visite de Mlle Flore Léveillé du club cycliste Quilicot. Mlle Léveillé a un livre de bord bien rempli car elle pratique le sport de la bécane depuis vingt-cinq ans. Cette hardie cycliste de la métropole a commencé à pousser sa bicyclette alors qu'elle n'était que toute petite fille car aujourd'hui, même après une carrière de 25 ans dans le cyclisme, elle est encore relativement jeune et elle possède l'enthousiame qu'on a quand on fait ses débuts... dans notre sport préféré.

Plusieurs voyages

Mlle Léveillé, qui voyageait seule, est native de St-Jérôme mais elle habite Montréal depuis plusieurs années. Venant de Montréal, elle passait par Ottawa puis piquait ensuite une pointe vers les Laurentides, vers le vieux sol natal des "pays d'en haut". Elle vint à Ottawa par la rive nord, passant par Hull puis s'en retournait par Ontario, traversant à Hawkesbury pour se rendre à Grenville puis continuer son itinéraire vers les montagnes.

La carrière sportive de notre visiteuse est très bien remplie car, en plus de faire de la bicyclette, Mlle Léveillé est également une patineuse de grande expérience et elle a jadis gagné le championnat de patinage de vitesse au Stadium de Montréal dans les 440 verges. C'était la deuxième fois que Mlle Léveillé venait à Ottawa comme cycliste. Elle était jadis venue comme patineuse et elle avait pris part au programme de course sur patins lors du congrès international des raquetteurs il y a dix ou onze ans, quand on avait tenu un programme de courses sur le carré Cartier. Mlle Léveillé est grande amis avec Mlle Réjeanne Gauthier, patineuse renommée de Montréal, et toutes deux ont entrepris de longues randonnées en bicyclette. Elles sont allées à Toronto puis dans plusieurs centres américains pour y faire de la bicyclette, pour participer à des courses. En 1939 elles allèrent à Québec et Ste-Anne de Beaupré. Mlle Léveillé est aussi l'amie des deux soeurs Payette, célèbres coureuses qui ont courru sur des pistes et se sont distinguées dans plusieurs épreuves. Toutes trois ont déjà courru "contre le temps" en suivant une motocyclette alors qu'elles étaient de passage à Détroit et à Cleveland, aux Etats-Unis.

Elle connaît bien Jack Eyamie

Mlle Léveillé est très bien renseigné sur le sport de la bicyclette. Elle peut nous rappeler de vieux souvenirs, elle connaît tous les principaux coureurs de l'Amérique du Nord et surtout ceux de la région de Montréal. Elle a souvent rencontré Jack Eyamie, notre champion local, et elle loue hautement la valeur athlétique du "météor de Masson".

Mlle Léveillé, qui est petite de taille, possède une magnifique bicyclette de course. Elle en a eu plusieurs, dit-elle, mais celle-ci est ma préférée.

Mlle Léveillé est très liée à la vie sportive de par son emploi quotidien. Elle fabrique des costumes de ski à la Dominion Sports Wear Ltée, à Montréal. Ses sports favoris sont, comme on le sait: la bicyclette pendant la belle saison et le patinage durant l'hiver. Elle désire revenir dans la capitale sous peu et y demeurer assez longtemps pour y voir tous nos sites intéressants et lier connaissance avec les cyclistes de la capitale... un avis pour Roger Despatie.

Deux membres du National

M. Emile Miron, président et organisateur du club Cyclo-National de Montréal (club de la Palestre) sait également diriger ses membres vers la capitale... et le Droit. Samedi dernier et hier, nous avions la visite de deux jeunes cyclistes du club National: MM. Claude Delage, âgé de 20 ans et André Faulkner, 17 ans. (Ce dernier est le cousin de Lucien Richard, notre précieux collaborateur du croquet mieux connu sous le sobriquet de "Rickey").

Ces deux jeunes Montréalais en étaient à leur première visite à Ottawa et ils se dirent enchantés de cette première visite. Tous deux sont d'anciens membres du club cyclo-touriste Quilicot et ils font partie du club National depuis sa fondation, il y a quelques mois. Delage a déjà entrepris plusieurs randonnées. L'an dernier il est allé à l'Ile Verte avec son compagnon Lucien Dumont. Delage fait du cyclisme en touriste tandis que son copain de route Faulkner est coureur et ne manque jamais de participer aux courses organisées à Montréal et ailleurs. Il viendra probablement courir à Ottawa, samedi prochain, à l'occasion de la course pour le trophée McKinnon.

Faulkner est un compagnon de course de Roger Dolbec, coureur professionnel de Montréal, de Bill Robert, ancien pro, maintenant réinstallé amateur et de plusieurs autres pédaleurs de renom. Il a récemment pris part à la randonnée de 25 milles à Rosemont.

Faulkner en est à sa première année comme coureur et il ambitionne de continuer "et d'aller loin" dans son sport favori.

Les deux pédaleurs du National passeront la semaine dans notre région. Cet après-midi ils ont piqué une pointe vers le lac McGregor et autres lac des Laurentides gatinoises. Ils y rencontreront les deux soeurs Compagna, Rita et Jeannine, deux membres du club cyclo-National. Nous souhaitons un heureux séjour à nos amis de la métropole et les invitons à revenir souvent dans la capitale et d'y amener leurs amis.

Le Ste-Bernadette plie de nouveau devant Ste Anne

L'équipe de balle molle Ste-Bernadette n'a pas réussi à prendre une revanche sur le Ste-Anne, à la balle molle, en dépit du bel effort déployé par ses joueurs lors du match-retour qui eut lieu vendredi après-midi, sur le carré Anglesea. Cette fois les jeunes protégés de l'abbé Aurèle Poirier, vicaire à Ste-Anne d'Ottawa, triomphèrent par 7 à 5. Le jeu fut très intéressant du commencement à la fin de la joute et en répétant leur récente victoire, les jeunes de l'Anglesea n'ont pas laissé de doute sur leur suprématie marquée dans les deux rencontres.

Léo Lalonde s'est encore distingué sur le monticule des gagnants en éventant pas moins de sept adversaires. Il eut le contrôle de ses lancers en tout temps, limitant ses adversaires à six coups saufs seulement.

Les deux frères Sarault ont brillé au bâton pour le Ste-Anne. R. Sarault cogna trois coups saufs en autant d'efforts tandis que son frère M. Sarault en tapa deux en trois essais.

Wilfrid Kimberley joua son poste d'arrêt-court avec maîtrice, arrêtant nombre de balles lancées et pinçant le coureur au premier but avec ses lancers de précision.

R. Pagé se dévoua sur le monticule des visiteurs et à maintes reprises au cours des sept manches il se fit craindre par les locaux.

Les alignements:

Ste-Bernadette: M. St-Amand, rec.; R. Fagé, lanc.; L. Larose, 1er; R. Sand, 2ème; L. Ash, c.a.; Y. Désy, 3ème; S. Roberts, c.d.; P. Bates, c.c.; F. Yvon, c.g.

Ste-Anne: E. Landry, rec.; L. Lalonde, lanc.; R. Laporte, 1er; M. Sarault, 2ème; W. Kimberley, c.a.; R. Sarault, 3ème; R. Potvin, c.d.; R. Lalonde, c.c.; R. Hurtubise, c.g.

Arbitres: Albert L'Ecuyer et E. Renaud.

IL A LE NUMERO DES HULL-VOLANTS

ARMAND CHARLEBOIS, le jeune collégien de Wrightville qui lance du bras gauche pour Royal-Canadien, a maîtrisé les Volants hier après-midi au Stadium Décosse, quand il ne fut touché que pour cinq coups. Incidemment, un homme important dans l'organisation du Volant disait à Charlebois, il y a quelques années: "tu ne parviendras jamais à la ligue Interprovinciale" . . . drôle de prophète que celui-là.

Jack Eyamie, Léo Richer et M. Couture nous ont fait honneur lors de la course de 25 m. disputée récemment à Rosemont

★ ★ ★

Le pédaleur de Masson se classe deuxième, à quelques pouces seulement derrière R. Brisebois le gagnant — Intéressante visite à la Palestre Nationale, rue Cherrier — Bel accueil de M. Miron

Par M. C.

Nos pédaleurs locaux ne perdent jamais une occasion de se faire valoir sur leur bécane. Ainsi, la semaine dernière, trois de nos meilleurs écureuils, à savoir: Jack Eyamie, Léo Richer et Maurice Couture, se sont rendus à Montréal afin de prendre part à la course de 25 milles disputée sur une piste à Rosemont. La course comprenait un circuit de dix tours et c'est pas une température idéale que les quelque vingt coureurs démarrèrent. On se disputait le trophée présenté par Jacques Côté. Il s'est produit un grand nombre de crevaisons au cours de la randonnée ainsi que quelques accidents légers mais malcommodes et pour toutes ces raisons huit coureurs seulement purent franchir la ligne finale.

Fiore fait une chute

Nick Fiore, le gagnant de l'épreuve de 1943, a subi une chute dès le premier tour et ses chances de succès s'évanouirent alors. Bill Roberts (Canadien français malgré son nom anglais) filait à vive allure quand sa bécane subit une crevaison dans le dernier tour. Avant qu'il puisse se remettre dans la course cinq autres coureurs l'avaient dépassé.

Le jeune R. Brisebois, de Montréal, a causé une surprise aux connaisseurs en se classant premier dans cette dure épreuve.

Jack Eyamie, l'étoile filante de la région d'Ottawa, et gros favori dans cette course de 25 milles, s'est classé deuxième, à quelques pouces seulement derrière Brisebois. J. Martinelli de Montréal, arriva troisième et à une faible distance derrière lui nos deux étoiles locales Léo Richer et Maurice Couture. Nos "enfants de la misère" furent vivement félicités pour leur belle tenue au cours de la longue et fatigante course. Brisebois reçut le trophée Jacques Côté et Eyamie reçut le trophée présenté par la palestre Nationale pour avoir remporté le plus grand nombre de "sprints". Jack gagna cinq des dix sprints.

Voici le classement final de cette épreuve annuelle:

1er, R. Brisebois; 2ème, Jack Eyamie; 3ème, J. Marinelli; 4ème, Léo Richer; 5ème, Maurice Couture; 6ème, Bill Roberts; 7ème, A. Wood; 8ème, A. Lanoue.

M. Girardeau préside

La course a été présidée par M. Girardeau, président de la Canadian Wheelmen's Association, branche de Québec. M. Bernier agissait comme secrétaire. Les routes étaient surveillées par les "Frontiersmen" de Montréal.

Réception au National

Après la course les pédaleurs furent les invités du club Cyclo-touriste National dont M. Miron est le dévoué et enthousiaste président. M. Miron promena les visiteurs dans l'édifice de la Palestre, rue Cherrier, et souligna les progrès remportés par le National depuis quelque temps, surtout dans le domaine de la bicyclette. Les coureurs d'Ottawa, Hull et la région qui faisaient partie du groupe des visiteurs se déclarèrent enchantés de cette visite au plus beau club sportif de la métropole.

Les meneurs dans les ligues de b.-b.

Par la Presse Associée

LIGUE NATIONALE

Au bâton — Walker, Brooklyn, .360.

Points — Ott, New-York, 70.

Points sur coups — Nicholson, Chicago, 64.

Coups — Yalker, Dodgers, 118.

Doubles — Musil, St-Louis, 30.

Triples — Barrett, Pittsburgh, 14.

Circuits — Ott, New-York et Nicholsoon, Chicago, 21.

Buts volés — Ryan, Boston, et Lupien, Philadelphie, 12.

Lanceurs — Wilks, St-Louis, 7-1, (.875); et Walters, Cincinnati, 15-3, (.833).

LIGUE AMERICAINE

Au bâton — Doerr, Boston, .337.

Points — Doerr, Boston, 68.

Points sur coups — Stephens, St-Louis, 61.

Coups — Doerr. Boston, 115.

Doubles — Cullenbine, Cleveland, 28.

Triples — Lindell, New-York, 8.

Circuits — Doerr, Boston, 12.

Buts volés — Case, Washington, 27.

Lanceur — Maltzberger, Chicago, 10-22, (.833).

G. Valois et Maurice Lépine ont lancé pour les deux clubs gagnants qui entrent maintenant dans la dernière semaine

★ ★ ★

Gene Goderre, nouveau pilote des jeunes patriotes, conduit son équipe à une victoire de 12 à 6, au Bingham — "Money" Lépine a été solide sur le monticule des Millionnaires de Terry Lewis quand ces derniers blanchissent les Braves du Victoria

PRÉSENTATION À AUCLAIR

par G.T.

Le club de baseball Royal-Canadien junior, maintenant piloté par le vétéran Gene Goderre, a remporté une belle victoire sur les Combinés de la côte de sable hier après-midi, au parc Bingham, en présence d'une foule de plus de 500 personnes. Le score a été de 12 à 6 à la fin de cette joute de neuf manches. La ligue junior entre maintenant dans sa dernière semaine, les joutes devant commencer dès la fin de semaine.

C'était la dernière joute au Bingham cette année.

VALOIS SE FAIT LANCEUR

Gaëtan Valois, l'athlète bien connu, a pris le rôle de lanceur. Gaëtan fut frappé pour dix coups sûrs en 9 manches et ne marcha qu'un seul joueur. C'était sa première partie comme lanceur dans une ligue organisée.

O'Brien qui débuta pour les perdants limita les Royaux à 11 coups sûrs et Edgar Blondin qui le remplaça à la 7ième manche ne se fit frapper pour aucun coup. Ce dernier ne lança qu'une manche. Ces deux lanceurs, distribuèrent 3 passes gratuites chacun.

AUCLAIR NOUS QUITTE

Hier, ce fut la journée de Maurice "Bosco" Auclair. "Bosco" jouait sa dernière partie avec le club local. Il sera une lourde perte pour les jeunes de la basse-ville car Maurice n'était pas seulement le joueur "parfait" au premier but, mais il encourageait les gars à faire mieux à chaque sortie. En plus, il était l'ami de chacun.

Maintenant pour revenir à notre partie, Maurice Auclair fut le meilleur frappeur du club avec 2 coups sur 3 fois au bâton. Gérard "Ti-Gars" Lalonde frappa 1 coup sur 2 pour être le deuxième frappeur de l'équipe. Gérard va très bien depuis ses dernières joutes. Nous espérons qu'il continuera de cette manière.

Ralph Kritsch, brillant joueur des Combinés fut le meilleur des siens avec 2 coups sur 3. Bill Bambrick et Edgar Blondin vinrent en second lieu avec 2 coups sur 4 fois au marbre.

BELANGER BRILLE

Gilles Bélanger, des Royaux, fit compter 5 points sur ses coups. C'est le joueur le plus dangereux du Royal-Canadien, avec des hommes sur les buts. Gilles est dans l'aviation et il sera ici pour quelques semaines. S'il pouvait être régulier il serait une précieuse acquisition pour l'équipe de la basse-ville. En plus d'être brillant au bâton, Gilles fit plusieurs attrapés au champs.

Encore hier, Fernand Barsalou fut une étoile malgré son "oeil au beurre noir" qu'il reçut avant la partie. Fern. frappa deux doubles pour la cause du Royal. Il brilla d'un vif éclat au deuxième but. Jusqu'ici, Fernand Barsalou fut très utile pour le club et malgré la défaite vous verrez toujours dans les statistiques le nom de Barsalou comme l'une des étoiles.

PETITE PRESENTATION

A la neuvième manche, une présentation fut faite à nos amis les messieurs Maurice Auclair et Jean-Paul Bérubé à cause de leur prochain départ. Comme je vous le disais plus haut, Maurice a une réputation qui ne sera pas oubliée aux alentours du carré Bingham dans le domaine sportif, tandis que notre bon sportsman Jean-Paul Bérubé qui fut l'un de nos fervents spectateurs, sera inoubliable, car son dévouement envers ses amis, fut remarqué de tous. Comme le disait Jean-Paul lui-même, Bérubé n'est pas joueur de balle, mais il aime à rendre service soit en les conduisant à un certain endroit ou en les encourageant comme simple spectateur.

Alors, nous souhaitons bonne chance à Maurice Auclair et Jean-Paul Bérubé qui partiront bientôt pour la marine et nous espérons les revoir prochainement.

PROCHAINE JOUTE

Le Royal-Canadien jouera sa prochaine joute ce soir à Eastview à 6 h. 45 précises. Leurs adversaires seront les redoutables Braves de Sam Macy. Cette joute est la plus importante de l'année alors n'oubliez pas cette classique qui mettera deux équipes favorites pour le championnat junior à Ottawa.

Alignement:

Royal-Canadien

	A.B.	Pts	C.S.	Er.
Barsalou, 2-b	5	3	2	1
Rochon, c.c.	4	1	1	0
Bélanger, c.g.	5	1	2	0
Auclair, 1-b.	3	0	2	0
Snyder, rec.	5	1	1	0
Laframboise, c.d.	5	1	1	0
Lacombe, a.c.	5	1	0	1
Lalonde 3-b.	2	2	1	0
Valois, lanc.	3	2	1	0
Totaux	37	12	11	2

Combinés

	A.B.	Pts	C.S.	Er.
Thibaudeau, c.c.	4	0	0	0
Anning, 1-b.	5	1	1	1
O'Brien, l., rec.	4	1	0	0
Bambrick, 3-b.	4	2	2	1
Blondin, 2-b., l.	4	0	2	0
Kritsch, Ralph rec., 2-b.	3	1	2	1
Steele, c.d., c.g.	4	0	1	0
Watson, a.c.	3	1	1	2
Kritsch Roy, c.g., c.d.	4	0	1	0
Totaux	35	6	10	5

Sommaire:

Erreurs: Watson 2, Anning 1, Bambrick 1, Ralph Kritsch 1, Barsalou 1. **Buts volés:** Barsalou 2, Bélanger 2, Lacombe 2, Bambrick 2, Steele 2, Blondin 1, Watson 1, Roy, Kritsch 1, Rochon 1, Auclair 1, Lalonde 1. **Points sur coup de:** Bélanger 5, Valois 2, Barsalou 2, Bambrick 2, Watson 1, Thibaudeau 1, Blondin 1, Steele 1, Lacombe 1, Lalonde 1. **Coups sûrs:** Barsalou 2, Bélanger 2, Auclair 2, Bambrick 2, Blondin 2, Ralph Kritsch 2, Rochon 1, Snyder 1, Laframboise 1, Lalonde 1, Valois 1, Anning 1, Steele 1, Watson 1, Roy Kritsch 1. **Deux buts:** Barsalou 2, Laframboise 1, Bélanger 1, Valois 1, Ralph Kritsch 1, Watson 1. **Trois-buts:** Rochon, Lalonde. **Laissés sur les buts:** Royal-Canadien 11. Combinés 4. **Points mérités:** **Royal-Canadien 7**, Combinés 4. **Retirés par le lanceur Valois:** (2) Tribaudeau, Blondin; par **O'Brien:** (4) Snyder 2, Rochon 1, Bélanger 1; par **Blondin:** (0). **Buts sur balles de Valois:** (1) Ralph Kritsch; de **O'Brien:** (3) Rochon 1, Lalonde 1, Valois 1; de **Blondin:** (2), Auclair, Lalonde. **Mauvais lancer:** O'Brien. **Lanceur gagnant:** Gaëtan Valois. **Lanceur perdant:** O'Brien. **Arbitres:** M. Dupont à la plaque et Kritsch sur les buts. **Statisticien:** Georges Tassé.

MAURICE LEPINE A LANCE SES RAPIDES

Les Millionnaires alliés de Terry Lewis ont fait subir aux Braves de Sam Macy une défaite de 5 à 0 dans la ligue junior disputée hier à Eastview. Maurice Lépine fut l'étoile de la joute n'allouant que trois coups saufs en 9 manches.

Maurice maîtrisa ses adversaires d'une façon extraordinaire. En plus il ne marcha qu'un seul joueur. Il limita ses adversaires à un seul coups jusqu'à la sixième manche.

Sonny Garvey fut le meilleur frappeur pour Millionnaires avec 3 coups saufs sur 3 fois au bâton. Il eut donc une après-midi parfaite.

LeBlond et McCann furent aussi brillants avec 1 sur 2.

Pour les perdants, Black fut effectif au bâton.

McCANN BRILLE

"Bunny" McCann joua une très belle partie à son nouveau poste de deuxième but. Il réussit un deux-buts. Il y a aussi Adams qui frappa un deux-buts sur les offrandes de Lépine.

Mel Lavergne qui remplissait le poste de receveur fut des plus brillants ainsi que Pierre Julien au troisième but.

Ce fut une joute serrée du commencement à la fin. Lépine lançait sa deuxième partie dans une ligue organisée et il fit très bien. Les Millionnaires comptent sur lui grandement pour les détails car Eastview a perdu deux étoiles en Jos Beregin et Oscar Bussière. Alors c'est donc à Maurice que revient la tâche. La victoire d'hier comptait pour quatre points.

Alignement:

Eastview

	A.B.	Pts	C.S.
P. Julien, 3-b.	5	1	0
B. McCann, 2-b.	3	1	1
N. Lavergne, rec.	4	2	0
M. Lépine, lanc.	4	0	1
P. Zanick, 1-b.	4	0	1
S. Garvey, c.c.	3	0	3
M. Gingras, c.g.	4	0	0
F. Gingras, a.c.	4	0	1
J. Mitro, c.d.	2	0	0
xR. LeBlond, c.d.	2	1	1
	35	5	8

x—remplace Mitro à la 8ième.

Braves

	A.B.	Pts	C.S.
Yandon, rec.	4	0	0
Stelbishy, 2-b.	3	0	0
Duford, 1-b.	3	0	0
Dennisson, 3-b.	4	0	0
Black, c.c.	3	0	1
Hilberd, a.c.	4	0	1
Wood, c.g.	2	0	0
Rading, c.d.	2	0	0
Gilmoure, lanc.	3	0	0
Adams, c.d.	2	0	1
Power, c.c.	1	0	0
Knight, c.c.	1	0	0
	32	0	3

Arbitres: Tudin — Bateman.

Commérages

—Tu vois ce monsieur, il a contribué à essuyer des larmes.

—Quel bon coeur! que fait-il donc ?

—Il est marchand de mouchoirs

Le Connaught Park Jockey Club

REUNION DE COURSES D'ETE

de samedi, 29 juillet, au lundi, 14 août

Inclusivement

**Sept à huit courses par jour, beau temps mauvais temps. Présentant les chevaux les plus rapides du circuit de Québec. Captivant handicap et course au clocher. Double

— SPORT —

Déglanne fait un mauvais parti à Buster Hayes samedi soir au programme de lutte

★ ★ ★

Buster Hayes, l'arbitre le plus détesté dans nos parages, a été malmené à l'Auditorium samedi soir quand Pierre Déglanne, lutteur de Montréal, s'en prit à "l'homme en blanc" pour l'avoir disqualifié dans son match avec Bob Wagner. Déglanne bouscula Hayes de la plus belle façon et les spectateurs assistèrent au combat le plus intéressant de la veillée. Pendant que Déglanne était à rager dans le ring on a dû appeler la force constabulaire pour escorter Wagner et Hayes de l'arène. Le Canadien français avait remporté la première chute après 11 minutes de poussage. Wagner remporta la deuxième chute et Hayes disqualifia Déglanne quand ce dernier se servit à maintes reprises de la prise d'étranglement. C'est à ce moment que Pierre s'attaqua à Hayes. Menacé d'être suspendu et de payer une forte amende, le Montréalais se décida à faire la paix mais non sans rager dans son coin.

Les deux lutteurs se reprendront samedi prochain, a-t-on annoncé. Dans la semi-finale John Katan a triomphé de Jack Reeder et Abe Zvonkin, le joueur de rugby, a obtenu la décision de l'arbitre quand Al Dunlop se servit d epirsesetdteca55· ff yRàngwsoiréeKcersrDx Al Dunlop se servit de prises et de tactiques illégales.

Plusieurs chevaux sont déjà remisés dans les étables du parc Connaught

★ ★ ★

Plus de 400 pur-sang démarreront lors du prochain meeting du parc Connaught — La Quinelle et le double seront encore en vogue — Une course aux haies tous les jours

Les chevaux arrivent graduellement à la piste du chemin d'Aylmer en vue du prochain meeting de courses du Connaught Park Jockey Club. Ce meeting commencera samedi prochain et se continuera pour deux semaines, terminant lundi le 14 août.

Plusieurs pur-sang occupent les étables du Connaught et d'autres arriveront aujourd'hui, demain et mercredi. Les courses de Montréal sont terminées et le spectacle se transporte maintenant à la populaire piste du chemin d'Aylmer.

Les chevaux qui sont arrivés samedi viennent de Fort Erié, en Ontario, et comprenait trois chevaux des écuries de W. J. Waterman, deux de F. A. Merrill et edux de Frank Russell et un de Mme A. McKay. Deux chevaux venaient aussi des écuries de O. Abernethy.

Les meilleurs chevaux des circuits québecois seront présents à Connaught et mercredi soir les espaces dans les étables de Connaught seront tous occupés par les meilleurs chevaux au Canada.

Le secrétaire Lester Doyle arrivera à Ottawa tôt dans la semaine afin de compléter le programme d'ouverture. Huit courses seront courues à l'occasion du programme d'ouverture. Il y aura le Steeplechase International sur une distance d'environ deux milles puis le Handicap Inaugural de six furlongs. Il y aura en plus les six autres courses régulières. Le premier départ se fera à trois heures samedi après-midi tandis qu'aux jours de semaine le premier départ se fera à cinq heures.

Deux fanfares

Il y aura deux fanfares samedi prochain. L'inspecteur Joe Brown dirigera la fanfare de la Gendarmerie Royale Canadienne. Cette fanfare jouera sur le terrain du club.. Une autre fanfare jouera devant les estrades générales. Il y aura sept courses quotidiennes et huit le samedi et jour de fête. Les paris doubles et la Quinelle seront encore en vogue à leur place régulièère sur le programme.

Réal Lalonde mène la moyenne chez le Rest. Roussel

Résultats obtenus par les restaurateurs.

Nous vous publions quelques intéressantes statistiques concernant l'équipe du Restaurant Roussel qui s'est classée première dans le circuit de sacs de sable des Anciens élèves de Saint-Rédempteur. Dans quelques jours nous serons en mesure de vous transmettre les résultats obtenus par tous les membres du circuit.

Réal termine premier

Réal Lalonde, le joueur le plus assidu de l'équipe, cette saison, a décroché les honneurs de la meilleure moyenne chez les porte-couleurs de l'équipe Roussel. Lalonde a maintenu une moyenne de 28.11 après avoir participé à 16 parties complètes. Son grand total fut de 2249 points. Nous félicitons Réal, pour sa belle tenue.

Le second est le capitaine Roland "surprise" Sabourin qui, après de mauvais débuts s'est sensiblement racheté pour clôturer le calendrier avec une moyenne de 27.39. Son total fut de 1802 et il participa à 66 cordes.

Pelletier est le suivant

Armand Pelletier n'a pas été aussi habile qu'il l'avait été l'an dernier. Armand n'a pas joué aussi souvent et voilà la raison. Mais, il détient à son compte le record du haut total de la ligue pour une partie, soit un 178. Sa moyenne a été de 27.24 et il a accumulé 1689 points. Pelletier a assuré qu'il sera très assidu lors des éliminatoires et qu'il accomplira son meilleur.

Si Albert Briand avait conservé au début du calendrier la tenue qu'il a démontrée au cours des dernières parties, il serait certes en tête par une bonne marge. Mais notre ami Briand a démarré très lentement. Il a tout de même réussi à conserver un compte de 26.69 après avoir amassé un total de 1868.5.

Lucien Meunier, nouveau messager au journal "Le Droit", s'est classé cinquième de l'équipe. Ce jeune artiste de précision a pu enregistrer 1214.5 points et conserver une moyenne de 25.84 en 42 essais.

Reviendra-t-il enfin?

Les autres membres de l'équipe ont participé à moins de joutes que ceux qui précèdent. Maurice Cabana, que nous espérons revoir sur le tableau dans les éliminatoires, termine la saison avec 24.71. Aie... Aie... Cab..., le Restaurant aura besoin de tes services, bientôt. Te décideras-tu à revenir sur la scène des "sableux".

Jean-Claude Gervais, très malchanceux cette saison, repose en septième place talonné par son copain Fernand Lanthier, que nous avons malheureusement vu rarement. Les deux derniers sont Albini Lalonde et Florian Marcil qui sont distancés d'une minime fraction de point.

Nous pouvons donc constater qu'aucun joueur a atteint une moyenne au-dessous de 20. Raison de plus pour être fier du rendement de l'équipe. Tous les joueurs promettent de s'améliorer au cours des séries décisives et de combler les désirs de leurs dirigeants. L'équipe entreprendra ses premières éliminatoires contre le clan de l'Amicale, opposition très difficile, mais ils demeurent quand même très optimiste.

Le club a en tout participé à 18 joutes. Deux des rencontres furent remportées par défaut. Et, dans ces 18 sorties, les jeunes restaurateurs ont réussi à enregistrer 11590.5 points et ainsi conservant un score de 644 points par partie et une moyenne individuelle de 25.80. Et, les seules défaites subies par l'équipe le furent contre les Alouettes et les Bombardiers. Ces derniers répétèrent l'exploit à deux reprises.

Le tatbleau des moyennes individuelles est le suivant:

	Cordes	Total	Mo
Réal Lalonde	80	2249	28.11
Roland Sabourin	66	1802	27.39
Armand Pelletier	62	1689	27.24
Albert Briand	70	1868.5	26.69
Lucien Meunier	47	1214.5	25.84
Maurice Cabana	35	865	24.71
Jean-Claude Gervais	28	642.5	22.95
Fernand Lanthier	7	158	22.57
Albini Lalonde	30	614.5	20.48
Florian Marcil	24	487	20.29

Résultats du baseball

Ligue Américaine

Samedi

Boston, 8; St-Louis, 4.
Détroit, 4; Philadelphie, 3.
Washington, 9; Cleveland, 6.
Chicago, 9; New-York, 3.
Chicago, 4; New-York, 1.

Dimanche

Philadelphie, 13; Détroit, 3.
Philadelphie, 3; Détroit, 2.
New-York 7; Chicago, 6.
Chicago, 10; New-York, 6.
Boston, 12; St-Louis, 1.
St-Louis, 9; Boston, 3.
Cleveland, 4; Washington, 3.
Cleveland, 9; Washington, 5.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	51	41	.554
New-York	46	41	.529
Boston	47	43	.522
Cleveland	46	45	.505
Détroit	45	46	.495
Chicago	41	44	.482
Washington	42	47	.472
Philadelphie	39	50	.438

Ligue Nationale

Samedi

Cincinnati, 4; Philadelphie, 3.
Chicago, 6; New-York, 3.
Pittsburgh 11; Brooklyn, 0.
Boston, 6; St-Louis, 5.

Dimanche

Pittsburgh, 7; Brooklyn, 5.
Pittsburgh, 9; Brooklyn, 4.
Chicago, 7; New-York, 4.
New-York, 12; Chicago, 10.
Philadelphie, 7; Cincinnati, 6.
Cincinnati, 2; Philadelphie, 1.
St-Louis 5; Boston, 2.
St-Louis, 9; Boston, 2.

Classement

	G	P	Moy
St-Louis	60	24	.714
Pittsburgh	46	36	.561
Cincinnati	48	38	.558
New-York	41	46	.471
Philadelphie	37	47	.440
Chicago	35	46	.432
Boston	36	50	.419
Brooklyn	35	51	.407

Ligue Internationale

Samedi

Toronto, 2; Rochester, 1.
Jersey-City, 5; Syracuse, 2.
Baltimore, 6; Newark, 4.

Dimanche

Syracuse, 6; Montréal, 4.
Syracuse, 8; Montréal, 7.
Newark, 5; Jersey-City 4.
Jersey-City, 2; Newark, 1.
Baltimore, 3; Toronto, 1.
Baltimore, 6; Toronto, 0.
Buffalo, 4; Rochester, 3.
Buffalo, 8; Rochester, 5.

Classement

	G	P	Moy
Baltimore	51	39	.567
Buffalo	50	42	.543
Montréal	48	42	.533
Jersey-City	48	43	.527
Toronto	48	47	.506
Newark	47	47	.500
Rochester	39	55	.415
Syracuse	37	53	.411

Association Américaine

Samedi

Louisville, 7; Columbus, 2.
Indianapolis 9; Toledo, 8.
Minneapolis, 9; Kansas-City, 8.
Milwaukee à St-Paul, remise.

Dimanche

Milwaukee, 3; St-Paul, 2.
Milwaukee, 4; St-Paul, 1.
Minneapolis, 5; Kansas-City, 2.
Kansas-City, 5; Minneapolis, 0.
Indianapolis 3; Toledo, 1.
Toledo, 13; Indianapolis, 4.
Louisville, 5; Columbus, 4.
Louisville, 8; Columbus, 2.

Terry Reardon en Normandie

Un peloton de fantassins canadiens, sous le commandement du lieutenant TERRY REARDON, célèbre joueur de hockey de Winnipeg (au premier plan), nettoient une route de Carpiquet après que les Canadiens en eurent chassé les Nazis au cours d'une âpre lutte pour la possession de l'aéroport.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

La pluie a empêché les joutes de jeudi dans le tournoi de croquet de la St-J.-B. mais elle n'a pas refroidi l'enthousiasme

★ ★ ★

On a déterminé les dates pour les parties remises

Par RICKEY

La pluie a quelque peu dérangé nos joueurs du maillet jeudi soir, alors que les joutes qui devaient avoir lieu à Rockland et à Laval dans le tournoi de la St-Jean-Baptiste, durent être remises et par conséquent retardé quelque peu les détails qui suivront.

Les autres parties remises se joueront.

Le secrétaire a avisé tous les clubs que les parties remises devront se jouer cette semaine. La partie qui devait avoir lieu à Laval jeudi dernier, se jouera mardi le 25 juillet, alors que le club Val Tétreau rendra visite aux gars de la Basse-Ville. Il y aura une autre joute, mercredi le 26, alors que Val Tétreau se mesurera contre les Charlots à St-Charles. Le club Sylvain se rendra à Orléans, jeudi soir le 27. Dimanche le 30 une autre joute remise se tiendra à Rockland. Alors que le club St-Charlles disputera 3 parties avec les protégés de Charron-Lalonde.

Je demande donc à tous les clubs affectés, de se rappeler les dates et les lieux où les joutes remises se dérouleront durant la semaine prochaine. Voici encore une fois la balance des parties à jouer:

Dimanche le 23 juillet:
Mardi le 25 juillet:
8 h. p.m.: Val Tétreau vs Laval
Mercredi le 26 juillet:
8 h. p.m. Val Tétreau vs St-Charles
Dimanche le 30 juillet:
2.30 h. p.m. St-Charles vs Rockland
Jeudi le 27 juillet:
Slyvain à Orléans.

Exportations canadiennes en juin 1944

Les exportations de produits canadiens en juin ont une valeur de $343,158,00; ce total approche le record mensuel de $368,357,000 établi en mai, mois qui a précédé l'invasion. L'augmentation au regard de juin l'an dernier est de $93,926,000. Les exportations du premier semestre de cette année atteignent un total de $1,746,268,000, comparativement à $1,277,763,000 la même période de l'an dernier, augmentation de $468,505,000.

Les exportations de marchandises au Royaume-Uni ont une valeur de $127,929,000 en juin cette année contre $105,615,000 en juin l'an dernier, et de $652,761,000 le premier semestre de cette année comparativement à $449,888,000 la même période de l'an dernier. Les expéditions aux Etats-Unis valent $111,157,000 ne juin cette année contre $90,935,000 en juin l'an dernier, et $637,623,000 le premier semestre comparativement à $521,824,000 l'an dernier.

Les exportations de produits canadiens à l'Egypte sont évalués à $20,688,000 en juin cette année contre $6,460,000 en juin l'an dernier; à l'Italie, $19,080,000, tandis qu'il n'y en avait pas eu l'an dernier; à Terre-Neuve, $5,756,000 contre $4,564,000.

Les exportations aux autres principaux pays en juin sont les suivantes (totaux de juin l'an dernier entre parenthèses): Union Sud-Africaine, $2,417,000 ($4,811,000..; Australie, $3,860,000 $1,305,000); Nouvelle-Zélande, $3,122,000 ($219,000..; possessions françaises, $3,172,000 ($4,385,000), Suisse, $2,647,000 ($296,000); Jamaïque, $1,410,000 ($168,000); Trinidad et Tobago, $1,835,000 ($865,000..; Irak, $968,000 ($941,000).

Les principales marchandises exportées en juin et leur valeur sont les suivantes (valeur en juin l'an dernier entre parenthèses): blé, $32,685,000 ($22,461,000); farine de blé, $8,757,000 ($6,850,000); produits des pêcheries, $5,474,000 ($5,413,000); viandes, $23,584,000 ($11,860,000); oeufs, $2,450,000 ($1,835,000); laine, $2,655,000 ($237,000); madriers et planches, $7,079,000 ($1,485,000); pulpe de bois, $9,044,000 ($9,621,000); papier à journal, $14,391,000 ($11,485,000); véhicules automobiles et pièces, $38,088,000 $35,292,000); produits chimiques, $11,530,00 ($5,935,000).

LA RAFFINERIE DANS L'ESCROQUERIE

DECATUR, (Illinois), le 24. — (PA) — Georges Sides a rapporté à la police qu'entre $25 et $30 ont été volés à sa chambre d'hôtel, et que le voleur n'a pas seulement volé l'argent. Il a également emporté ses bretelles et coupé les boutons de son pantalon, a déclaré Sides.

Le sommaire du baseball en fin de semaine

14 lanceurs se partagent le travail à New-York

1ère joute:

		P	C	E
Chicago	010 103 110	7	9	1
New-York	000 111 010	4	7	0

Chipman Vandenberg (6) et Kreitner; Voiselle, Adams (7), Hansen (8) et Lombardi.

2ème joute:

		P	C	E
Chicago	104 000 230	10	12	1
New-York	005 040 12x	12	12	1

Wyse, Derringer (2), Erickson (6), Chipman (7), Hanyzewski (7), Stewart (7), Lynn (8) et Williams; Seward (5), Fischer (3), Brewer (4), Adams (7), Pyle (8), Hansen (8), Barthelson (8) et Mancuso.

Les Pirates remportent deux victoires

1ère joute:

		P	C	E
Pittsburgh	102 000 013	7	10	1
Brooklyn	301 010 000	5	11	1

Roe Strincevich (6), Rescigno (8) et Davis; Gregg, Warren (9) et Bragan.

2ème joute:

		P	C	E
Pittsburgh	003 000 010 05	9	16	1
Brooklyn	120 000 010 00	4	10	0

(11 manches.)

Starr, Cuccurullo (2), Strincevich (9), Rescigno (10) et Lopez; Webber et Owen, Hayworth.

Deux nouveaux gains pour les Cardinaux

1ère joute:

		P	C	E
St-Louis	010 000 002	3	7	1
Boston	000 000 200	2	6	3

Lanier, Schmidt (8) et W. Cooper; Andrews et Klutz.

2ème joute:

		P	C	E
St-Louis	030 002 000	5	11	2
Boston	000 200 000	2	8	0

M. Cooper et W. Cooper; Javery, Klopp (8) et Masi.

Red et Phillies partagent

1ère joute:

		P	C	E
Cincinnati	204 000 006	6	6	0
Philadelphie	000 132 01x	7	11	1

Walters, Gumbert (6), Cartre (9) et Mueller; Lee, Matthewson (5), Schanz (7) et Peacock.

2ème joute:

		P	C	E
Philadelphie	000 000 100	1	5	0
Cincinnati	000 000 200	2	5	0

Shoun et Mueller; Raffensberger, Karl (9) et Finley.

LIGUE AMERICAINE

Batuts d'abord, les Browns défont ensuite les Red Sox

1ère joute:

		P	C	E
Boston	070 200 2110	12	16	1
St-Louis	000 010 000	1	6	2

Hughson et Wagner; Muncrief, West (3) et Hayworth.

2ème joute:

		P	C	E
Boston	010 010 100	3	9	0
St-Louis	022 400 10x	9	12	0

Bowman Woods (4) et Partee; Jakucki et Mancuso.

Les Athlétiques gagnent enfin

1ère joute:

		P	C	E
Philadelphie	611 211 010	13	19	3
Détroit	000 001 110	3	6	4

Black et Garbark; Gorsica, Eaton (1), Mooty (1), Beck (4) et Richards, Miller.

2ème joute:

		P	C	E
Philadelphie	000 000 003	3	7	1
Détroit	000 000 002	2	7	3

Flores, Berry (9) et Hayes; Overmire et Swift.

Les Indiens montent en quatrième place

1ère joute:

		P	C	E
Washington	001 000 110	3	13	2
Cleveland	000 003 02x	4	10	0

Léonard et Ferrell; Smith, Heving (7) et Schlueter.

2ème joute:

		P	C	E
Washington	100 100 003	5	11	2
Cleveland	120 021 12x	9	13	0

Candini, Wolff (2), Carrasquel (8) et Evans; Harder et Schlueter.

Les Yankees gagnent et perdent contre Chicago

1ère joute:

		P	C	E
New-York	005 001 010	7	13	0
Chicago	201 000 012	6	12	1

Rosar, Borowy (8) et Hemsley; Dietrich, Wade (8) et Tresh.

2ème joute:

		P	C	E
New-York	010 100 301	6	8	1
Chicago	150 081 00x	10	14	2

Page, Lyons (2) et Garbark; Grove, Haynes (8), Maltzgerger (9) et Turner.

LIGUE INTERNATIONALE

Les Royaux perdent deux joutes aux Chefs

1ère joute:

		P	C	E
Syracuse	020 010 014	8	16	0
Mnotréal	021 030 001	7	9	2

Katz, Malloy (9) et Rice; Roy Travis (9) et Andrews.

2ème joute:

		P	C	E
Syracuse	103 002 0	6	12	3
Montréal	000 200 2	4	6	5

Woddend et Valdivia, Collins, Franklin (5), Spaulding (6) et Andrews.

Les Orioles remportent deux triomphes sur les Leafs de Toronto

1ère joute:

		P	C	E
Toronto	010 000 001	1	6	0
Baltimore	110 010 00x	3	7	0

Crowson, Cook (5), Jarlett (7) et Crompton; West et Lollar.

2ème joute:

		P	C	E
Toronto	000 000 0	0	3	1
Baltimore	011 103 x	6	7	1

Kress et rCompton; Embree et Lollar.

Les Bears de Newark et les Géants de Jersey-City se partagent des joutes serrées

1ère joute:

		P	C	E
Jersey-City	040 000 000	4	10	0
Newark	100 400 00x	5	4	2

Rosso et Fleitas; Hiller et Drescher.

2ème joute:

		P	C	E
Jersiy-City	100 100 0	2	4	0
Newark	000 010 1	2	1	1

Mellis et Stephenson, Fleitas (7); Maldovan, Page (7) et Vangrofski, Drescher (7).

Deux victoires des Bianos sur Rochester

1ère joute:

		P	C	E
Rochester	30 000 000	3	8	3
Buffalo	001 210 00x	4	8	1

Trotter et Rice; Roscoe et Seminick.

2ème joute:

		P	C	E
Rochester	021 000 2	5	9	0
Buffalo	300 023 x	8	6	0

Naymick, Sakas (6) et Rice; Tising, Fauth (4), Hresko (7), Oana (7) et Unser.

Le Classement de l'interprovinciale

JOUTES D'HIER

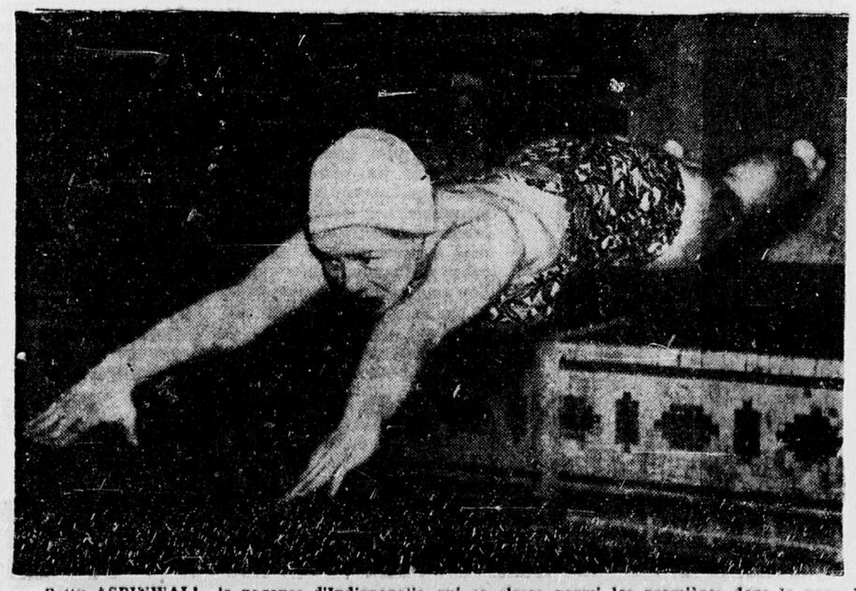
Rockcliffe, 14; Lauriers, 3.
Royal-Canadiens, 7. Hull-Volants, 2.

Classement

	G.	P
Volants	6	4
Lauriers	5	5
Air Force	5	5
Canadiens	4	6

Prochaines joutes: Royal-Canadiens vs. Lauriers; Hull-Volants vs. Air Force.

La bonne façon de plonger



Patty ASPINWALL, la nageuse d'Indianapolis qui se classe parmi les premières dans la nage à la brassée, est en train de pratiquer le plongeon du départ, en préparation des épreuves de natation qui seront disputées au cours de la saison. Le plongeon du départ détermine souvent du gagnant de la course et Patty y attache beaucoup d'importance.

Nos Cwacs s'amusent à Hyde Park, à Londres

Les membres des corps féminins canadiens peuvent se divertir à leur gré sur les vastes terrain de Hyde Park, à Londres. Nous voyons deux équipes en train de se disputer une joute de ballon qui est le sport national de la Norvège. La partie est joué sur un terrain mou et elle ressemble un peu au soccer, excepté que la balle peut être passée avec les mains.

Tigres gagnent

Les jeunes Tigres d'Eastview ont défait les Cardinaux de la côte de sable par 14 à 4 au cours d'une intéressante partie de baseball disputée au parc Strathcona, samedi après-midi. Chick McConville a été solide sur le monticule des gagnants tandis que Gergory s'est dépensé sur celui des Cardinaux.

Pour les gagnants, les meilleurs cogneurs furent Emard, Garvey et McConville qui cognèrent chacun un trois-buts. La joute a été bien décisive. Gérard Côté était receveur pour Tigres tandis que Clark recevait les balles de Gregory pour les Cardinaux. Les Tigres joueront encore sous peu.

Déclarations du sénateur Bouchard

ST-HYACINTHE, Qué., le 24. —(PC)—Pour la première fois depuis son premier discours au Sénat, le sénateur T.-D. Bouchard a parlé à une manifestation publique dans sa ville natale, quand il porta la parole hier au pique-nique du comité de protection civile, ici.

Le sénateur a nié la rumeur qui veut qu'il laisse St-Hyacinthe, ville dont il fut maire pendant 27 ans. Il dit qu'il a pleinement l'intention de vivre ses derniers jours ici et de continuer à lutter pour le bien-être des Canadiens-français "comme citoyens de tout le Canada et non pas seulement d'une d'une partie de ce large et riche Dominion."

Le sénateur n'a pas posé sa candidature à l'élection qui eut lieu ici récemment, pour la mairie.

Le sénateur Bouchard dit qu'il ne retournera pas à l'emploi du gouvernement de Québec "à aucun poste". Voilà la réponse que fit l'ancien président de l'Hydro de Québec au discours qu'a prononcé samedi, le premier ministre Godbout; à St-Joseph d'Alma.

Le sénateur dit qu'il n'avait rien décidé avec le premier ministre, mais qu'il ne retournerait plus à aucun poste du gouvernement provincial Il n'a pas voulu commenter les qualificatifs de M. Godbout à son égard. "'Fanatique!... Vous verrez qu'il y a un grand nombre de Canadiens qui pensent comme moi."

Laurendeau à Magog, Qué.

MAGOG, le 24. — (P.C.) — André Laurendeau, chef provincial du Block Populaire Canadien, a parcouru le sud des cantons de l'est en fin de semaine et parlé à Asbestos, Magog, Granby, Bedford et St-Jean.

Dans son discours à Magog, M. Laurendeau a accusé M. Godbout d'être soumis aux volontés de M. King. Le premier ennemi du Bloc, dti-il, c'est l'impérialisme financier, "qui a lancé le Canada en deux guerres en trente ans et a coûté au pays $15,000,000,000 depuis le début de la guerre actuelle".

Il saute d'un deuxième étage

ALMONTE, Ont., (D.N.C.)—Un enfant de douze ans dut casser une fenêtre et sauter en bas d'un deuxième étage, pour échapper aux flammes qui avaient envahi la demeure de M. Gordon Munro, de la rue Colbourne, où le jeune garçon était en promenade. Il ne fut pas blessé, heureusement. Le feu, s'étant déclaré à l'arrière de la cuisine, causa beaucoup de dommages, avant d'être maîtrisé. La famille Munro a presque tout perdu.

Manque d'eau à Halifax

HALIFAX, le 24 (P.C.)—L'approvisionnement d'eau de la ville de Halifax en est à son plus bas niveau depuis 40 ans, comme on l'a appris au cours d'une séance d'urgence de la commission de l'aqueduc de la ville. La sécheresse et le surcroît de population sont les deux causes qui obligeront les habitants de la ville à diminuer la dépense d'eau qui est en train de tarir les deux lacs alimentant la ville.

Bouchard est un traître, dit Godbout

MONTREAL, le 24. — (P.C.) — Dans un discours politique à St-Joseph-d'Alma en fin de semaine, le premier ministre Godbout a dit que le sénateur T.-D. Bouchard, qui a dit récemment dans un discours au Sénat qu'une société canadienne-française, l'Ordre de Jacques-Cartier, cherchait à mettre la désunion au Canada, était "un fanatique et un traître à ses compatriotes", et ne détiendrait plus jamais un poste du gouvernement de Québec.

M. Gorbout répondait par ces paroles à une remarque faite par l'honorable Onésime Gagnon, candidat de l'Union Nationale dans Matane, selon lequel ele sénateur Bouchard avait "une entente" avec le premier ministre Godbout et recevrait un autre poste du gouverles du 8 août, si les libéraux connement après les élections généraservaient le pouvoir.

M. Godbout a tenu en fin de semaine des assemblées à St-Joseph-d'Alma, Roberval, Ste-Rose et Valleyfield. En ce dernier endroit, il a déclaré que M. Dupiessis n'obtiendrait pas, aux élections du 8 août, la moitié des 16 députés qu'il avait à la dernière législature.

Affaires criminelles très sensationnelles

WINNIPEG, le 24. — (P.C.) — Une des affaires criminelles des plus sensationnelles au pays se terminait à 2 h. 17 ce matin alors qu'avait lieu la pendaison d'Albert Westgate, âgé de 45 ans, de Winnipeg, pour le meurtre par strangulation le 4 décembre dernier de Grace Edith, âgée de 16 ans, cuisinière d'un hôtel de la basse-ville ici.

Cette exécution a eu lieu presque un an après que Westgate eut été libéré sur parole du pénitencier où il avait purgé 14 ans d'une sentence d'emprisonnement à vie pour le meurtre d'une femme à St-Vital, dans Winnipeg-sud, en 1928.

Un fonctionnaire du B.I.T. se noie

MONTREAL, 24 (P.C.)—Pierre Waelbroeck, assistant-directeur du Bureau international du Travail, s'est noyé samedi alors qu'il faisait du caontage dans le parc Algonquin. Mme Waelbroeck, qui accompagnait son mari, a été sauvée par d'autres campeurs. Le corps de la victime a été transporté à Montréal hier soir.

Le Crédit social en Alberta est prêt à la lutte

EDMONTON, le 24. — (P.C.) — William Aberhart est mort mais son oeuvre se perpétue, déclarent les membres du Crédit Social, qui sont prêts pour leur campagne électorale. Le 8 août, les électeurs décideront s'ils doivent ou non donner leur appui au parti pour un troisième terme.

Le Crédit Social mènera la lutte sous la direction du premier ministre C. Manning, âgé de 36 ans, le plus intime compagnon d'armes de M. Aberhart dans les domaines de l'instruction religieuse et de la propagation du programme du parti.

Mme S. Bombardier est décédée à Manseau, Qué.

Mme Stanislas Bombardier, née Odile Forget, est décédée à Manseau, P.Q., à l'âge de 82 ans. Les funérailles ont eu lieu à Casselman, Ont. Mme Bombardier laisse dans le deuil, une fille et un fils adoptifs: Mme Roch Forget, (Flore Viau) de Manseau et M. Albéric Viau, de Casselman.

Mme Bombardier était une femme très estimée de ses concitoyens ayant toujours manifesté une charité inlassable, surtout pour les malades, pendant près de 55 ans. Dans une foule de cas, elle assista le médecin et se dépensa par tous les temps du jour et de la nuit, malgré les intempéries, et cela pendant plusieurs années.

Elle laisse d'unanimes regrets.

Nommé président

RED-DEER, Alberta, le 24 (P.C.)—M. L.-E. Roach, de Drumheller, a été nommé président du comité exécutif du charbon canadien à la réunion d'organisation tenue ici mercredi dernier, annonçait-on hier. Le comité a été formé pour trouver de plus grands débouchés au charbon de l'Alberta.

LA FLOTTE YANKIE SERA TRIPLEE

WASHINGTON, le 24 — (PA) —La Marine américaine a révélé, la nuit dernière, que lorsque le destroyer d'escorte GRADY sera lancé, le 18 août, le nombre de navires en service sera de 1,149 — plus de trois fois le total accessible quand le présent programme d'expansion a commencé en 1940.

Jos Louis est "dévoilé" en Angleterre

C'est au cours d'un match-exhibition disputé à Teddington, en Angleterre, que les Anglais ont pu voir pour la première fois, le champion des boxeurs poids-lourds, JOS LOUIS. C'est au cours de ce combat que l'on a "dévoilé" le champion pour la première fois. Jusque là Jos n'avait boxé que pour les troupes américaines. Louis est en excellente condition, même s'il semble avoir pris de l'avoir du poids.

Règlements que doivent observer les producteurs de bleuets dans Québec

Si les bleuets de 1943 se sont vendus au prix record de 15 sous la livre, au Lac St-Jean, en moyenne (12 sous fut le prix moyen pour toute la province), il ne faut pas croire que cela est normal et peut se maintenir à un tel niveau, dit M. Georges-N. Fortin, du ministère de la Colonisation, attaché à la Ferme expérimentale de Normandin. On se rappelle bien qu'en 1937 et en 1938, le cueilleur de bleuets ne reçut que 3 et 4 cents livre, ce qui n'était guère encourageant. Il y avait des raisons pour cela, qu'on a mis du temps à comprendre. Jadis, notre bleuet avait une réputation enviable. Mais le scrupule ne rongeait pas tous les producteurs, et d'aucuns avaient bien pensé de vendre un mélange de bleuets de feuilles, de mousses, de terre, voir de semelles de bottes! Personne n'était au char pour inspecter les boites, et on se f... pas mal de l'Américain qui recevait cela.

Le 29 juillet, le ministère de l'Agriculture de Québec publiait un règlement de classification "pour répondre à la demande des bons producteurs et des marchés"

Seuls peuvent être vendus les bleuets des catégories suivantes: "Les bleuets No. 1 doivent être sains, bien conformés, d'un beau coloris, assez uniformes, d'au moins un quart de pouce de diamètre, sans queue, ni fouilles, ni fruits verts, ni terre ou autre matière étrangère.

Catégorie No 2: fruit sain, assez bien coloré, sans dégât sérieux causé par la terre ou autres matières étrangères, ou par quelque autre cause.

Concernant l'emballage du fruit, voici la règle à suivre:

Les bleuets peuvent être emballés en casseaux, en paniers et en boites.

1) On ne peut utiliser que des casseaux d'une pinte. Ceux-ci seront emballés dans des cageots (crates) pouvant contenir 24, 32 ou 36 casseaux de même capacité.

2) Vendus en paniers, on ne peut utiliser que des paniers de onze pintes.

3) Si les bleuets sont emballés en boites, ces dernières peuvent être de deux dimensions:

a) boites contenant 22 livres de bleuets, poids net. Ces boites devront mesurer à l'exterieur 5 x 12x24 pouces, et à l'intérieur 4x11x22 pouces.

b) boites contenant au moins 30 livres, poids net. Ces boites devront mesurer à l'intérieur, 5½ x 12½x21 pouces; l'épaisseur des blanches des bouts n'excédant pas un pouce, et les autres planches formant le fond, le couvercle et les autres côtés devant avoir une épaisseur maximum d'un demi-pouce.

Les instructeurs du Service de l'Horticulture verront à faire observer ces règlements établis en vue du bien général.

Il n'est pas déplacé, ici, de rappeler que le Ministère des Terres et fôrets, par un arrêté ministériel, du 21 août 1942 "ordonne à tous les cultivateurs et à tous les colons de se soumettre aux règlements du Service de la Protection se rapportant aux brûlages d'abatis et à tous ceux qui circulent en forêt de se procurer un permis de circulation et de se soumettre à tous les règlements que comporte ce permis."

Les producteurs de bleuets doivent s'adresser aux officiers forestiers de leur district pour obtenir ce permis avant d'aller cueillir sur les terrains de la Couronne. Il n'y aurait pas de sanctions trop sévères pour ceux qui, dans l'espoir d'obtenir une bonne récolte de bleuets, incendient délibérément les forêts de la Couronne, même après avoir obtenu ce permis de circulation. Les fumeurs et ceux qui vont tenter aux abords des bois ne sont pas déliés du devoir d'être très prudents. Chaque fois que le feu rase une forêt, c'est l'économie de tout un district qui s'en ressent pour plusieurs années à venir.

Maniwaki (Qué.)

MANIWAKI, Que. (D.N.C.) — L. soldat Jean-Paul Cayer est en visite chez ses parents, M. et Mme André Cayer, de Maniwaki.

—M. Lucien Rheault est allé donner des cours à l'école forestière de Duchesnay.

—Mlles Lorette et Yvette Hébert, de Timmins, sont en promenade à Maniwaki.

—Mme Amable Nadon et ses filles sont allées à Montréal visiter leur frère, malade à l'hôpital.

—M. J.-A. St-Denis est allé à la Pointe-Gatineau assister à la convention de la C.I.P.

—Les filles de Mme Emile Vaillancourt, de Peterborough et Rouyn, sont en visite chez leur mère.

—La Rvde Soeur Emile-de-Jesus, religieuse du Sacré-Coeur, de Montréal, est en visite chez ses parents, M. et Mme Paul Beaulieu. Ceux-ci fêtaient leur vingt-cinquième anniversaire de mariage dimanche dernier. Le soir il y eut un souper de famille chez M. et Mme Marcel Juneau.

—Mlle P. Levasseur, d'Oshawa, est de passage chez ses parents, de Maniwaki.

—M. Alph. Martineau, télégraphiste, est de passage à Montréal, à l'occasion de la mort de son frère.

—Mme K. Sullivan, de Kingston, est en visite chez sa soeur, Mme Sutherland, de Maniwaki.

Hospitalisés

Mme James O'Reilly passe quelques jours à l'hôpital.

—M. Elzéar Beaudoin, de Maniwaki, employé de M. Strong, s'est fait amputer un doigt.

—M. Viateur Guilhot, en travaillant chez lui, se blessa à deux doigts qu'il dut se faire amputer, à l'hôpital.

—M. Allie, de Grand-Remous, a passé quelques jours à l'hôpital, pour infection à un doigt.

—Le R. P. Raoul Leblanc, o.m.i., de l'Université d'Ottawa, a passé quelques jours à l'hôpital.

—M. Oscar St-Jacques, de Messines, s'est fait casser une jambe lorsque ses chevaux on pris l'épouvante.

—Mme Israël Ruel, de Ste-Famille, et Mme Emeril Rozon ont passé quelques jours à l'hôpital.

—M. Martin Odjick, de la Réserve, est revenu à l'hôpital.

—Mme Laurent Morin, de Ste-Thérèse, Mme Wilfrid Gagnon, de Grand-Remous, Mme Emeril Lafontaine, de Bois-Franc, Mme Albert Morin, de Bouchette, et Mme Roméo Gauvreau, de Maniwaki, passent quelques jours à l'hôpital.

—M. Joseph Richard, de Messines, a pu retourner chez lui.

Naissances

A M. et Mme Patrick Jetté, née Florence Forcier, sont nés des jumeaux, baptisés Joseph-Jean-Patrick et Marie-Jeanne-Denise. Parrains et marraines: M. et Mme Patrick Ménard et M. et Mme Omer Lafontaine, cousins de l'enfant.

—A M. et Mme Russell Baker, une fille, baptisée Mary-Doris-Helen. Parrain et marraine, M. et Mme William Emond, grands-parents de l'enfant.

Crysler, Ont.

CRYSLER, (Ont.) — (D.N.C.)— Mlle Annette Pagé, de Montréal, a rendu visite à ses parents, M. et Mme Léo Pagé, en fin de semaine.

M. et Mme Maurice Tremblay et leurs fils, Jean-Claude, de Montréal, ont passé la fin de semaine, chez des parents.

M. Moïse Fortier, de Fall-River, Mass., a visité la famille Léo Papineau, dernièrement.

Mardi matin, le 18 juillet, est décédé subitement M. Johnny Brière, à la demeure de son fils, Emilien. L'inhumation a eu lieu jeudi, à l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, à Crysler. Nos condoléances à la famille.

Une telle fureur s'empara du lieutenant-colonel JEFF HOLLIS, commandant d'une unité mécanisée américaine en Normandie, en voyant des Allemands tirer sur des blessés américains couchés sur le sol, qu'il déchargea sur eux le contenu de sa carabine, tuant un officier et plusieurs soldats.

Montcerf, Qué.

MONTCERF, (Qué.) — (D.N.C.) — Samedi dernier a été bénit le mariage de M. Clément Allie, de Chute-Rouge, à Mlle Anna Paradis, de cette paroisse. Le Rév. Père A. Paradis, O.M.I., frère de la mariée, leur donna la bénédiction nuptiale. MM. Omer Paradis et Oscar Allie étaient les témoins respectifs des mariés. La mariée, qui était Enfant de Marie, reçut les honneurs de la Congrégation. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez Mme Omer Paradis, mère de la mariée, puis l'heureux couple partit en voyage.

Mercredi dernier, a été bénit le mariage de M. Rolland Lafleur, de Grand-Remous, à Mlle Emérilde Paradis, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le Rév. Père A. Paradis, O.M.I., cousin de la mariée. Les pères respectifs servaient de témoins aux époux. Après la cérémonie religieuse, le vin fut servi chez Mme Paul Paradis, mère de la mariée. Les nouveaux époux prirent le souper chez M. J. Lafleur, de Grand-Remous. Dans la soirée il y eut réception aux Rang Trois.

Notes locales:

M. et Mme Alphonse Leduc et leurs enfants, Maurice, Hélène, Jacques et Robert sont partis pour des vacances d'une semaine, à Chapleau, Qué.

Mlle Madeleine Mathieu, de Bouchette, vsiite ses parents, de Montcerf.

M. et Mme Charles O'Connor, de Toronto, passent leurs vacances chez Mme W. P. O'Connor, de Lytton.

M. et Mme Florimond Paradis, de Sullivan Mines, sont de passage chez M. et Mme Paul Paradis.

Mme J. Authier, de Holyooke, Mass., est de passage au Bras-Coupé, chez ses parents, M. et Mme William Emond.

Mme Gilbert Guilbault et ses enfants ont passé la semaine, à Ste-Famille-d'Aumond.

M. et Mme Georges St-Denis, Jean-Marc et Thérèse St-Denis nous ont quittés pour aller demeurer à Sullivan-Mines.

Alfred (Ont.)

ALFRED, (Ont.) — (D.N.C.) — Samedi, le 15 juillet, avait lieu à la chapelle du collège d'Alfred, le mariage de Mlle Annette Lalonde à M. Lorenzo Lamarche. Les nouveaux mariés sont partis en voyage à Ste-Agathe-des-Monts et visiteront quelques endroits voisins. Ils demeureront à Alfred.

M. et Mme Henri Chénier, de Verdun, Mme Ernest Lebeau ainsi que M. et Mme Raymond Pouliot, de Mackayville, étaient de passage à Alfred, pour assister au mariage de Mlle Blanche Chénier à M. Antonin Pilon qui eut lieu à St-Philippe, à l'occasion des noces d'or de M. et Mme Amédé Pilon, parents du marié. M. et Mme Arthur Chénier ainsi que leur famille s'étaient aussi rendus à St-Philippe, à l'occasion du mariage de leur fille. Les nouveau époux habiteront Cartierville.

Mme Omer Tourangeau et sa fille, Perrette, sont parts pour un voyage à Massena.

Les soldats Raymond Chéner et Vincent Boileau sont retournés à Nanaimo, C.B., après des vacances agréablement passées dans leur famille.

M. J.-M. Villemaire nous a quittés, après avoir vendu son magasin au Cercle Agricole d'Alfred. Nous souhaitons succès à cette coopérative, qui a déjà commencé son installation, dans ce même magasin.

Visiteurs d'Ottawa dans leur famille:—

M. et Mme Rosaire Laviolette, Madeleine et Anita Laviolette chez M. Amédé Laviolette.

Mlle Cyprienne Rouleau et M. G. Deblois chez M. Oscar Rouleau.

M. Henri Dugas, en vacances dans sa famille.

Mlle Jeannine Lalonde en vacances à Coteau-du-Lar.

Holtyre (Ont.)

HOLLYRE, (Ont.) — (DNC) — Mme Delphis Rondeau, Mme Mc Crea et sa fille, Irène, Mme René Monette, Mlle Marielle Lasalle et M. Carrière étaient de passage à Kirkland-Lake.

MM. Lionel et Cyrille Valières, tous deux soldats dans le CARC sont dans leur famille.

M. et Mme Albert Rondeau, M. Joseph Rondeau, M. Alphonse Bouchard sont de retour de leur promenade.

Mme Arthur Carey et son fils sont de retour, de Mattawa.

M. et Mme Gaston Allarie (Eveline Geoffroy) font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille.

Hawkesbury (Ont.)

HAWKESBURY, (Ont.), le 22. — (D.N.C.) — Mme Siméon Forget, de Caledonia Springs, était de passage à Hawkesbury, mardi dernier.

Mme Donat Latreille, de Montréal, était de passage à Hawkesbury par affaires, ces jours derniers.

M. Aurèle Deesjardins, de Guelph, passe quelque temps à Hawkesbury, avec ses parents.

M. et Mme Roméo Bouvrette, de St-Eugène, étaient de passage à Hawkesbury, ces jours derniers.

Nos cadets de l'Air font un stage de dix jours, à St-Hubert. Ils doivent revenir samedi.

M. Lucien Laliberté, de Moncton, passe quelque temps à Hawkesbury, en vacances.

Mlle Kathleen McGregor, d'Ottawa, passe quelques jours ici.

M. et Mme Eddy Vaillancourt, de Timmins, ont passé quelques jours à Hawkesbury, récemment.

M. et Mme Hector Maranda et leur famille, de Sturgeon-Falls, passent quelque temps à Hawkesbury, chez des parents.

Mlle Georgine Beaudoin, de Montréal, passe quelque temps en visite à Hawkesbury.

Chelmsford, Ont.

CHELMSFORD, (Ont.) — (D. N. C.) — A l'église St-Joseph-de-Chelmsford, le 17 juillet, fut célébré le mariage de Mlle Léa Bélanger, fille de M. et Mme Willie Bélanger, à M. Gérard Blais, fils de M. et Mme Damien Blais. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe longue de crêpe blanc, genre princesse, avec manches longues; son voile était retenu par une guirlande de fleurs. Elle portait un bouquet de roses et de violettes. Ses demoiselles d'honneur, Mlles Rolande Bélanger et Gilberte Blais étaient habillées de robes longues de couleur rose. Après le mariage, il y eut deux réceptions: une chez M. Willie Bélanger et l'autre chez M. Damien Blais. La mère de la mariée portait une robe de crêpe fleuri et la mère du marié était revêtue de bleu. Pour voyager la mariée portait un costume bleu; l'heureux couple partit pour un voyage à Montréal. A leur retour, ils demeureront à Chelmsford.

Duval-Lorrain:

Dimanche, le 16, fut célébré en l'église de Blezard-Valley, à 8 h., le mariage de Mlle Marie-Anne Lorrain, fille de Mme Ludger Lorrain à M. Hervé Duval, fils de M. Alph. Duval, de Noëlville. Le révérend Père Filiatrault officiait. La mariée, accompagnée de son frère Edouard, était vêtue d'une longue robe de crêpe et de dentelle blanche; elle portait un livre d'heures décoré de rubans et de fleurs. Les collégiens firent les frais du chant. La réception eut lieu à Chelmsford chez la mère de la mariée, Mme Lorrain; les mariés partirent ensuite pour Noëlville; à leur retour, lis demeurreont à Chelmsford.

Résultat des examens d'Entrée, à la Haute-Ecole, pour le centre de Chelmsford:

Voici les noms des candidats qui ont réussi: Alietta Blais, Hubert Blais, Alicia Bossé (H), Huguette Castonguay (H), Magella Castonguay (H), Shirley Delorme, Rita Dequanne, Rita Farmer (H), Aurèle Frappier, Réjeanne Joliat, Réjeanne Lalonde, Anita Lamoureux, Thérèse Lamoureux, Lucienne Larose, Stella Lavergne (H), Diane Leduc, Floriane Leduc, Mercédès Leduc, Lucille Montpellier, Yvette Montpellier, Vilho Mémé, Noëlla Trottier (H), Anita Paquette, Germaine Paquette, Roger Pilon, Léonide Poulin, Jacqueline Rodrigue (H), Rose-Aimé St-Onge (H), Roger Simard, Mariette Trottier, Cyrille Vaillancourt, Aurélien Vachon, Eugène Zygmont. Honneur est indiqué par H suivant le nom du candidat.

Notes locales:

M. et Mme Otto Racette, ainsi que leurs enfants Suzanne et Jean-Paul, sont en visite chez Mme V. Bourgeois et M. et Mme Aurèle Blais.

Mme Emile Vignault est de passage ici, et à Sudbury et Blezard-Valley, chez des parents.

Mort au champ d'honneur:

Le 18, un service solennel, avec les honneurs militaires, fut chanté à l'église St-Joseph-de-Chelmsford, à la mémorie de Lynus Coyne, âgé de 19 ans, qui fut tué à l'action, en France. Mgr Côté officiait. Né à Chelmsford, Lynus était le fils de M. et Mme Lynus Coyne, de Capréol. Il fut élevé à Westree et Capréol. Il s'enrôla dans l'armée, le 19 avril 1943 et arriva en Angleterre avant Noël. Assistaient au service, M. et Mme Lynus Coyne, Thérèse, Marilyn et Daniel Coyne, de Capréol, M. et Mme Robert Coyne, de Sudbury; M. et Mme J.-B. Charbonneau, de Sudbury; Mme G. Milne, de Trout-Lake, et Mme J. Dawson, de North-Bay.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous. 232, rue Metcalfe, tél: 5-1284.

DR E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations: 2 a 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr EUGENE GAULIN—Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tél. 4-2938.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations. 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr L.-P. MANTHA (des hôpitaux de Paris). Médecine. Spécialités: COEUR, ESTOMAC, POUMONS. 333, rue Besserer. Consultations sur rendez-vous. Tél: 4-0411.

Dr E. PERRAS, 154, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation: 10 h. à midi; 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone. 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: maladie de la peau. Consultations. 11 a 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel. 4-0337

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 129 rue Principale, Hull, Qué. Tél: 2-9214. 18 juillet

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118 rue Slater 3-5645

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0932; boul. St-Joseph, 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Avis 1

VENTE de bric à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-J.N.O.

Décès 2

DORION — Clara Parent, épouse de feu Delphis Dorion, décédée le 23 juillet à sa demeure, 2 Leduc, à l'âge de 89 ans et 4 mois. Funérailles mercredi, 26 juillet. Départ à 8 h. 10, de l'adresse susmentionnée; service à 8 h. 30, en l'église Notre-Dame de Hull et inhumation au cimetière paroissial. 2-172

PILOTTE — Arthémise Tremblay, épouse de feu Octave Pilotte, décédée le 22 juillet à l'hôpital, à l'âge de 76 ans. Funérailles mardi, 25 juillet. Départ à 8 h. 15 des salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent; service à 8 heures 30, en l'église Notre-Dame de Hull. Inhumation au cimetière paroissial. 2-171

Remerciements 3

RODIER BENOIT — La famille Rodier Benoit remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur mère, Mme Rodier Benoit, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-171

VINCENT — M. Alfred Vincent d'Ottawa, ainsi que ses frères et soeurs remercient particulièrement le R. P. Raymond, C.S.S.R. et les soeurs blanches d'Afrique, ainsi que toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites ou assistance aux funérailles. 3-171

FOURNIER — Mme Omer Renaud et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Omer Fournier, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites, fleurs, aide ou assistance aux funérailles. 3-171

In Memoriam 4

GIROUX, MARCEL — A la douce mémoire de Marcel Giroux, décédé le 25 juillet 1943. — Voilà déjà un an, frère chéri, tu nous quittais sans même nous dire adieu. Tu es parti sans une plainte mais trop brusquement hélas. La plaie faite à nos coeurs ne se refermera jamais, car la séparation fut trop grande et ton départ a semé une vive douleur et un chemin de larmes. Ta figure souriante est encore présente à nos yeux et à chaque instant nous sentons le rayonnement de ta présence parmi nous. De là-haut protège ceux qui t'aiment et ne les oublie pas. Une messe anniversaire sera chantée le mardi 25 juillet à 7 heures, en l'église de Sarsfield. — Ton père et ta mère, frère et soeurs. 4-171

Mariages 9

BEAULIEU-LAROSE — M. et Mme Alfred Larose de Wrightville, annoncent le mariage de leur fille Fernande, à M. Rolland Beaulieu, fils de M. et Mme Arthur Beaulieu de Curran. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 5 août prochain, à 8 heures, en l'église St Joseph de Wrightville. 9-171

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10-J.N.O

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

Perdu 11

CHAPELET monté en or avec étui noir, près église St-Joseph de Hull. Rapporter: 69 Amherst, Wrightville. Récompense. 11-173

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Service domestique 20

PERSONNE de moyen âge, pour travaux légers de maison, pas lavage, sachant faire la cuisine, bon salaire, bon chez-soi. Tél: 3-3925. 20

FILLE ou femme compétente, deux adultes, bons gages. Tél: 8-0281 w. 20-171

SERVANTE GENERALE. S'adresser à 26 rue York. 20-173

SERVANTE immédiatement; bon salaire, soirées libres. 187 Wailer. 20-173

FILLE pour soins du ménage, 2 enfants seulement, famille canadienne-française. 244 Bank. 20-176

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél: 2-4084. 21-J.N.O

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basseville, homme seulement. Tél: 4-2150. 34

CHAMBRE A LOUER. S'adresser 329 Champlain, Hull. 34-171

CHAMBRE à louer, personne seule. 326 Besserer. Tél: 4-0007. 34-172

2 CHAMBRES meublées. S'adresser 22 Anderson. 34-172

CHAMBRE pour 2 jeunes filles, famille privée, près rue Principale, Hull. Tél: 2-8674. 34-173

4 PIECES, chambre de bain, chauffées, poêle électrique fourni. Tél: 2-5293. 34-173

CHAMBRE pour le 1er août, homme seulement. S'adresser: 19 Collège. Tél: 4-2143. 34-173

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tel.: 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O.

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-25 juillet

TOITS REPARES
Nous réparons les toits exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél: 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs, "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 By ward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

COUVERTE pure laine pour confectionner couverture d'enfant; 8 différentes couleurs $1.00 la livre; aussi grosse quantité de tablettes à correspondance. — M. Palmer et Fils, 220 St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 26-12 août

DIVAN-STUDIO 3 morceaux, $69. H. R. Paquin, 93 DuPont, Hull. 26

ELEVEUSE à l'huile Jarmesway, capacité 500 poussins. Nilphas Richer, 282 Champlain, Pte-Gatineau, Qué. 26-173

ENGIN à vapeur 70 forces de chevaux, et bouilloire; très bon marché. Cayer et Frères, tél: 2-6036 26-174

PIANO, parfaite condition. Tél: 2-4650. 26-171

PETIT RADIO, divan studio, mobilier de chambre, lit. 55 Murray. 26-171

FOURNAISE air chaud avec treize registres et tuyaux, très bonne condition. Dr M. Gendron, Bourget, Ontario. 26-171

150 ACRES DE TERRE avec ou sans roulant, 2ième concession dans le canton de Cambridge, 5 milles du village de Casselman et 4 milles de Lemieux; voisin de la traverse Martel et de l'école. 26—172

DODGE 1938. Camion ¾ tonne, moteur neuf. S'adresser: P.-A. Gagné, Limoges, Ont. 26-173

PIANOS usagés, 1 Mason & Risch, acajou, Louis, à queue, régulier $1650, maintenant $925; aussi modèles droits usagés, en vente conformément aux conditions du gouvernement, conditions à débattre. Orme Limited, 175 rue Sparks. 26-J.N.O.

DIVAN avec matelas; aussi pupitre pouvant servir de bureau. S'adresser: 3-1392. 26-173

Tue-vermine 79

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c— Extermine punaises, coquerelles, puces, argentine, criquets. Tue rats et souris "DERAT", 50c— Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblyn, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE bilingue, 2e classe, une classe, 15 à 20 élèves. Mentionner salaire. Andrew Parent, sec., école séparée No 6, Tiny Perkinsfields, Ontario. 18-172

TROIS INSTITUTRICES qualifiées pour écoles de Jogues, deux pour village, une pour campagne, rang 12. Mentionner salaire et qualifications à Antoine Gagnon, sec., Jogues, Ontario. 18-171

INSTITUTRICE demandée, possédant certificat 1ère ou 2ième classe, pour école du village, jolie école près de la gare, cinq milles de la ville de Kapuskasing; service train et autobus tous les jours; salaire $1,100. S'adresser: Wm Ouimette, sec., Val-Rita, Ontario. 18-lun. mar. ven. 8 août

INSTITUTEUR demandé pour école séparée bilingue. Pension à un mille de l'école. Salaire: $1,000. annuellement. S'adresser René Thibault, sec., Rutter, Ont. 18-171

INSTITUTRICE qualifiée pour le Nord Ontario. Ecole Haggart No 2. Salaire $1,000. S'adresser: Théo Marchand, sec.-trés., Departure Lake, Ontario. 18-176

INSTITUTRICE pour école séparée no 17. Salaire $1,100. S'adresser: Edmond Vachon, Ste-Anne de Prescott, Ont. 18-176

INSTITUTEUR ou INSTITUTRICE possédant certificat pour école No 2 Capreol. Salaire: $1,100. S'adresser E. Lelièvre, sec.-trés. Hanmer, Ont. 18-171

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPES — à louer Nous avons quelques dactylotypes reconstruites à vendre Réparages à des prix raisonnables. W. B Dymond, 24, rue Union East-view. Tél. 3-6412. 59-J.N.O

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tel.: 2-6951. 61

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagees, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427. 64

GARDEZ L'APPARENCE JEUNE. Le Restaurateur de cheveux gris Angélique donne de la vie et de la couleur à vos cheveux. $1.00 chez Desjardins, Ottawa; Lafond et Simard, Hull. 64

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros échantillon $0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

PIERRE et GRAVIER à donner. S'adresser: coin St-Bernard et Kent, Hull. 65-173

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	18 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	12.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.36

INDUSTRIAL LOAN
& FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Le temps d'appel est prolongé à trente jours

Le Conseil national des Relations ouvrières en temps de guerre, le 19 juillet a modifié les règlements qu'il avait adoptés le 7 juin relativement à la procédure régissant les diverses catégories de requêtes et d'appels qui lui sont soumises.

Les parties qui en appellent au Conseil national contre des décisions des Conseils provinciaux auront désormais trente jours, à compter de la promulgation de la décision ou de l'ordre du Conseil provincial, pour demander la permission d'en appeler et elles auront un même délai pour comparaître devant le Conseil national et faire valoir son appel.

Antérieurement ces délais étaient de quinze jours. Le Conseil a jugé à propos de faire le changement pour la commodité de ceux qui doivent venir d'endroits éloignés comme la Colombie britannique et les Maritimes. Le fait que le Conseil ne siège pas continuellement rendait par ailleurs difficiles l'audition des appels dans les quinze jours.

Certaines autres modifications d'un caractère technique ont également été apportées aux règlements.

98 couples se sont réunis à l'Oratoire

MONTREAL, le 24 — (PC) — 98 des 106 couples qui participaient au mariage de masse ici il y a cinq ans se réunissaient hier à l'oratoire St-Joseph pour assister à une cérémonie commémorative.

Il y eut une messe pontificale chantée par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau, archevêque de Montréall, qui a célébré il y a cinq ans devant une foule de 20,000 personnes le mariage de ces mêmes couples.

Les mariés qui assistèrent à la cérémonie venaient principalement de Montréal, et aussi de Cornwall, Ont., et de plusieurs endroits dans le Québec. De ces mariages sont nés 204 enfants.

Stewart Kettles est prisonnier

Le commis breveté aux écritures Stewart Kettles, de la marine, porté disparu à la suite du torpillage de l'Athabascan le 29 avril dernier, a fait parvenir à sa mère, Mme Alex. Kettle, de 85, avenue Holland, la nouvelle qu'il est prisonnier de guerre en Allemagne. C'étaient les premières nouvelles qu'on avait de lui depuis avril. Il est le frère du détective James Kettles de la sûreté municipale à Ottawa.

Cinq victimes d'une explosion

MONTREAL, le 24 (P.C.) — Quatre employés de la "Canadian Tube and Steel Products Ltd" ont succombé à leurs blessures dans un hôpital en fin de semaine, portant à cinq le nombre des victimes par une explosion à l'usine de la compagnie, située à Ville Emard, vendredi dernier.

Les morts sont Paul-Emile Guy, qui mourut dans une ambulance peu après l'explosion, Dorilus Roy, Maurice Belisle, Emilien Lefrançois et Natalie Orsini.

A bord du fameux "Rodney"

Trois pilotes de chasse canadiens sont ici photographiés à bord du célèbre navire de guerre anglais, le "H.M.S. RODNEY", au large de la côte française, en compagnie du lieutenant commander A. J. DENT (le deuxième, à droite), de la Marine royale. Ils ont profité de quelques heures de congé pour aller visiter cette unité navale, dont il a été si souvent question dans les dépêches, depuis le début de cette guerre. Ces aviateurs (de gauche à droite) sont le chef d'escadrille W. McLEOD, D.F.C. avec agrafe, de Regina, l'un des meilleurs pilotes de chasse canadiens; le chef d'escadrille HARRY DOWDING, D.F.C., de Sarnia (Ont.), et le lieutenant de section DEAN DOVER, de Toronto. Au-dessus d'eux on voit trois canons de seize pouces. (Photo CARC)

Candidats du Bloc Populaire

QUEBEC, le 24, (PC) — Le Bloc Populaire Canadien s'est nommé plusieurs nouveaux candidats en fin de semaine. Le soldat Marcel Pouliot, "jeune conscrit", a été choisi comme candidat dans Lotbinière. Le soldat Pouliot est avocat. Il fera la lutte à deux autres avocats, Guy Roberge, libéral, et Maurice Pelletier, de l'Union Nationale.

M. Aurélien Quintin, cultivateur de Cookshire, a été nommé porte-étendard du Bloc Populaire dans le comté de Compton à une convention tenue à East-Angus, ce qui porte à 9 le nombre des candidats du Bloc dans les 12 cantons de l'est. M. Quintin fera la lutte à MM. J. A. Duffy, libéral, et E. Bellemare, de l'Union Nationale.

M. Léopold Martel, de Pont-Rouge, a annoncé samedi qu'il sera candidat indépendant du Bloc Populaire dans Portneuf. Le candidat officiel du parti dans ce comté est le docteur Pierre Gauthier, organisateur général du Bloc pour le district de Québec.

M. Adalbert Guay, comptable, sera candidat du Bloc dans Saint-Sauveur de Québec, ce qui porte à six le nombre des candidats dans cette circonscription. Ses adversaires seront l'honorable Wilfrid Hamel, libéral, MM. Francis Boudreau, Union Nationale, Gérard Gagnon, unioniste non officiel, Alfred Moisan, candidat ouvrier, et Paul Deblois, C.C.F.

M. Philippe Robitaille, spécialiste en psychologie industrielle et commerciale, est candidat du Bloc dans Québec-Centre.

Duplessis accorde 12 sièges à Godbout

ST-JEAN-PORT-JOLI, (Québec), le 24 — (P.C.) — Dans un discours ici hier en faveur de M. J.-C. Bilodeau, candidat de l'Union Nationale dans L'Islet, l'honorable Maurice Duplessis a déclaré que le parti libéral ne remporterait pas plus de 12 sièges le 9 août prochain.

M. Duplessis a également parlé à St-Pascal de Kamouraska en faveur de M. Noël Dorion, candidat de son parti dans Kamouraska.

Faites poser un
Nouveau Toit Maintenant
Nous nous spécialisons dans
Bardeau d'Asphalte
et tous les genres de toiture.
Demandez des estimations
Lowrey & O'Connor
90, Chemin Richmond.
8-2201

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par **Edouard de Keyser**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

16—

—Ne la croyez-vous pas assez sage pour juger elle-même la situation?

Barraut n'avait rien perdu de la scène.

—Votre cousine est une jeune femme précieuse, fit-il. Elle nous préserve de l'escrimeur, et vous permet donc de me dire ce que vous avez décidé. Il serait à présent ridicule de nous quitter sur une équivoque.

Son visage gardait une indifférence complète, mais lorsque ses prunelles gris-vert se posaient sur Sylviane, elles renfermaient une telle intensité de sentiment, qu'elle détournait les yeux.

—J'accepte de devenir votre associée, dit-elle tout à coup.

—Avec les devoirs d'une telle charge?

—Oui.

—Et sans homme daffaires interposé? Je dois vous dire que ce sera dans le contrat, et que ce monsieur se ferait, dès la première tentative, reconduire assez brutalement.

—Même mon père? questionna-t-elle, en avançant la lèvre inférieure.

Un agaçant sourire de coin rendit le visage de Barraut énigmatique, presque douteux.

—Oh! celui-là, tant que vous voudrez.. Bien entendu, reprit-il, au bout d'un instant, vous acceptez l'association avec ses risques.

—Je ne comprends pas.

—L'affaire est belle, actuellement. Personne ne peut prévoir l'avenir.

—Je suppose que vous avez apporte les pièces nécessaires pour l'étude de vos bilans, de votre trésorerie... de toute la comptabilité.

—Certainement... Mais elles sont en portugais. Nous y sommes contraints... Je vous en ferai une copie, ou du moins un extrait assez complet pour que vous puissiez mesurer à sa valeur l'engagement que vous allez prendre. Quand voulez-vous que nous parlions, sans être dérangés par le jazz... et par M. de Clavet?

—Demain... Oui, demain.. Venez à quatre heures.

Lorsqu'il fut parti, Yveline interrogea tout de suite:

—Que manigançait-il?

—Il considérait que, n'ayant reçu aucune réponse, je refusais la restitution.

Indigné, Guy tamponna et brisa une cigarette qu'il venait d'allumer.

—Alors, il vous laissait tout juste vingt-quatre heures? Vous avez affaire à un joli muffle!

—Et qu'as-tu répondu?

—Il fallait prendre une décision. Je voyais bien qu'il allumerait son cigare avec la lettre testamentaire, et que, la conscience pure, il reprendrait le chemin de Paris et de l'Afrique...

—Alors?..

—J'ai accepté, prononça Sylviane dont la voix était pleine de courroux.

Guy ne trouva qu'un mot pour définir la situation:

—Extravagant s'écria-t-il en gonflant ses joues.

X

—Surtout, ne signe rien à la légère, dit simplement son père, lorsque Sylviane lui apprit la réponse qu'elle avait donnée.

Yveline était partie pour Cannes, où elle visitait des amis d'Angleterre. Slviane s'enferma dans sa chambre. Après déjeuner, ses parents auraient un tas de choses à se raconter, car même dans une existence à présent remplie de riens, ils trouvaient toujours des secrets à se dire.

Elle les connaissait si bien! Ils reparleraient de leur beau passé, sujet qu'ils n'épuiseraient pas et contempleraient leur bonheur. Sa mère répéterait ses théories sur la tendresse, pour lequel son père formait l'auditoire idéal.

A la radieuse journée de la veille succédait un temps maussade, que des nuages uniformes, sans reliefs, couvraient comme un plafond. L'air était froid. La pluie ne pouvait plus tarder. La jeune femme avait revêtu une robe vert-olive, pour laquelle elle se choisit un collier de jade, enfermé depuis plus d'un an.

Si cette fois elle ne souffrait pas de la solitude, l'impatience, par instants, la saisissait comme une fièvre. A la Côte d'Azur, la pluie tant attendue par les campagnards semble toujours une injustice aux hivernants. Ecrire lui parut une besogne lourde, et elle ne peut suivre le texte d'un livre. La décision quelle avait prise en principe, qu'il allait falloir entériner par des pièces authentiques, pesait sur elle comme un inconnu plein de menaces.

Elle tourna les boutons du petit poste de radio que Fabien avait installé dans sa chambre, mais on ne l'avait pas trompée: la même voix, bêtement emphatique, que celle de certains speakers parisiens: la même basse, contente de soi, qui s'écoute avec une incompréhensible vanité, puis avec la même illusion d'être drôle et récitant certaines réclames; et la suite du concert inepte par son choix, vulgaire par ses disques d'accordéon, de xylophone et d'orchestre musette.

—Il fallait un calculateur, ce fut un danseur qui l'obtint, murmura-t-elle.

Elle retourna à la fenêtre. Sans crier gare, le vent se levait en trombe, tordait les palmiers, comme pour en arracher le plumeau. La pluie déferla en même temps, effacant l'île Sainte-Marguerite. La vilaine tempête d'Est, qui bat les croisées et sinfiltre dans les chambres.

Sylviane avait hâte de savoir quel était au juste le détail du projet d'association, si elle pourrait l'accepter ou s'il faudrait le rejeter comme une duperie. Ce Barraut aurait-il déjà établi la copie des derniers comptes et du bilan, afin que mon père put en commencer l'étude, le soir-même?

—Il ne faut pas que je lui donne une réponse définitive avant d'avoir les renseignements que Guy a demandés à Lisbonne...

Patrice arriva à quatre heures moins dix. Sylviane descendit aussitôt.

—Je vous présente mes hommages, madame, dit-il.

En se tournant vers la fenêtre:

—Est-ce la saison des pluies de sept mois qui commence?

—Si je le croyais, je partirais demain, répondit-elle nettement.

Son regard parcourait le hall, cherchant où ils seraient le mieux pour causer.

—Venez dans le bureau de papa. Nous y serons plus tranquilles.

Avant de s'asseoir, elle dit:

—Je vois que vous n'avez aucun livre de comptabilité. Les avez-vous laissés dans la voiture?

—Je ne vous avais pas promis de les apporter aujourdhui. C'est un travail très long.

—Alors, pourquoi cette entrevue?...

—Pour parler, madame... Pour vous soumettre un projet, tel que l'établissent en général les avocats de France. J'ai demandé ce matin des directives, et j'ai rédigé ceci d'après les usages courants.

—Donnez.

Elle parcourut rapidement les trois pages dactylographiées, puis en commença la lecture.

—C'est une galéjade? demanda-t-elle en repliant le papier et en dardant sur Baraut des yeux durs qui le jugeaient...

—Pourquoi donc? Parce que nous sommes dans le Midi?... Il s'y traite des affaires très sérieuses.

—A cause des détails que je trouve là-dedans... Je me déclare solidaire au point de vue financier?... Chacun de nous assume, en Mozambique, la direction effective de l'exploitation, pendant un an?

—Etre une associée ne signifie pas du tout, dans mon esprit, ne rien faire et passer à la caisse.

—Oubliez-vous que je suis une femme?

—Depuis quinze ans, tous les magazines, toutes les revues, sous la signature des femmes les plus autorisées, me persuadent que vous valez autant que nous... Cent Françaises, chaque jour et dans tous les domaines, tendraient à prouver que vous valez même davantage, au point de vue intellectuel et physique.

Il fit une pose et reprit:

—Notez que je suis prêt à certaines concessions.

—Vous en avez également la liste dressée par un avocat? siffla-t-elle.

—Non. Mais je puis vous dire la principale. Pendant votre année de direction, je ne prendrais qu'un congé assez court, nécessaire à ma santé, et je vous seconderais très effectivement... du moins pendant votre premier exercice.

—Jolie perspective en vérité.

La pluie cinglait les vitres. Sylviane sonna, fit fermer les persiennes et allumer les lampes à éclairage indirect. Fabien eut le tort de demander:

—Faut-il servir le thé, madame?

Elle resta un instant interdite. Jamais elle n'avait songé de goûter en face de Baraut. Mais était-il nécessaire de laisser paraître, devant le valet de chambre, quelque animosité envers un monsieur qui, deux jours plus tôt, dinait avec ses parents?

—Oui... Naturellement... répondit-elle.

—Savez-vous, reprit-elle lorsque la porte fut fermée, qu'une chose peut paraître etrange... j'allais dire inquiétante?

(à suivre)

Les conférences St-Vincent de Paul ont célébré la fête de leur patron

Messe et réunion en la paroisse de la basilique Notre-Dame — Conférence de M. le magistrat Sauvé sur la criminalité juvénile — Distribution du pain bénit

Les délégués des diverses conférences Saint-Vincent-de-Paul de la ville d'Ottawa, réunis hier dans la paroisse de la Basilique Notre-Dame, ont célébré pour la 23e année consécutive la fête de leur patron et modèle, saint Vincent. La fête a été marquée par un déjeuner, suivi d'une conférence du magistrat Joachim Sauvé, C.R., et par une grand'messe au cours de laquelle on a distribué aux fidèles le pain bénit. Cette distribution du pain bénit s'est faite également dans toutes les églises de la ville.

M. J.-P. Laurin, président du conseil particulier St-Louis de la Société, présidait à la célébration de la fête. Il a présenté le distingué conférencier, M. le magistrat Sauvé, qui a traité de la criminalité juvénile.

Après avoir félicité la St-Vincent-de-Paul de son magnifique travail de charité, M. Sauvé a souligné que l'esprit de son fondateur, Frédéric Ozanam, était de secourir l'âme plutôt que le corps, de guérir la pauvreté morale et spirituelle en soulageant la pauvreté matérielle.

La désorganisation sociale causée par la guerre a fait d'énormes ravages dans la jeunesse, surtout parmi les jeunes dont les mères ont déserté le foyer pour travailler à l'extérieur, dit le conférencier. Il en est résulté une augmentation effarante de la criminalité juvénile, qui s'est accrue de 54.4 pour cent de 1939 à 1942.

Les causes principales de cette criminalité, outre le foyer désorganisé par le travail des mères, le vice ou la désunion des parents, la discipline défectueuse, sont la démoralisation de notre époque, le temps de guerre propice à tous les relâchements, les mauvaises lectures, le cinéma, la pauvreté, le problème du logement, le travail des jeunes, etc. Dans tous ces domaines, la St-Vincent-de-Paul pourrait jouer un rôle, dit le magistrat.

Il a mis en relief que les diverses organisations de service social devraient demander au gouvernement de porter de 16 à 18 ans l'âge qui permet à la justice de considérer les délinquants comme adultes. Ceux de moins de 16 ans, dit-il, ont nombre d'organisations pour les aider, tandis que les jeunes de 16 ans et plus sont à peu près laissés à eux-mêmes, surtout dans notre milieu. Nos écoles devraient fournir leurs salles pour des représentations et autres programmes récréatifs pour ces jeunes délaissés. La plupart des délinquants de 16 à 20 ans sont des jeunes "qui n'ont pas eu de chance", dit-il.

Le magistrat énumère ensuite divers remèdes à cette situation, par l'aide à la famille, les colonies de vacances, les loisirs après la classe pour les enfants, les clubs sociaux, etc., et des mesures correctives, tel le comité de protection de la jeunesse, formé au sein du comité diocésain de l'Action catholique, qui surveille les délinquants, s'occupe d'eux, leur écrit, les reçoit à leur sortie de l'école de correction et leur trouve une position. Il a terminé en mettant en relief l'assainissement de la vie familiale susceptible de résulter de ce travail.

Mgr O. Lalonde, P.D., curé de Notre-Dame et aumônier général, a aussi adressé la parole pour inviter les délégués à parler des conférences de St-Vincent-de-Paul et à recruter des membres. M. Ivanhoe Séguin a remercié M. le magistrat Sauvé et présenté le rapport du concours sur Frédéric Ozanam, tenu récemment dans les écoles de la ville. Le concours était sous la direction de M. Ivanhoe Séguin et consistait à rédiger un récit sur Frédéric Ozanam, à l'aide de la petite biographie publiée l'an dernier par M. Camille Hudon, chef de l'information au Droit.

La grand'messe en l'honneur de saint Vincent de Paul a été célébrée par M. l'abbé Simon Chartrand, et dans son sermon de circonstance M. l'abbé F. Raymond a mis en relief la charité, l'humilité, la piété et le patriotisme de saint Vincent. On remarquait dans le chœur Mgr Hilaire Chartrand, P. A., V.G., et Mgr O. Lalonde, curé de la Basilique.

Comparution d'un supposé membre de l'aviation

Un supposé commandant d'escadre, Arthur Finnigan, 21 ans, sans domicile, a comparu ce matin en cours de comté, accusé du vol de $180 et d'avoir personnifié un officier du C.A.R.C.

Finnigan est accusé du vol de $180, appartenant à Mme Marion Burt, R.R. no 1, Kingston, Ont. L'accusé déroba cet argent alors qu'il était passager dans l'automobile de M. et Mme Burt, de Kingston qui venait à Ottawa.

Finnigan s'avoua coupable aux deux accusations. L'uniforme de l'accusé, acheté à Toronto, était parfait en tout point, portant les décorations du service volontaire canadien et l'insigne du Canada, ainsi que les ailes d'un pilote.

Le chef d'escadrille Geoffrey Harry Gerome, chef de la police militaire du C.A.R.C. dit qu'il reçut plusieurs plaintes que l'accusé personnifiait un officier du C.A.R.C. et apprit que l'accusé devait rencontrer un membre du Corps auxiliaire féminin de l'Armée, aux casernes Kildare, sur l'avenue Laurier est. Lui-même, accompagné du sergent J. Shipman se rendirent aux casernes et demandèrent à l'accusé, ses cartes d'identification. Ce dernier déclara qu'il ne les avait pas sur lui et qu'il voulait aller dehors pour les chercher. Le policier du C.A.R.C. déclara qu'il lui refusa cette demande et qu'une bataille qui dura 15 minutes s'en suivit, quand l'accusé esseya de se sauver. Avec l'aide de deux autres membres de la police militaire, Finnigan fut arrêté, déclara le chef d'escadrille Gerome.

L'officier ajouta que l'accusé Finnigan n'était pas un membre du Corps de l'Aviation Royal Canadien.

Le constable Don Nicol, de la police provinciale d'Ontario, déclara ce matin qu'un homme donnant comme nom Arthur Collins avait demandé passage à M. et Mme Burt qui venait à Ottawa en automobile. Une fois dans l'automobile, Mme Burt avait placé neuf billets de $20 dans un livre dans le compartiment qui se trouve dans le panneau d'avant de l'automobile. Le long du voyage, les Burt débarquèrent pour quelques temps et revenant à l'automobile, Finnigan leur demanda de l'attendre pour quelques minutes afin qu'il puisse voir quelques amis qui demeuraient dans le voisinage, mais après l'avoir attendu assez longtemps, les Burt repartir et c'est à ce moment que Mme Burt constata la disparution des billets de $20.

M. et Mme Burt identifièrent l'accusé Collins comme Arthur Finnigan, d'après une photographie qui se trouvait dans les dossiers de la police municipale à Ottawa.

Il fut renvoyé à lundi prochain alors qu'il recevra sa sentence.

Des soldats canadiens s'avancent dans les rues de la ville de Caen, ravagée par la guerre. On ne voit que des monceaux de débris dans les rues et des maisons dévastées.

Deux systèmes vont être en vigueur aux élections en Alberta

EDMONTON, le 24 — (PC) — Au cours des prochaines élections provinciales en Alberta, le 8 août prochain, on mettra en vigueur deux systèmes d'élection employés dans cette province depuis 1926: la représentation proportionnelle et le vote transférable sans ballottage.

Le premier système sera employé dans les circonscriptions de Calgary et d'Edmonton seules représentées par cinq députés. Dans ce cas le candidat, pour être élu, doit atteindre un certain nombre de votes.

Le second système est employé dans les 47 autres circonscriptions à unique représentant. Aucune moyenne n'est exigée mais le candidat doit avoir une majorité sur tous les autres ensemble. Si cette majorité n'est pas obtenue au premier tour du scrutin, on procédera par élimination successive des candidats qui se seront classés derniers, les électeurs ayant indiqué sur leur bulletin de vote leur choix pour les tours de scrutin subséquents.

Eden et la lutte implacable au Reich et au Nippon

LONDRES, le 24 — (PC) — D'après les événements qui se déroulent à l'intérieur de l'Allemagne, il semble "que les généraux nazis expérimentés ont vu la main sur le mur", a déclaré, aujourd'hui, le secrétaire aux affaires étrangères, Anthony Eden.

Il a prévenu contre le relâchement et a demandé qu'un effort soit fait pour écraser à jamais la "convoitise du pouvoir" des Allemands.

"Aucune punition, quelque dure soit-elle; aucune rétribution et peut-être aucune capitulation, bien que sans condition, n'éliminera complètement les dangers d'une agression future par ces deux éperviers de mort, l'Allemagne et le Japon", a dit Eden à la Société anglo-hollandaise.

Il a dit qu'Hitler était un symbole de convoitise du pouvoir et a ajouté:

"Quand le symbole disparaît, l'esprit qui l'a créé doit être aussi extirpé — Hitler est un anneau de la chaîne des seigneurs de la guerre. Cette fois-ci, nous devons être certains que la chaîne est rompue pour de bon".

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **BEAU ET CHAUD**

MAXIMUM (hier)	88
MINIMUM (nuit)	64

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Vents modérés, nuageux, averses et tonnerre, cette après-midi, ce soir et une partie de demain.

MINIMUM (hier) — Ottawa, 88; London, 85; Toronto, 85; Huntsville, 83; Parry-Sound, 83; Montréal, 81; Kingston, 81; Port-Arthur, 78.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 64; Montréal, 64; Parry-Sound, 64; London, 66; Toronto, 67; Kingston, 69; Port-Arthur, 51; Huntsville, 55.

OPTOMETRISTES

Spécialistes pour la vue

C.-R. LAFRENIERE
99, Rideau
Tél: 4-3215

J.-W.-R. LAFRENIERE
36, Main
HAWKESBURY
Tél: 164

Correction et soulagement des défauts de refraction et musculaire des yeux.

Une garde-malade a sauvé la vie à H. Lauzon, d'Ottawa

Mme N. Powers, garde-malade, 176, rue Concord, a sauvé la vie d'Henri Lauzon 69 ans, 70, ave Springhurst, en train de se noyer dans la rivière Rideau, près de la rue Springhurst, samedi, vers trois heures.

Lauzon fut immédiatement transporté à l'hôpital où on lui donna les premiers soins.

Mme Powers sauva la vie du vieillard au moment où celui-ci allait plonger pour la troisième fois, au fond de l'eau. Elle le tira jusqu'à la rive et pratiqua la respiration artificielle.

Le constable H. McKibbon fut appelé sur les lieux. Lauzon fut conduit à l'hôpital général dans une ambulance de la maison Landreville.

En correctionnelle

Eric-C. McCorkell, 21 ans, 524, rue Laurier ouest, et Ronald A. Hodgkinson, 16 ans, 53, ave Holmwood, ont été accusés, en correctionnelle, ce matin, devant le magistrat Joachim Sauvé, d'avoir volé un montant de $700 en argent, propriété de la Croix-Rouge canadienne et de l'"Ottawa United Welfare Campaign". La cause a été remise au 26 juillet. Le cautionnement est de $500.

Lorne Wilson, 34 ans, 496, rue Somerset, a été accusé de conduite négligente au volant. Il a aussi été accusé d'avoir conduit une voiture qui possédait des freins défectueux. Les accusations portées contre Wilson, sont en relation avec un accident qui se produisit samedi après-midi, au coin des rues Kent et Somerset. La voiture de Wilson vint en collision avec celle de M. J. Brown, 87, rue Young. Les dommages sont évalués à $125. Le constable Kilgaur, de la police municipale, s'occupa de l'enquête. La cause a été remise au 26 juillet.

Henry Boudreault, 141, rue Gulgues, a été condamné à payer une amende de $15 et les frais, pour avoir conduit une voiture qui possédait des freins défectueux.

Edmond Régimbald, 41, rue Davis, Hull, a été condamné à payer $4 et les frais pour stationnement illégal.

Pas de nouveaux trams cette année

M. David ill, gérant général de l'"Ottawa Electric Railway" nous affirma samedi, qu'il avait peu d'espoir dans la mise-en-service de nouveaux tramways sur lies lignes d'Ottawa, avant la fin de l'année courante. M. Gill nia aussi la rumeur, à l'effet que la compagnie devait se procurer des tramways silencieux dans le genre de ceux utilisés à Montréal et Toronto.

L'état de santé de Jos. Artelle s'est amélioré

M. Joseph Artelle, âgé de 60 ans et demeurant à 43, rue Rochester, se trouve actuellement à l'hôpital municipal à la suite d'un accident qui eut lieu à 1 h. 30 samedi après-midi à Hazeldean et dans lequel il reçut de graves blessures internes. D'après les dernières nouvelles que nous ont communiqué les autorités de l'hôpital son état s'est quelque peu amélioré.

D'après le rapport du constable Ralph Edge, de la sûreté provinciale, M. Artelle aidait M. Edgar Artelle, architecte paysagiste, de 182, avenue Forward, à découper du gazon sur la ferme de M. J. D. Fitzgerald, à Hazeldean. Une fois leur travail fini, ils repartirent dans leur camion et sortirent de la propriété par une entrée ménagée dans la clôture.

C'est alors que M. J. Artelle descendit pour aller replacer un poteau de cèdre servant à clore l'entrée et que le camion, sans que son chauffeur eût s'en apercevoir à temps, dévala par en arrière une pente du chemin et coinça M. Artelle contre la clôture. M. Fitzgerald avait aperçu le camion et crié à M. Arelle de se garer, mais apparemment celui-ci ne l'entendit pas à temps pour sauter de côté.

Le concours va se terminer le 31 oct.

QUEBEC — Nous avons déjà annoncé qu'un concours provincial de peinture, dit "Grand prix de peinture", était organisé par le secrétariat de la province et devait se terminer en septembre prochain.

Nous venons d'être informés que la date de fermeture de ce concours a été arrêtée au 31 octobre prochain, et que le jury devra faire connaître son jugement avant le 1er janvier 1945.

Ce concours est ouvert à tout artiste qui est sujet britannique et réside dans la province de Québec depuis cinq ans. Les prix accordés seront les suivants. Premier grand prix, $2,500; deuxième grand prix, $1,500; troisième grand prix, $1,000.

Une exposition des oeuvres primées, et des meilleures parmi les oeuvres soumises, sera ensuite tenue à Québec et à Montréal.

On obtient des renseignements additionnels en écrivant à M. Gérard Morisset, secrétaire du "Grand prix de peinture", Secrétariat de la province, Hôtel du gouvernement, Québec.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Outre-mer

Le soldat d'aviation de première classe LODOIS SEGUIN, membre du C.A.R.C., fils de M. et Mme Ovide Séguin, 143, rue Murray, est outre-mer. Enrôlé le 30 juin 1943, il fit son entrainement à Trenton et à Trois-Rivières. Le soldat d'aviation Séguin est un ancien de l'école Guigues.

Décès du chanoine J.-H. Cinq-Mars

GRONDINE, (Québec), le 24 — (P.C.) — M. le chanoine J.-H. Cinq-Mars, 78 ans, curé de cette ville du comté de Portneuf, est décédé, hier, après une courte maladie. Ses funérailles auront lieu mercredi, à Sainte-Claire, comté Dorchester, sa paroisse natale.

Train-hôpital en gare, hier soir

Un train-hôpital entrait en gare Union hier soir portant 17 aviateurs rapatriés. Une foule de plus de 200 personnes se trouvaient dans la salle des pas perdus, dans l'espoir de voir arriver des soldats blessés ou malades à bord du train. Aussi le désappointement fut grand lorsqu'on apprit que ces soldats étaient retenus à Kingston.

Au nombre des aviateurs se trouvaient le sergent H. A. Jamieson de Forester's Falls, et l'aviateur de 1ère classe J. K. MacMillan., de Cornwall. Se trouvaient à la gare pour les accueillir le capitaine de groupe W. I. Cdements, qui leur souhaita publiquement la bienvenue, le cher d'escadrille C. E. Rockingham, le commandant d'escadre J. C. Whyte et le lieutenant de section H. R. Adams. En l'absence du maire Lewis, en voyage au Pérou, l'échevin C. Parker leur souhaita la bienvenue au nom de la ville.

Au nombre dse soldats que l'on attendait hier soir et qui arriveront bientôt à Ottawa se trouvent 20 soldats d'Ottawa et des environs.

Capréol trouve élevé le coût de l'enseignement

SUDBURY, Ont. (D.N.C.) — Le conseil municipal de Capréol croit qu'il y a trop d'instituteurs dans les écoles de ce village ferroviaire et que le coût de l'enseignement, par chaque élève, est par trop excessif. C'est pourquoi on désire faire changer la phrase actuelle de l'Acte des Ecoles publiques, "les autorités municipales DOIVENT prélever les taux scolaires" en "les autorités municipales PEUVENT prélever les taux scolaires".

D'après le maire W. A. Gibson, le coût des contribuables est de $123 par élève, tandis qu'il était de $43 par élève en 1939. L'amendement suggéré de l'Acte des Ecoles publiques par le conseil de Capréol, donnerait à ce dernier l'autorité de fixer les taux scolaires; cependant cette situation deviendrait inutile si les 50% d'aide à l'éducation promis par le premier ministre Drew devenaient une réalité.

Cette difficulté, rencontrée par le conseil de Capréol trouve des échos dans d'autres centres municipaux du district de Sudbury et la situation serait grandement allégée si le gouvernement provincial s'entendait avec les autorités municipales et scolaires.

La ville de Sudbury a déjà prélevé $829,991 de taxes pour les six premiers mois de l'année, soit $46,710 de plus que pour la même période de $1943. De ce montant, $112,408 comprend des arrérages des années précédentes.

Autres victimes de la guerre

Un service solennel de requiem sera chanté jeudi le 27 juillet, en l'église St-Joseph, de Chelmsford, pour le repos de l'âme du soldat Roméo Nault, tué au champ d'honneur, en Normandie. Mgr S. Côté, P.D., curé, officiera.

Le soldat Nault est le deuxième fils de Chelmsford tué en deux semaines. La semaine dernière, Mgr Côté célébrait une messe de requiem à la mémoire du soldat Coyne, tué ausi en Normandie.

Le soldat R. Nault, 23 ans, fut tué le 9 juillet; il était débarqué en France le jour même de la grande invasion, le 6 juin dernier. Il s'enrôla à Sudbury en juin 1943, dans le régiment Queen's Own Rifles.

Lui survivent, son père, M. E. Nault; deux frères, Wilfrid, de Montréal, et Eugène, de Sudbury; cinq soeurs: Mmes E. Daoust, V. Whalen et C. Beaudry, de Sudbury; Mmes O. Dumas et E. Carrière, de Chelmsford.

A la famille si durement éprouvée, nos sincères condoléances.

Un autre nom a été ajouté à la longue liste de nos compatriotes de Sudbury et du district, victimes de la guerre. Le "troupier" Roger Rochon, de 469, avenue Laforest, manque à l'appel en France. Agé de 19 ans, il faisait partie du corps des chars d'assaut dont il était un "maître artilleur". Il est le fils de M. et Mme A. Rochon.

Le lance-cpl W. Poho, 251, rue Bloor, de l'armée, et le sous-officier F. Vidd, du CARC, de Sudbury ont aussi perdu la vie au champ d'honneur. Une messe de requiem a été chantée en l'église Holy Trinity pour le repos de l'âme du sous-officier F. Vid, mardi matin.

Jeunes incendiaires

Trois jeunes garçons de Sudbury, M. Dorman, 19 ans, L. McKee et un troisième âgé de 15 ans, ont été condamnés à $100 d'amende ou à trois mois d'emprisonnement. Les trois délinquants furent trouvés coupables, par le magistrat W. Cooper, samedi dernier, d'avoir allumé plusieurs feux de forêts près de Nicholson.

LONDRES, le 24. — (P.C.) — L'agence D.N.B. a rapporté, aujourd'hui, que Yang Ma Olin, commandant du premier régiment de la 2e armée japonaise de Nankin, a été tué par des terroristes dans les rues de Nankin, occupée par les Nippons.

Verner (Ont.)

VERNER, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. Joseph Beaulieu, directeur de la petite chorale d'Ottawa et de la petite Maîtrise de North-Bay, nous a donné, dimanche dernier, une intéressante audition de chant et de diction, à la salle paroissiale.

Naissances:

Vita-Jean-Baptiste, enfant de M. et Mme Donat Tellier. Parrain, Vital Tellier; marraine, Maria Tellier.

Joseph-Michel, enfant de M. et Mme Roméo Gagnon. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Gingras.

Jean-Louis-André, enfant de M. et Mme Denis Sylvestre. Parrain et marraine, M. et Mme Donat Miron.

Jean-Louis-André, enfant de M. et Mme Gérald Saint-Père, de Minnow Lake. Parrain et marraine, M. et Mme Aldas Brosseau.

Va-et-Vient:

M. l'abbé Noël, de Windsor, était parmi nous, la semaine dernière.

M. et Mme Delval Lachance, de Valleyfield, ont visité leurs parents, M. et Mme Xavier Lachance, dernièrement.

M. et Mme Hormisdas Casaubon et leur fille, Dorothée, sont allés à Ottawa, assister à la profession religieuse de leur fille Gertrude, en religion Sr St-Constant.

M. et Mme Rhéal Bélanger et leurs trois fils, de Ville-Marie, ont rendu visite à leur mère, Mme Clément Boyer, recemment.

M. Alain Boyer, de Brantford, était de passage à Verner, ces jours derniers.

Mlle Claire iBélanger, de Toronto, visite la famille J.-A. Bélanger à leur chalet d'été.

M. et Mme Magloire Dénommée et leurs deux fils, de Foleyet, visitent leurs parents et des amis à Verner.

Mlles Yvette et Fernande Thérien, de Windsor, sont en promenade chez M. Jos. Dufresne.

Mme J.-J. Casey, de Montréal, a passé quelques semaines à Verner, chez sa soeur, Mme Toussaint Giroux; elle a aussi visité Callander.

M. et Mme Lucien Giroux, de St-Jérôme, M. et Mme Charles Maisonneuve, de Montréal, visitent les familles Raphaël, Théodule et Toussaint Giroux.

Mme Fred Nye et sa fillette, de Toronto, sont pour quelque temps chez M. Ephrem Turenne.

Mme Délima Laprairie, de Marcellin, Sask., était de passage chez des parents à Verner.

Mme Armand Filiatrault, de North-Gay, et son fils Roger, Père Capucin d'Ottawa, sont venus rendre visite à leurs parents, jeudi dernier.

M. Raymond Gélinas, sergent dans le C.A.R.C., à Mont-Joli, le lieutenant Aurèle Filiatrault et le militaitre Ernest Paiement, de Calgary, ont visité leur famille la semaine dernière.

M. et Mme Emile Bédard, de Sudbury, étaient de passage dans la famille Napoléon Beaudry.

M. Théo Ducharme, d'Ottawa, visite sa mère, Mme Fred Dénommée.

Foleyet, Ont.

FOLEYET, (Ont.), le 24. — (D.N.C.) — M. et Mme Hervé Morin, M. et Mme Mag. Denommé et leurs fils Bernard et Roger, visitent leurs nombreux parents et amis à Sturgeon, Sudbury et Verner.

M. Maurice Primeau a passé quelques jours dans sa famille, à Windsor.

M. et Mme A. English et leurs deux enfants sont partis pour la Gaspésie, pour un mois.

Mme W. Osborne et ses quatre enfants passeront les vacances à Buckingham.

M. Léo Roy est dans sa famille à Montréal, pour une quinzaine.

Mlles Irène, Seize, Arleen Forteski et Alyce Bouchey, de Toronto sont dans leurs familles respectives.

Germaine Lalonde de Niagara Falls est chez M. Elzéar Lalonde.

Mme McIntosh, de Rouyn, est en visite chez M. I. Courtemanche.

En visite chez M. J. Robert: Mme Albert Longpré et ses deux filles Aline et Jeannine, de Kapuskasing.

Chez M. J. O. Robert: M. et Mme Gérard Bidal, de Hanmer.

Mme Georges Loubert, son jeune fils Arlen, de Toronto, ont élu domicile dans notre paroisse pour quelque temps.

Mlle Harriett Osbien, de Parry Sound, est l'invitée de Mlle Pauline Robert.

Mlle Couronne Philion, de Sarnia, a visité sa mère, Mme A. Philion.

M. Amédée Philion, après avoir passé plusieurs semaines à l'hôpital de Sudbury, est en ce moment chez sa fille, Mme Alcide Richer, encore sous les soins du médecin.

Mme Emile Morin passera quelques semaines à North Bay, chez M. Philias Lalonde et à Mattawa, chez ses nombreux parents; sa fille Lorès l'accompagne.

Mariage:

Mardi le 11 juillet, M. le curé Lampron a béni le mariage de Mlle Liliane St-Germain, fille de M. Francis St-Germain, de Crystal-Falls, et de M. Moïse Desbois, de cette paroisse.

M. F. St-Germain, le père de la mariée, et M. Félix Mageau, servaient de témoins aux mariés.

Les filles d'honneur étaient: Mlles Jeanne Périard et Agnès Morin; elles étaient accompagnées des garçons d'honneur, MM. Jean-Paul Morin et Lionel Boyer.

Les fillettes Darquise Gauthier et Romaine Gordon étaient les bouquetières.

Mme J. O. Robert touchait l'orgue. Le vin fut servi chez Mme Chas. Martel, grand'mère de la mariée et le dîner chez Mme Rémi Desbois. Le soir il y eut réception à la salle Polysh. Les nouveaux époux demeureront parmi nous.

Départ:

A l'occasion de leur prochain départ, et coïncidant avec l'anniversaire de naissance de Mlle Irène Robert, les amies et amis de cette paroisse se rassemblèrent au chalet Roberval, au lac Ivanoh, pour offrir à Mlles Rita, Irène et Dolorès Robert, chacune un beau souvenir.

S. E. Mgr Spellman reçu par le Pape

ROME, le 24. —(PA)— L'archevêque Spellman de New-York a été reçu par le pape Pie XII hier pour la deuxième fois depuis son arrivée il y a trois jours. Il y demeura trois heures et demie. Pendant son audience le médecin du pape, le docteur Riccardo Galeazzi-Lisi et son frère Enrico Galleazzi-Lisi, représentant des Chevaliers de Colomb à Rome furent aussi reçus dans l'appartement privé du pontife.

DANS L'HOTELLERIE

DETROIT, le 24. —(PA)— Les présidents de 12 syndicats des employés d'hôtel ont déclaré, aujourd'hui, que ceux-ci pourraient bien déclancher une grève pour appuyer les demandes de 37 conducteurs d'ascenseurs et de 10 mécaniciens qui ont quitté leur travail vendredi dernier, demandant une augmentation de salaire.

NEW-YORK, le 24. — (P.C.) — La radio de Tokio a annoncé, aujourd'hui, que le général Nobuyaki a été nommé gouverneur général de la Corée succédant au général Kuniaki Koisp qui a quitté ce poste, la semaine dernière, pour devenir premier ministre du Japon.

On enregistre quelques augmentations dans la production des fruits en 1944

La première évaluation de la production des fruits au Canada en 1944 indique que la récolte de pommes, qui est évaluée à 15,580,000 boisseaux, sera de 21 pour cent plus forte que celle de 1943 qui s'est chiffrée par 12,892,250 boisseaux, et de 14 pour cent supérieure à la moyenne décennale de 1934-43, qui est de 13,633,900 boisseaux.

Une réduction de 19 pour cent est actuellement prévue dans la récolte de poires, qui est évaluée à 517,900 boisseaux contre 636,800 boisseaux l'année dernière. La production sera de 15 pour cent inférieure à la moyenne décennale de 1934-43, qui est de 607,000 boisseaux.

La première évaluation des récoltes de prunes et de pruneaux n'est que légèrement inférieure à la récolte de 1943, qui a été de 363,300 boisseaux. La récolte de 1944, qui est évaluée à 348,500 boisseaux est de 12 pour cent supérieure à la moyenne décennale de 311,900 boisseaux.

La production de pêches est évaluée à 1,138,400 boisseaux, soit une augmentation de 80 pour cent sur la très pauvre récolte de 1943 qui s'est chiffrée par 633,000 boisseaux. La moyenne décennale est de 1,124,400 boisseaux.

A 210,100 boisseaux, la récolte de de 1944 sera de 3 pour cent inférieure à celle de 1943 qui a été de 216,700 boisseaux, et de 11 pour cent inférieure à la moyenne décennale de 235,4000 boisseaux.

On compte que la récolte d'abricots cette année sera de 24,900 boisseaux supérieure à celle de 1943. La première évaluation de la récolte de 1944 est de 116,500 boisseaux, soit 81 pour cent de plus que la moyenne décennale de 64,200 boisseaux.

On estime que la récolte de fraises, qui a été chiffrée par 16,082,400 pintes. La moyenne décennale est de 23,775,800 pintes.

La récolte de framboises, qui est évaluée à 8,432,100 pintes cette année, est inférieure à celle de 1943; qui s'es chiffrée par 9,521,300 pintes. Elle est également de 8 pour cent inférieure à la moyenne décennale de 9,156,000 pintes.

Une augmentation de 6 pour cent est prévue pour la récolte de raisins qui sera de 57,085,500 livres; elle sera également de 16 pour cent supérieure à la moyenne décennale de 49,130,400 livres. On compte que la récolte de mûres Logan (1,278,000 livres) sera de 3 pour cent inférieure à celle de l'année dernière et bien inférieure à la moyenne décennale de 1,582,000 livres.

Les prévisions pour les légumes dans tout le Canada sont satisfaisantes; forte augmentation est prévue pou toutes les récoltes. En ce qui concerne les quatre principales récoltes à conserves, les augmentations suivantes sont prévues: pois, 15 pour cent; haricots (rèves), 10 pour cent; maïs (blé d'Inde), 13 pour cent, et tomates, 24 pour cent.

R.-J. BASTIEN, R.O.
Spécialiste pour la vue
9, rue NICHOLAS
(vis-à-vis Ogilvy's)
En affaires depuis 30 ans

Siror MELLO
POUR BÉBÉ
• TOUX
• RHUMES
• BRONCHITE
BOUTEILLE 35¢
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

LE DOCTEUR J. H. LAPOINTE
F.R.C.P. (c)
des Hôpitaux de Paris
Spécialiste en médecine.
Sur rendez-vous — Tél: 4-2748
163 EST, AVENUE LAURIER

CHARBON "Vikingisé"
JOHN HENEY & SON Limited
40, rue Elgin — 2-9451
"Plus de 15 ans de service impeccable de combustible."

SI VOUS CONSTRUISEZ
Ne manquez pas d'exiger les **Blocs de cendre Hayley** pour l'isolement de votre maison
HARRY HAYLEY
Chemin Hurdman 3-7769

BINGO MONSTRE DU CLUB LIONS
AUDITORIUM, JEUDI, 27 JUILLET, A 8 H. 30 P.M.
Recettes pour le fonds de bienfaisance des Lions
BILLETS 50c— Donnant droit à 21 parties. Une valeur approximative de $1,500 en prix
Billets en vente chez Orme, Goldstein et à l'Auditorium

Mardi, vente de
ROBES
Réguliers $10.95 à $14.95
$9
Robes de qualité en cotonnades et spuns

Voici une occasion pour effectuer d'appréciables épargnes dans l'achat de robes de qualité! Guingans, seersuckers, et spuns en intéressantes textures. Les plus chics modèles d'été, d'une et de deux pièces, avec poches nouveautés, jolies ceintures et attrayants boutons, fascinantes oppositions de couleurs. Fleuries, quadrillées, rayées, plaids. Tailles 12 à 20. Mardi, $9.

Deuxième étage

Murphy-Gamble LIMITED